



HAL
open science

De l'équipement déconnecté à l'atout urbain : quels facteurs pour une intégration harmonieuse des centres d'expositions dans leur contexte ?- Le cas d'Alpexpo à Grenoble

Omar Abou Nader

► To cite this version:

Omar Abou Nader. De l'équipement déconnecté à l'atout urbain : quels facteurs pour une intégration harmonieuse des centres d'expositions dans leur contexte ?- Le cas d'Alpexpo à Grenoble. Architecture, aménagement de l'espace. 2023. dumas-04281770

HAL Id: dumas-04281770

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04281770>

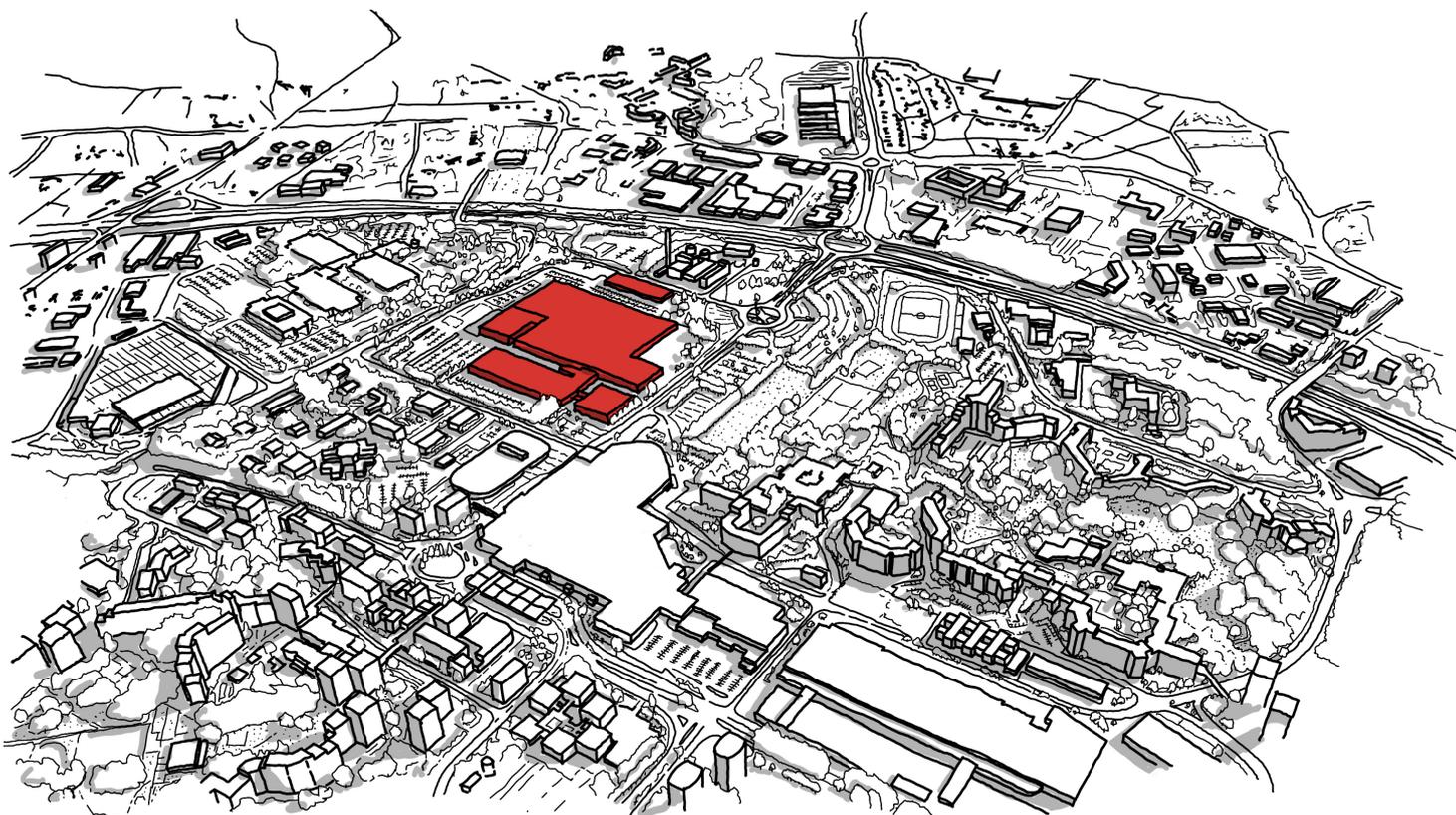
Submitted on 13 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DE L'ÉQUIPEMENT DÉCONNECTÉ À L'ATOUT URBAIN

quels facteurs pour une intégration harmonieuse
des centres d'expositions dans leur contexte ?
le cas d'Alpexpo à Grenoble



par
Omar ABOU NADER

De l'équipement déconnecté à l'atout urbain : Quels facteurs pour une intégration harmonieuse des centres d'expositions dans leur contexte ? Le cas d'Alpexpo à Grenoble.

Omar Abou Nader

DE L'ÉQUIPEMENT DÉCONNECTÉ À L'ATOUT URBAIN :

Quels facteurs pour une intégration harmonieuse
des centres d'expositions dans leur contexte ?

- Le cas d'Alpexpo à Grenoble -

par

Omar Abou Nader

Master urbanisme et aménagement

parcours

Urbanisme et Projet Urbain (UPU)

Rapport de mémoire

Université Grenoble Alpes

Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine (IUGA)

Grenoble, France

2022-2023

Mémoire présenté en vue d'obtenir le Master Urbanisme et aménagement, parcours Urbanisme et Projet Urbain (UPU). A l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine, Grenoble, France.

De l'équipement déconnecté à l'atout urbain : Quels facteurs pour une intégration harmonieuse des centres d'expositions dans leur contexte ? Le cas d'Alpexpo à Grenoble.

Omar Abou Nader

tutrice de mémoire

Adriana Diaconu

Maîtresse de conférences en urbanisme et aménagement

Laboratoire Pacte

Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine (IUGA)

université

Université Grenoble Alpes

Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine (IUGA)

Grenoble, France

Master urbanisme et aménagement, parcours Urbanisme et Projet Urbain (UPU)

structure d'apprentissage

AKTIS Architecture, Urbanisme & Paysage

Pôle urbanisme & paysage

Grenoble, France

UGA
INSTITUT
URBANISME Université
GÉOGRAPHIE Grenoble Alpes
ALPINE

**ak -
-tis** architecture
urbanisme
paysage

FormaSup
AIN • RHÔNE • LOIRE

Biographique de l'auteur



Omar **ABOU NADER**

Architecte & Urbaniste

B.Arch, MBA, MUP TRUST

*Candidat M2 Urbanisme et
Projet Urbain (UPU)*

omarabounader13@gmail.com

Omar est l'auteur de ce mémoire..Sa passion pour découvrir le monde et étudier l'architecture et l'urbanisme l'a conduit de son pays d'origine, le Liban, à Dubaï. Pendant sa licence en architecture, Omar a effectué un stage chez Sou Fujimoto Architects à Tokyo, une expérience qui l'a profondément marqué et qui a changé sa vision du design socio-spatial. Inspiré par cette expérience, son projet de mémoire de licence primé a exploré les nouvelles frontières de l'intervention urbaine afin d'influencer le tissu social et urbain en évolution de Dubaï.

Après l'obtention de son diplôme en 2017, Omar a travaillé sur un large panel de projets urbains et architecturaux à travers le Moyen-Orient et l'Asie au sein de cabinets de design renommés, Woods Bagot et CallisonRTKL. En tant que jeune professionnel, Omar est fier d'avoir vu plusieurs de ses projets prendre vie, notamment le Red Sea Coastal Village.

Dévoué au soutien des communautés, Omar a codirigé une mission soutenant l'ONU-Habitat dans les efforts visant à reconstruire les espaces publics de Beyrouth après l'explosion du port en 2020. Cette expérience émouvante a conduit Omar à s'installer en France en 2021, afin d'acquérir des compétences complémentaires pour mieux contribuer à un monde (urbain) en constante évolution.

L'alter ego d'Omar est un spéléologue-explorateur, un chef d'expédition et un passionné d'aventure.

Notice analytique

Projet de Fin d'Études Master urbanisme et aménagement parcours Urbanisme et Projet Urbain (UPU)	
Auteur	ABOU NADER Omar
Titre du Projet de Fin d'Études	De l'équipement déconnecté à l'atout urbain : Quels facteurs pour une intégration harmonieuse des centres d'expositions dans leur contexte ? Le cas d'Alpexpo à Grenoble.
Date de soutenance	10 Juillet 2023
Organisme d'affiliation	Institut d'Urbanisme et de géographie alpine
Organisme dans lequel l'alternance a été effectué	AKTIS Architecture, Urbanisme et Paysage, Grenoble
Directrice du Projet de Fin d'Études	DIACONU Adriana
Nombre de pages	113 pages avec bibliographie et annexe
Nombre de références bibliographiques	57 références bibliographiques
Mots-clés analytiques	Centres d'exposition, Centres de conférence, Parcs événementiels, Intégration urbaine, Synergie urbaine, Alpexpo, Grenoble, Participation citoyenne, Engagement communautaire, Concertation, Revitalisation, Réaménagement.
Mots-clés géographiques	Europe, France, Métropole Grenobloise, Commune de Grenoble, Commune d'Echirolles, Commune d'Eybens, Grandalpe, Secteur d'Innsbruck, Alpexpo

Résumé

Ce mémoire examine l'intégration des centres d'exposition dans leur contexte urbain, en utilisant Alpexpo à Grenoble comme étude de cas. La recherche explore les caractéristiques spatiales et programmatiques à travers les perspectives des habitants, afin d'identifier les facteurs qui permettent une meilleure intégration spatiale de ces équipements. Les résultats révèlent des enjeux dans le secteur d'Innsbruck, notamment des barrières urbaines physiques et psychologiques, un manque d'identité et de lisibilité, ainsi qu'une faible synergie entre les différents biens urbains. L'étude souligne la nécessité d'un réaménagement spatial concerté, d'une stratégie urbaine adaptée et d'un accompagnement des collectivités pour réimaginer le secteur. La recherche contribue à la littérature (européenne) sur la revitalisation des centres d'exposition, en apportant des éléments de réflexion aux urbanistes et aux décideurs. L'objectif est de parvenir à une intégration durable, d'améliorer l'expérience des visiteurs et des habitants et de promouvoir les avantages économiques et socioculturels.

Abstract

This thesis examines the integration of exhibition centers within urban contexts, using Alpexpo in Grenoble as a case study. The research explores spatial and programmatic characteristics through inhabitants' perspectives, to identify factors that enable spatial integration. Findings reveal challenges in the Innsbruck sector, including physical and psychological urban barriers, a lack of identity and legibility, as well as poor synergy between different assets. The study highlights the need for spatial redevelopment, adequate urban strategy and community engagement to reimagine the sector. The research contributes to the (European) literature on revitalizing exhibition centers, providing insights for urban planners and decision-makers. The goal is to achieve sustainable integration, enhance the visitor and inhabitant experience, and promote economic and sociocultural benefits.

Table des matières

Liste des figures	9
Remerciements	12
Liste des abréviations et acronymes	13
i. Prologue	14
1. Introduction	17
1.1 Les centres d'exposition : un rôle de catalyseur pour leur contexte ou une pression pour les infrastructures locales ?	18
1.2 Méthodologie	20
1.3 Limitations	21
2. Etat de l'art	23
2.1 Cadre théorique	24
2.1.1 Le cadre de Vermeulen comme base d'analyse du développement des centres d'exposition	24
2.1.2 Quel terme utiliser pour désigner ce projet urbain ?	29
2.1.3 Centre d'exposition, centre de conférence, deux faces d'une même pièce ?	31
2.2 Revue de la littérature	33
2.2.1 La foire, le prédécesseur des expositions	33
2.2.2 Le cinquième tournant du secteur des expositions	36
2.2.3 Les équipements comme catalyseurs de régénération et icônes de branding	39
2.2.4 Des centres culturels enclavés aux quartiers culturels ouverts	41
3. Alpexpo, passé et présent	50
3.1 Historique	51
3.2 Grandalpe - un projet d'intérêt métropolitain	57
3.2.1 Grandalpe	57
3.2.2 Secteur d'Innsbruck	61
3.2.3 Alpexpo	63
4. L'équipement déconnecté [collecte & analyse de données]	65
4.1 Mise en scène	66
4.2 Un secteur marqué par des défis et enrichi par des opportunités	69
4.3 Dévoiler l'évolution d'Alpexpo : d'une foire historique à un centre déconnecté	78
4.4 Une vue hétéroclite d'un quartier contrasté	81
5. L'atous urbain [recommandations & conclusion]	85
5.1 Vers un territoire équilibré	86
5.2 Conclusion	89
Bibliographie	90
Annexe	95

Liste des figures

- Figure 1 Images 3D du quartier montrant l'état actuel (à gauche) et le réaménagement envisagé (à droite) (Woods Bagot, 2019).
- Figure 2 Les cinq schémas de développement des parcs d'exposition. (traduit par l'auteur d'après Vermeulen, 2011, p. 451)
- Figure 3 Repris de Allix (1922) : "La sphère économique de la foire de Lyon au XVIe siècle. Les numéros se réfèrent à la foire : 1. principales villes industrielles qui y envoient des marchandises ; 2. pays étrangers surtout intéressés par l'importation ; 3. pays surtout intéressés par l'exportation ; 4. pays de réexportation. Les flèches indiquent le sens de l'importation en provenance de l'Est et de la réexportation vers l'Europe du Nord et de l'Est." (Allix, 1922, p. 537)
- Figure 4 L'évolution géographique des foires européennes de marchandises entre le 14e siècle et le 19e siècle. Les différentes tailles de cercle indiquent l'importance. (Allix, 1922, p. 538)
- Figure 5 Nijni Novgorod, la ville et la foire. Pendant la période de la foire, le terrain situé à l'est des bâtiments permanents est occupé par des structures temporaires, y compris le pont en bois reliant les deux rives. (Allix, 1922, p. 543)
- Figure 6 Images aériennes montrant le site du Guggenheim Bilbao avant la construction du musée et après. Le caractère industriel de la ville est très dominant avant la construction du musée. (Shivangi, 2018)
- Figure 7 Images montrant le site du Guggenheim Bilbao avant la construction du musée et après. Le caractère industriel de la ville est très dominant avant la construction du musée. (Grounds, 2013)
- Figure 8 Une diversité et une densité de lieux et d'activités au sein des quartiers culturels créatifs (Institut Paris Région, 2020, p. 12).
- Figure 9 Les acteurs du QCC à trois échelles : le quartier, la métropole et l'international (Institut Paris Région, 2020, p. 19).
- Figure 10 Fiche de présentation du Quartier des Spectacles de Montréal (Institut Paris Région, 2020, p. 29).
- Figure 11 Photo aérienne montrant le Quartier des Spectacles de Montréal (Poulin, 2022).

- Figure 12 Images satellites côte à côte illustrant la transformation du Darling Harbour à Sydney : à gauche, le caractère industriel avant le réaménagement ; à droite, la situation actuelle, caractérisée par un usage mixte et varié, avec une abondance de verdure et d'espaces publics (reddit.com).
- Figure 13 Images prises devant le centre d'exposition de Sydney montrant son implantation urbaine réussie (populous.com & hassellstudio.com).
- Figure 14 Développement du tissu urbain de Grandalpe de 1924 à 2022 avec le parc d'Alpexpo en jaune pointillé (montage orthophotos par l'auteur, source des cartes: IGN).
- Figure 15 Photo de l'Alpexpo datant de 1968 avant la conversion (alpexpo.com).
- Figure 16 Schéma en 3D montrant la composition du parc événementiel Alpexpo (Alpexpo, 2018, p. 5).
- Figure 17 Illustration présentant les différentes composantes, équipements et points d'intérêt du territoire Grandalpe, qui se situe principalement entre les communes de Grenoble, d'Echirolles et d'Eybens. (Grenoble Alpes Métropole, s.d.a).
- Figure 18 Illustration montrant les différents usages (résidentiel, culturel et de divertissement, services et commerces) sur le territoire (Grenoble Alpes Métropole, 2019b).
- Figure 19 Illustration présentant les 6 objectifs du projet d'aménagement de Grandalpe (Grenoble Alpes Métropole, 2019b).
- Figure 20 Plan guide GrandAlpe datant de 2020 montrant les différents secteurs (AKTIS).
- Figure 21 Identification du terrain potentiel pour l'implantation de la ferme urbaine de Grandalpe (AURG).
- Figure 22 Croquis aérien montrant le secteur d'Innsbruck et sa proximité directe (illustration par l'auteur, 2023).
- Figure 23 Croquis aérien montrant les différents îlots et barrières physiques (en rouge) dans le secteur d'Innsbruck, ainsi que les lignes de désir (en bleu pointillé) (illustration par l'auteur, 2023).
- Figure 24 Croquis aérien montrant la perméabilité dans le secteur d'Innsbruck (illustration par l'auteur, 2023 ; données provenant d'AKTIS).
- Figure 25 Représentation statistique de l'imperméabilité dans la zone sélectionnée (en pointillés dans le croquis ci-dessus) exprimée par le nombre de terrains de football : ceux en vert représentent les surfaces perméables et ceux en gris les espaces imperméables.

- Figure 26 Croquis aérien montrant les différents modes de transport public dans le secteur d'Innsbruck (illustration par l'auteur, 2023 ; données provenant de Semitag).
- Figure 27 Croquis aérien montrant les différents usages dans le secteur d'Innsbruck (illustration par l'auteur, 2023).
- Figure 28 Croquis aérien montrant les différents niveaux de fréquentation dans le secteur d'Innsbruck (illustration par l'auteur, 2023 ; analyse effectuée lors de l'atelier universitaire avec Eve Abidos Chandler, Lucie Urbain, Nina Montigny, et Tacko Ly).
- Figure 29 Affiches des éditions des années 1931 et 1936 de la Foire internationale de Grenoble (Foire de Grenoble, 2021).
- Figure 30 Une photographie extérieure prise lors de la Foire de Grenoble de 1980 montrant les Granges en arrière-plan, révélant une connexion piétonne apparemment ininterrompue entre les deux (Foire de Grenoble, 2021).
- Figure 31 Une carte mentale du quartier élaborée à partir des différents récits des habitants (illustration par l'auteur, 2023).

Remerciements

Avant tout, je tiens à remercier ma tutrice de mémoire, Adriana Diaconu. En plus d'un feedback précieux et d'une approche pédagogique unique, elle a offert un encadrement agréable et déstressant tout au long de la rédaction de ce mémoire. Son soutien continu, son engagement et sa disponibilité ont facilité le processus de réalisation de cette étude.

Je remercie également Charles AMBROSINO et Chiara ROMA pour leurs conseils lors de l'atelier de secteur d'Innsbruck, et surtout Charles pour son soutien en tant que membre du jury.

Je tiens également à remercier les AKTISien.ne.s pour leur accueil chaleureux au début de mon alternance et leur soutien tout au long de celle-ci. Il est difficile de ne pas citer tout le monde, mais en raison de la stricte limitation du nombre de pages (que j'ai déjà dépassée), je vais devoir limiter ma liste.

Je commencerai donc par le pôle urbain, Christelle Roche, Cynthia Matar, Aurélie Alarcon, Romain Grimaud et Valérie Thierry, merci pour les bons moments et pour avoir corrigé mon français sur les choses particulièrement maladroites que je disais à l'occasion. Je voudrais remercier Laurent Gaillard pour avoir rendu cette opportunité possible. Et enfin, merci à l'équipe d'escalade qui m'a offert du répit et de la bonne humeur.

J'exprime ma gratitude à mes camarades de classe, en particulier Tacko Ly, Nina Montigny, Eve Abidos et Lucie Urbain, avec qui j'ai travaillé dans le cadre de l'atelier du secteur d'Innsbruck. Les apprentissages et les découvertes réalisés au cours de cet atelier ont directement et indirectement trouvé leur chemin dans ce mémoire.

À ma famille, je n'ai aucune idée comment vous pensez qu'un troisième master est encore une bonne idée, mais je vous remercie d'avoir maintenu cette positivité, surtout dans les moments où je ne l'ai pas fait. Je vous aime tous.

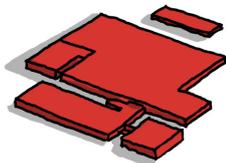
"I love Eva Lourau for everything she's doing and supporting my horrible character all the time." Elle n'a pas écrit ceci de quelque manière que ce soit et cette phrase dans les remerciements est mon travail et le mien uniquement. Elle ne doit pas être reproduite ou copiée sous quelque forme que ce soit, avec ou sans consentement écrit ou oral.

Plus sérieusement, je n'aurais pas pu gérer les bas et apprécier les hauts de ces deux dernières années en France sans ton support inébranlable et inconditionnel. Merci Eva pour ta curiosité, ton esprit intellectuel, ton sens critique et surtout ton humour et ton amour.

Liste des abréviations et acronymes

ANRU	Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine
AURG	Agence d'Urbanisme Région Grenobloise
CCI	Chambre de commerce et d'industrie
DICEC	Dubai International Convention & Exhibition Centre
DWTC	Dubai World Trade Centre
GAM	Grenoble Alpes Métropole
NTIC	Nouvelles technologies de l'information et de la communication
PEM	Pôle d'échanges multimodal
PMT	Parc Maurice Thorez
QCC	Quartier culturel créatif

i. PROLOGUE



A l'issue de mon diplôme de maîtrise en architecture à l'Université américaine de Dubaï (AUD) en 2017, j'ai intégré le monde professionnel en tant qu'architecte urbaniste au sein du cabinet de conception de renommée internationale, Woods Bagot. Mon premier projet était un concours visant à réaménager la place d'entrée du Dubai International Convention & Exhibition Centre (DICEC), qui est détenu et géré par Dubai World Trade Centre (DWTC). Les halls d'exposition occupent un site central au sein de Dubaï et sont entourés de terrains et de points de repère de forte valeur.

Le concours pour la conception de la place d'entrée n'a jamais été attribué, mais Woods Bagot a été engagé par DWTC pour réaliser une étude de plan directeur pour l'ensemble du site du DICEC, y compris les biens adjacents appartenant à DWTC. À l'époque, DWTC était déjà en plein effort pour concevoir et construire un nouveau centre de convention dans le cadre du village de Dubaï Expo 2020 et construisait déjà un parc d'affaires de haute qualité à côté du DICEC, appelé One Central. Cette migration de la superficie d'exposition, l'ouverture de One Central, le délabrement de certains biens et la valeur élevée du terrain ont incité le client à vouloir réimaginer l'avenir du site.

Un plan directeur stratégique a été livré à la fin de 2017, prévoyant un programme de rénovation urbaine en plusieurs phases. En 2019, le client a demandé une mise à jour pour répondre aux demandes et tendances plus actuelles du marché. La prospection du marché a été faite par un consultant tiers, l'exercice de conception urbaine et architecturale a été fait après des recherches approfondies pour assurer la connectivité et la forme spatiale qualitative, reflétant la vision du client.

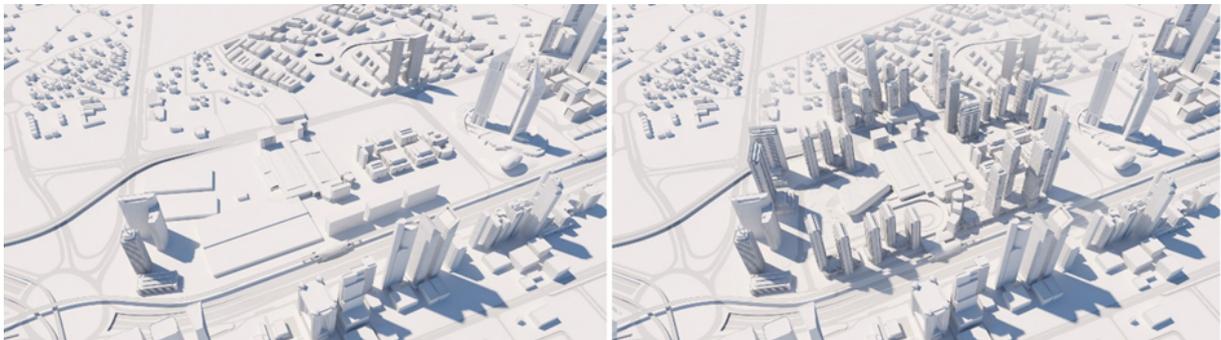


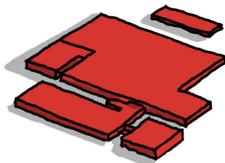
Figure 1. Images 3D du quartier montrant l'état actuel (à gauche) et le réaménagement envisagé (à droite) (Woods Bagot, 2019).

Après avoir déménagé en 2021 en France pour poursuivre mon master, j'ai choisi d'intégrer la deuxième année du master UPU en alternance. Ma structure d'apprentissage est AKTIS Architecture, Urbanisme & Paysage (www.aktis.archi) qui est également située à Grenoble. L'agence se distingue par sa pluridisciplinarité, son caractère participatif (SCOP), sa sensibilité environnementale, culturelle et sociale. Mon choix d'intégrer leur équipe a été principalement motivé par la similitude entre leur portfolio et mon expérience antérieure ainsi que par la possibilité de créer un échange fructueux d'expertise.

Parmi mes responsabilités et projets, je suis chargé de mener une réflexion sur le secteur d'Innsbruck, qui fait partie du projet GrandAlpe à Grenoble. Par coïncidence, l'un des principaux éléments d'Innsbruck est le parc événementiel et le centre d'exposition Alpexpo. Depuis 2018, AKTIS a été chargé par Grenoble Alpes Métropole de réaliser des études et des scénarios sur la requalification du secteur GrandAlpe. Mon rôle est de réfléchir spécifiquement à la manière dont le quartier d'Alpexpo peut évoluer au niveau programmatique et spatial. Ce mémoire découle de cette réflexion, la nourrit et la renforce.

Il est donc important pour mon développement en tant qu'architecte et urbaniste, de développer mes connaissances et mon expertise sur ce sujet en particulier. Bien que mon expérience passée en matière de régénération d'un quartier d'exposition se déroule dans une ville globale avec des revenus, des ressources et une envergure mondiale bien plus élevés, certains apprentissages sont transférables au contexte grenoblois. Par exemple, à Dubaï comme à Grenoble, les parkings et la circulation des véhicules sont des défis à relever. Les barrières et les ruptures urbaines dues aux grands équipements et à l'infrastructure liées sont un autre point commun que l'on peut observer. Enfin, le besoin de mixité fonctionnelle au milieu de ces lieux hautement spécialisés est indispensable pour créer des écosystèmes dans le contexte urbain plus large. Alors que les récits de mon expérience passée s'arrêteront au prologue, les défis susmentionnés seront certainement mentionnés et discutés au travers de cette étude dans le contexte grenoblois.

01. INTRODUCTION



1.1 Les centres d'exposition : un rôle de catalyseur pour leur contexte ou une pression pour les infrastructures locales ?

Le MICE¹, regroupant réunions, séminaires, congrès et expositions, est un secteur événementiel générant d'importantes retombées économiques pour les économies locales et nationales (Whitfield et al., 2012, p. 169; Para & Kachniewska, 2014, p. 151). A titre d'exemple, Whitfield et al. (2012) ont rapporté qu'un congressiste dépense, en moyenne, plus qu'un touriste de loisirs (Whitfield et al., 2012, p. 169). D'autres études montrent qu'une destination MICE devrait attirer au moins deux touristes de loisirs pour chaque participant aux conférences pour générer le même niveau d'activité économique (Fenich, 1992, p. 183).

En France, l'INSEE a rapporté que le secteur des expositions et des foires a généré un chiffre d'affaires de 4,3 milliards d'euros en 2016 ainsi qu'une croissance annuelle moyenne de 4,7% du chiffre d'affaires entre 2006 et 2016 (UNIMEV, 2019, p. 06). L'UNIMEV² (2019) rapporte également que l'Île-de-France est leader en termes de nombre de salariés et d'offres d'emploi (37%) dans le secteur, suivie directement par la région Auvergne-Rhône-Alpes qui détient 16% des offres d'emploi dans ce secteur (UNIMEV, 2019, p. 07). Ces statistiques démontrent clairement la contribution significative du secteur à l'économie locale et son importance au niveau national.

Bien que les avantages économiques du secteur des événements et des expositions soient importants, leur impact s'étend également au niveau socioculturel (Ramgulam et al., 2012, pp. 47-49), notamment en favorisant l'échange d'idées, en facilitant les relations professionnelles et en offrant des possibilités d'éducation et de formation (Mistilis & Dwyer, 1999, p. 442). Malgré le large éventail de lieux d'exposition disponibles, les centres d'exposition dédiés restent le lieu le plus commun, surtout pour les événements de taille moyenne et grande (UNIMEV, 2019, p. 20). Par conséquent, on peut en déduire que les centres d'exposition jouent un rôle important dans le tissu socioculturel et économique des villes.

Cependant, la relation entre les centres d'exposition et leur environnement est complexe et peut avoir des impacts tant positifs que négatifs. Certains centres jouent un rôle de catalyseur pour la zone environnante, en créant des opportunités d'emploi et en fournissant des équipements publics (Birch et al., 2013; Deloitte, 2018, pp. 20-21; Fenich, 1992, p. 187; Wellington City

¹ Acronyme anglais de *Meetings, Incentives, Conferencing, & Exhibitions*

² Union Française des Métiers de l'Événement

Council, 2018, p. 31), tandis que d'autres peuvent entraîner une rupture urbaine et une pression sur les infrastructures et les services locaux (Birch et al., 2013, p. 119; Vermeulen, 2011, p. 450).

La recherche de Vermeulen (2011) sur l'évolution et la transformation des centres d'exposition en Europe souligne que certains centres n'ont pas réussi à s'adapter à l'évolution de leur contexte urbain et sont par conséquent devenus, comme le dit l'auteur, des "éléphants blancs"³. Ainsi, Vermeulen a classé ces centres sous la catégorie : "The Disconnected Facility" (les équipements déconnectés) dans le cadre qu'il a proposé pour l'étude et l'analyse des centres d'exposition. Ce cadre évalue les centres d'exposition en fonction de quatre dimensions : la forme, la fonction, l'intégration spatiale et le cadre institutionnel. Lorsque ces quatre dimensions sont prises en compte et intégrées de manière efficace tout au long du développement du centre, celui-ci entre dans la cinquième catégorie : l'équipement harmonieux (Vermeulen, 2011, pp. 450-451).

Cela déclenche une question importante : quel avenir pour les centres d'exposition dits déconnectés, compte tenu de leur contexte ? Ou encore, quels sont les facteurs indispensables qui peuvent faciliter la reconnexion de ces équipements avec leur contexte, les positionnant ainsi dans la catégorie des centres harmonieux ?

Interroger l'avenir d'un quartier d'exposition, selon Vermeulen, c'est s'interroger sur les caractéristiques spatiales et l'offre programmatique. Premièrement, les caractéristiques spatiales du centre d'exposition (telles que son emplacement et sa taille) ainsi que les caractéristiques spatiales de la zone environnante (telles que les formes urbaines et la connectivité), ont un impact significatif sur la qualité de l'expérience urbaine, tant pour les visiteurs que pour les résidents locaux. Deuxièmement, la programmation du centre au-delà des manifestations (telle que la présence de tiers-lieux et d'espaces de coworking) ainsi que la programmation existante dans la zone (comme les magasins, les restaurants et les attractions culturelles) ont des implications importantes pour la synergie entre le centre d'exposition et son contexte urbain.

Toutefois, si les aspects spatiaux et programmatiques sont des éléments clés de la discussion, ils ne donnent pas une image complète de la problématique. Ainsi, pour compléter les travaux de Vermeulen et les appliquer sur un terrain d'études spécifiques, il est crucial d'interroger les parties prenantes : les utilisateurs, les visiteurs, les habitants, les décideurs, etc. qui animent l'espace, afin de comprendre leurs attentes.

³ Expression anglophone (white elephant) désignant un bien inutile ou gênant, en particulier un bien dont l'entretien est coûteux ou dont il est difficile de se débarrasser.

Bien que plusieurs travaux portent sur les centres d'exposition en Asie de l'Est, l'ouvrage de Vermeulen est un rare exemple d'analyse européenne qui aborde le renouvellement des centres d'exposition dans leur contexte. C'est d'autant plus rare que son travail n'aborde pas la question d'un point de vue purement économique, mais d'un point de vue spatial et programmatique. Cette lacune dans la littérature offre l'opportunité d'examiner le renouvellement des centres d'exposition dans leur contexte urbain, au sein d'une ville européenne. Cependant, notre étude a pour motivation première d'explorer les interrogations autour du regard porté sur Alpexpo par les usagers et de son intégration dans son environnement immédiat. Cette recherche vise donc à approfondir la réflexion en s'interrogeant sur les points de synergie qui peuvent éventuellement exister entre Alpexpo et son contexte.

Le mémoire se concentre donc sur la question suivante : *À partir du cas d'Alpexpo à Grenoble, quels sont les facteurs qui amènent les centres d'exposition à s'intégrer et à dialoguer avec leur contexte plutôt que de conserver leur statut cloisonné, tout en favorisant une expérience plus agréable pour les résidents et les visiteurs et en garantissant des bénéfices mutuels ?*

1.2 Méthodologie

Afin d'étudier la problématique, nous nous sommes concentrés sur l'évaluation des données qualitatives. Pour assurer une variété dans les données, nous avons collecté et analysé à la fois des données secondaires et des données primaires.

Les données secondaires sont d'abord examinées à travers la littérature scientifique, allant des articles aux travaux académiques. Après avoir établi un cadre théorique couvrant les concepts clés de l'introduction, la revue de la littérature nous a permis non seulement de comprendre les tendances actuelles et récentes relatives à notre sujet, mais aussi de situer notre étude par rapport au cadre établi par Vermeulen.

Ensuite, nous avons exploré quelques exemples illustrant certains aspects du cadre de Vermeulen ainsi que d'autres travaux de la littérature. L'objectif de cet exercice est de comprendre pourquoi et comment ces transformations ont été effectuées, ce qui permettra de mieux comprendre comment d'autres contextes ont traité la problématique, afin de dégager des points communs avec Alpexpo.

De plus, afin de ne pas nous limiter à notre propre interprétation des données secondaires, nous avons recueilli des données primaires sous la forme d'entretiens informels et d'observations sur le secteur d'Innsbruck. Le guide d'entretien se trouve dans l'annexe. L'intérêt de cette démarche est d'aller au-delà de nos jugements personnels et de nos observations, ainsi que du regard objectif que nous avons porté à travers la revue de la littérature, et de capturer véritablement ce que les utilisateurs ont à dire au sujet de leur propre expérience.

En outre, l'Agence d'Urbanisme Région Grenobloise (AURG) a passé une commande auprès du parcours UPU portant sur la requalification du secteur d'Innsbruck. Cette commande a fait l'objet d'un atelier universitaire durant le mois de mars. Une partie de la collecte de données et de l'analyse subséquente de cet atelier sera exploitée dans le cadre de cette étude, sans oublier les précieux documents, l'expertise et l'expérience d'AKTIS sur ce sujet et sur le territoire grenoblois qui seront mobilisées dans ce mémoire.

En se basant (1) sur la revue de la littérature, (2) sur les différents exemples, (3) sur les entretiens informels menés dans le secteur, et (4) sur le diagnostic du secteur d'Innsbruck, nous sommes en mesure d'approfondir la réflexion sur la problématique.

1.3 Limitations

Enfin, les obstacles et les limites rencontrés dans ce mémoire sont les suivants :

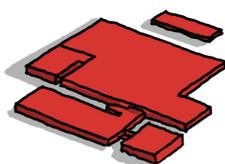
- **Mission** : Au début de l'année académique, une de mes missions chez AKTIS était de travailler sur le secteur d'Innsbruck dans le cadre du projet Grandalpe. Sur cette base, nous nous sommes mis d'accord avec ma tutrice et mon maître d'apprentissage sur ce sujet car le fait d'être impliqué dans cette mission m'aiderait grandement dans mon travail de fin d'études. Cependant, au fil de l'année, nous avons été pris par d'autres projets et d'autres urgences, et le temps que nous avons passé sur le projet du secteur d'Innsbruck a été minime. Cela signifie que je n'ai pas pu mutualiser mon temps entre ma mission et mon sujet du mémoire et que j'ai manqué l'occasion de travailler plus efficacement.
- **Collecte de données** : Le travail sur le terrain s'est avéré difficile, en essayant de contourner les sensibilités des gens, en respectant leurs contraintes et en essayant d'être réceptifs sans influencer les personnes interrogées. Nous avons initialement espéré interroger non seulement les habitants, mais aussi les exposants et les visiteurs de

l'exposition. Cependant, nous n'avons pas réussi à le faire car nous avons manqué les très rares événements qui étaient programmés durant notre travail sur le terrain.

- **Temps** : Peut-être une limitation qui se superpose aux deux précédentes. Le temps a eu un impact considérable sur la portée de ce travail et sur ce que nous espérons réaliser initialement.
- **Charge de travail/études** : La charge de travail entre les études et l'alternance est évidemment considérable et ne doit pas être prise à la légère. S'il est vrai qu'il est engageant et nourrissant d'être constamment en train de basculer entre différents sujets et missions, il n'en demeure pas moins que cela peut être parfois éprouvant.
- **Littérature** : Enfin le manque de travaux littéraires a été assez contraignant. Il était difficile de faire tourner tout le travail autour de la recherche de Vermeulen, qui n'est pas exhaustive à la base, pour aboutir à une analyse significative et riche.

Malgré ces limites, plusieurs facteurs ont également facilité la réalisation de ce travail qui sont décrites en détail dans les remerciements.

02. ETAT DE L'ART



Afin de mieux comprendre le sujet, la littérature a été interrogée pour comprendre l'évolution des centres d'exposition au fil du temps, leur statut actuel et leur évolution potentielle à l'avenir. L'état de l'art commence par la construction d'un cadre théorique en examinant le travail de Vermeulen sur le développement des centres d'exposition en Europe, suivi d'une clarification des termes et concepts clés. Bien que le travail de Vermeulen soit évoqué tout au long de cette étude, la clarification des termes clés dans les sections 2.1.2 et 2.1.3 a pour but principal d'éliminer toute ambiguïté lors de la lecture. Ensuite, une chronologie de l'évolution des centres d'exposition est présentée tout en soulignant les caractéristiques spatiales et programmatiques. Le rôle des personnes dans cette évolution est également démontré afin d'élaborer un argumentaire convaincant. Finalement, plusieurs exemples seront également évoqués afin de présenter un panel de possibilités dans la revitalisation et l'évolution des centres d'exposition.

2.1 Cadre théorique

2.1.1 Le cadre de Vermeulen comme base d'analyse du développement des centres d'exposition

Comme mentionné dans l'introduction, l'étude de Vermeulen (2011) s'est concentrée sur l'évolution des centres d'exposition et de conférence dans le contexte européen. L'auteur affirme que ces centres ont connu une croissance similaire depuis leur création au début des années 1920 et jusqu'aux années 1990, lorsque l'évolution du contexte économique et des tendances du marché a contraint ces centres à se rénover et à évoluer. Vermeulen affirme que ce point de basculement pour la première fois depuis la création de ces centres a conduit à une divergence dans leur évolution : d'une part, certains centres ont choisi de rénover leurs locaux qui se trouvaient historiquement à proximité du centre-ville traditionnel, tandis que d'autres centres ont choisi de se développer et s'agrandissent à la périphérie urbaine (Vermeulen, 2011, p. 441). Par conséquent, la recherche de Vermeulen propose un cadre pour analyser les différences de ces développements.

Après un bref aperçu des développements passés et actuels dans le secteur européen des expositions, Vermeulen (2011) examine l'interaction entre les facteurs mondiaux et locaux, non seulement en ce qui concerne la fonction et la forme des centres d'exposition, mais aussi leur intégration dans le système économique, touristique, urbain et d'infrastructure régional plus large. En outre, l'auteur examine également l'influence du cadre institutionnel local (Vermeulen,

2011, pp. 441-442). Voici une explication de chacune des quatre dimensions choisies par Vermeulen :

1. **Fonction** : Il s'agit ici des fonctions du centre, plus précisément des types d'événements qui s'y déroulent (Vermeulen, 2011, p. 448).
2. **Forme** : Il s'agit de l'espace physique du centre, qui englobe à la fois l'extérieur et l'intérieur du bâtiment. Vermeulen explique que la fonction et la forme sont considérées comme des composantes classiques de l'analyse de la forme urbaine et qu'elles sont au cœur de nombreuses théories de la ville, de Kevin Lynch (1981) à Jane Jacobs (1961). C'est pourquoi le chercheur a souhaité inclure les deux dimensions suivantes dans son cadre, offrant ainsi une approche multidimensionnelle (Vermeulen, 2011, p. 448).
3. **Intégration spatiale** : Bien que ce terme mis en évidence par Vermeulen ait une connotation d'espace physique (**intégration** : fait pour quelqu'un, un groupe, de s'intégrer à, dans quelque chose + **spatiale** : qui se rapporte à l'espace, à l'étendue), il est plutôt utilisé pour exprimer un système complexe de dépendances, qu'il s'agisse des liens physiques ou organisationnels. Selon l'auteur, ces dépendances entre les centres d'exposition et les infrastructures touristiques régionales sont cruciales pour le succès du centre. Prenons l'exemple d'un événement qui crée des partenariats avec des hôtels locaux, sollicite des complémentarités avec des restaurants locaux et propose des excursions vers des centres culturels locaux. Ce type de synergie croissante entre des aspects traditionnellement distincts de l'industrie du tourisme est crucial. En outre, la connectivité physique et l'accessibilité depuis et vers le lieu de l'événement sont tout aussi importantes (Vermeulen, 2011, pp. 448-449).

Nous soutenons que pour cette dimension d'intégration spatiale, Vermeulen n'a pas réussi à développer le sujet de la forme urbaine qui environne directement le centre, alors qu'il s'agit d'un aspect révélateur de la relation du centre avec son entourage.

4. **Cadre institutionnel** : La quatrième dimension peut être considérée comme le catalyseur des trois premières, car le cadre organisationnel et institutionnel dans lequel un centre opère influence fortement ce qui peut être réalisé dans les trois premières dimensions. Cela dépend des objectifs et des ressources de plusieurs parties prenantes telles que le conseil d'administration du centre lui-même, le pouvoir public, les

collectivités, les promoteurs et les résidents, ainsi que des règles et des modes de conduite formels et informels.

S'appuyant sur ces différentes dimensions, le cadre de Vermeulen définit ensuite cinq typologies pour classer le développement des centres d'exposition. Ces typologies sont les suivantes :

1. **L'équipement piraté** : Dans ce centre, la fonction⁴ ne correspond pas à l'intégration spatiale, au cadre institutionnel et à la forme physique du centre. Vermeulen explique qu'un tel scénario peut se produire lorsqu'un centre subit des changements de fonction inattendus sans qu'il y ait eu de planification pour y faire face. Pour illustrer son propos, Vermeulen utilise l'exemple suivant : le nombre d'événements internationaux peut augmenter au détriment des événements nationaux, même si les institutions continuent d'opérer principalement au niveau national, que le centre reste conçu pour accueillir des visiteurs nationaux et que les connexions avec les pôles internationaux ne sont pas encore bien établies (Vermeulen, 2011, p. 450).
2. **L'équipement déguisé** : Dans ce centre, la forme physique ne correspond pas à l'intégration spatiale, au cadre institutionnel et à la fonction. Il est courant de voir cette situation dans les anciens centres qui n'ont pas su s'adapter aux évolutions en investissant dans les changements nécessaires. En revanche, ce même phénomène peut également se produire dans les nouvelles installations qui n'ont pas réussi à atteindre les objectifs fixés lors de la phase de planification (Vermeulen, 2011, p. 450).
3. **L'équipement déconnecté** : Ce centre ne parvient pas à s'intégrer dans son environnement d'un point de vue spatial, programmatique/fonctionnel et économique (Vermeulen, 2011, p. 450).
4. **L'équipement statique** : Même si des parties prenantes se réunissent parfois pour élaborer des plans ambitieux visant à améliorer les activités d'un centre d'exposition, cela ne signifie pas que la forme, la fonction et l'intégration spatiale sont automatiquement transformées. C'est souvent le cas lorsque les plans sont élaborés sur la base de résultats antérieurs et ignorent les conditions actuelles (Vermeulen, 2011, p. 450).

⁴ également entendu au sens de programmation

5. **L'équipement harmonieux** : Dans ce centre, les quatre dimensions adhèrent au même plan de développement, de manière durable et en se renforçant mutuellement. Selon Vermeulen (2011), les nouveaux développements sont orientés vers une application plus rigoureuse de ce mode de développement harmonieux (Vermeulen, 2011, p. 450).

Le tableau suivant présente un résumé indiquant lesquelles des quatre dimensions sont remplies pour chacune des cinq typologies de centres d'exposition :

	fonction	forme	intégration spatiale	cadre institutionnel
1. le centre piraté	-	+	+	+
2. le centre déguisé	+	-	+	+
3. le centre déconnecté	+	+	-	+
4. le centre statique	+	+	+	-
5. le centre harmonieux	+	+	+	+

Tableau 1. Tableau résumant les cinq typologies de centres d'exposition selon le cadre de Vermeulen.

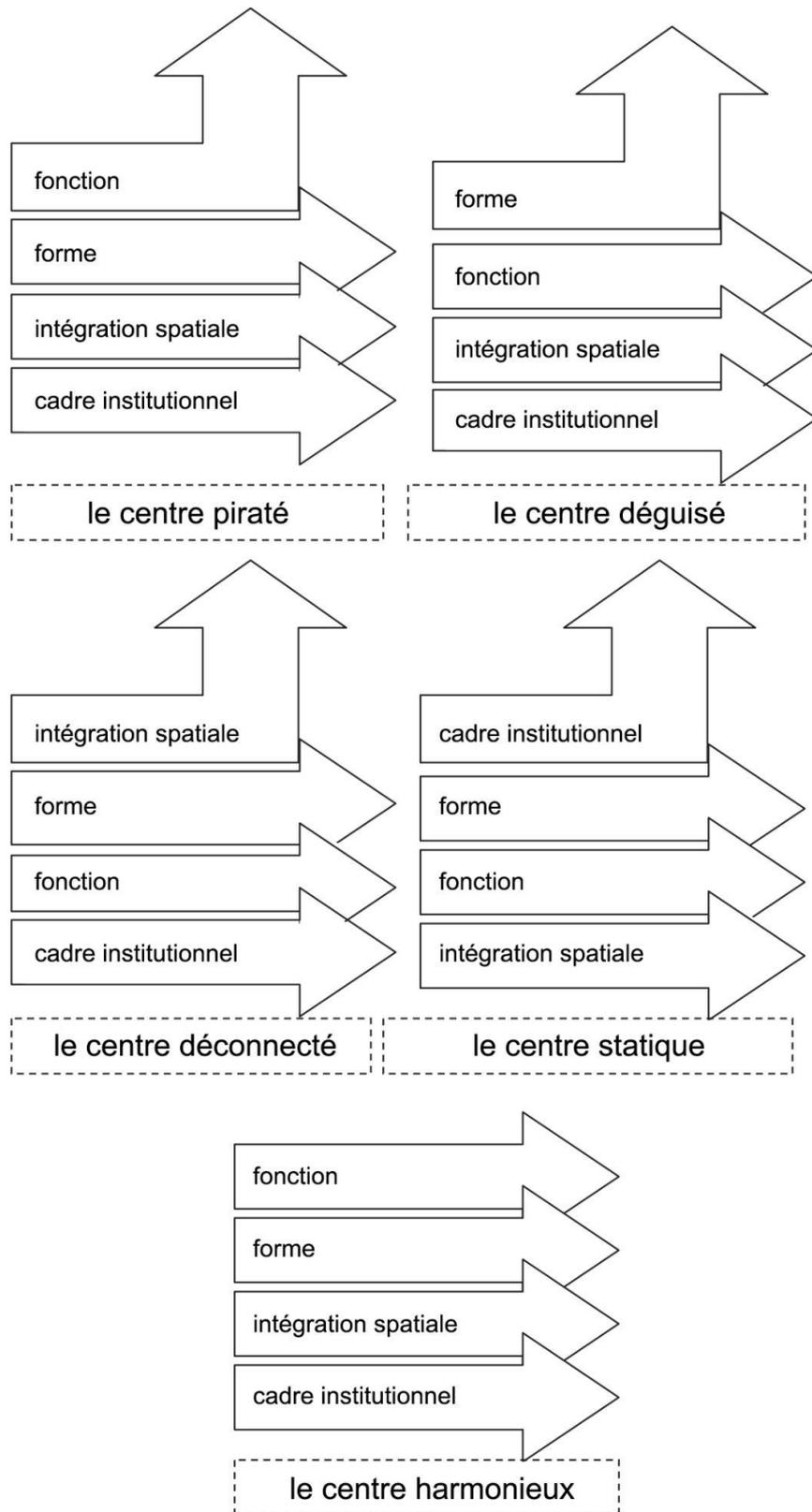


Figure 2. Les cinq schémas de développement des parcs d'exposition. (traduit par l'auteur d'après Vermeulen, 2011, p. 451)

En conclusion, l'étude de Vermeulen offre un cadre analytique pour comprendre le développement des centres d'exposition. L'auteur souligne que ces centres ont connu une évolution similaire jusqu'aux années 1990, où des facteurs économiques et des tendances du marché les ont poussés à se rénover et à évoluer différemment. Le cadre de Vermeulen met en évidence quatre dimensions essentielles : la fonction, la forme, l'intégration spatiale et le cadre institutionnel. Ces dimensions interagissent et déterminent la façon dont les centres se développent. Vermeulen propose cinq typologies pour classer ces développements, allant des centres qui ne parviennent pas à s'adapter aux centres harmonieux qui intègrent efficacement toutes les dimensions. Le cadre de Vermeulen offre une perspective multidimensionnelle pour analyser et classer les centres, Alpexpo dans notre cas, ainsi qu'un modèle idéal (le centre harmonieux) à utiliser comme point de repère dans tout effort de revitalisation.

2.1.2 Quel terme utiliser pour désigner ce projet urbain ?

Comme mentionné, les deux sous-sections suivantes sont développées afin d'éliminer toute ambiguïté lors de la lecture de l'étude, certains des termes qui seront discutés ici étant interchangeables. Dans le cas du mot-clé concernant le projet urbain, il est également important d'établir une notion d'échelle, d'amplitude et de nature lors de la collecte des données, en particulier lors du travail sur le terrain.

Jusqu'à présent, que ce soit dans la presse ou sur les sites officiels de la Métropole et des différentes communes, le terme le plus couramment utilisé pour décrire la nature du projet urbain de Grandalpe a été celui de "rénovation urbaine" (Grenoble Alpes Métropole, 2019a, p. 4; Grenoble Alpes Métropole, s.d.a; France 3 Auvergne-Rhône-Alpes, 2021). Selon le Ministère de la Culture (2019), la rénovation urbaine est un ensemble coordonné d'opérations d'aménagement visant à transformer un quartier considéré comme dégradé ou obsolète. Cela implique la démolition et la reconstruction d'immeubles, la réhabilitation et la construction de logements et d'équipements collectifs, ainsi que la transformation des espaces publics.

Cependant, si certaines parties de ce grand projet peuvent effectivement être considérées comme de la rénovation urbaine, comme par exemple la rénovation des Villeneuves, tous les aspects du projet ne relèvent pas de cette catégorie. Il est donc important de trouver une terminologie adéquate pour décrire la nature de la revalorisation du secteur d'Alpexpo, formellement appelé secteur d'Innsbruck. Doit-on utiliser "requalification urbaine", "revitalisation urbaine", "réaménagement urbain", "rénovation urbaine" ou encore "régénération urbaine" ?

Ces termes sont souvent utilisés pour décrire des projets de développement urbain qui ont pour objectif de renouveler et d'améliorer des quartiers urbains existants. Bien qu'ils puissent être utilisés de manière interchangeable ou en conjonction les uns avec les autres, il y a souvent des nuances de sens entre eux :

- La **requalification urbaine** implique de transformer les qualités physiques d'un milieu en rénovant ou en réaménageant les espaces publics, les bâtiments et les équipements afin de lui attribuer une nouvelle vocation et d'offrir des nouveaux usages ou simplement favoriser la diversification des activités (*Consolidation et requalification urbaines*, 2016; *La requalification urbaine*, s. d.). Nous pouvons donc constater que la rénovation et la requalification sont très similaires.
- La **revitalisation urbaine** met l'accent sur la restauration ou le renouveau d'un quartier en déclin, en le rendant plus attractif pour les résidents, les entreprises et les investisseurs. Cela peut inclure des investissements dans les infrastructures, les espaces publics, les logements, les équipements, et les activités économiques. Ce qui différencie la revitalisation de la requalification, c'est la dimension opérationnelle qui précise que la revitalisation se déroule par la mise en œuvre de conventions associant la commune et le secteur privé (*Revitalisation urbaine*, s. d.).
- **L'aménagement urbain** prend en considération les besoins des acteurs, les cadres nationaux et européens ainsi que les contraintes techniques, environnementales et budgétaires, en vue d'organiser l'espace urbain. Il peut impliquer des changements dans l'usage du sol, l'organisation des espaces publics et la création de nouvelles activités économiques et sociales. Les projets d'aménagement urbain sont alors des transformations concrètes de l'espace sur une période de 10 à 25 ans, avec une grande incertitude quant à leur déroulement et leur aboutissement. Ils visent à définir le programme d'urbanisation, comprenant les équipements publics et privés, les activités et l'aspect du quartier à construire ou renouveler. Initiés par les collectivités locales, ces projets sont le vecteur opérationnel des politiques urbaines et impliquent des opérateurs publics et privés (Arab, 2007, pp. 150-151).
- **Le renouvellement urbain** est souvent utilisé pour décrire des projets plus larges qui visent à transformer complètement des quartiers défavorisés ou en déclin, en les intégrant dans un réseau urbain plus vaste. Cela peut inclure des changements radicaux dans l'usage du sol, la densité de construction, les transports et les infrastructures, ainsi

que des investissements massifs dans les logements, les équipements et les activités économiques (Jégouzo, 2014, pp. 20-21).

Ces différents termes présentent des différences très subtiles, parfois très difficiles à distinguer, ou nécessitant une analyse plus approfondie de la situation politique et réglementaire des projets. Parfois, la différenciation varie en fonction de la taille de l'opération. Par conséquent, pour simplifier la terminologie, nous utiliserons ci-après de manière interchangeable les termes de rénovation, de requalification, voire de réaménagement et revitalisation pour décrire le projet dans le secteur d'Innsbruck.

2.1.3 Centre d'exposition, centre de conférence, deux faces d'une même pièce ?

Bien qu'Alpexpo, l'étude de cas principale de notre mémoire, soit un centre d'exposition, il est également important d'expliquer ce qu'est un centre de conférence et d'expliquer en quoi ce type de structure est également pertinent dans le cadre de notre étude.

Selon le secrétariat d'Etat au tourisme, un **centre de congrès** est défini comme "un lieu qui possède un auditorium, des salles de sous-commissions, une surface d'exposition, un espace de restauration, des équipements techniques appropriés à la tenue de **conférences**". Toutefois, les centres de congrès ont évolué vers une plus grande diversité ces dernières années en devenant des espaces multifonctionnels pour attirer différents publics et optimiser leur taux d'occupation, accueillant ainsi non seulement des congrès mais également des séminaires de taille plus réduite (Coach Omnium, 2018, p. 6).

Alors qu'un **centre d'exposition**, également appelé parc d'exposition ou encore parc événementiel, est défini selon le code du commerce comme "un ensemble immobilier clos indépendant, doté d'installations et d'équipements appropriés ayant un caractère permanent, qui accueille, pendant tout ou partie de l'année, des manifestations commerciales ou autres, à caractère temporaire". Les halls d'exposition constituent l'élément central de ces établissements, mais ils peuvent également abriter des salles de réunion et des espaces modulables pour des événements divers (Coach Omnium, 2018, p. 6).

La différence entre les deux types de centres ne réside donc pas seulement dans le type d'événement qu'ils accueillent (salons, foires, expositions, conférences, réunions, etc.), mais aussi dans la disposition spatiale et la taille du centre.

Dans le cadre de notre bibliographie, l'étude de Vermeulen (2011) se concentre principalement sur les centres d'exposition, mais elle ne s'y limite pas exclusivement. En effet, Vermeulen utilise également certains centres de congrès pour étayer ses arguments à partir d'exemples, et mobilise une bibliographie qui se focalise sur les centres de congrès, plutôt que sur les centres d'exposition uniquement. Il convient également de mentionner que les études réalisées dans le contexte asiatique, voire américain et australien, sont beaucoup plus axées sur les centres de congrès (Siu et al., 2012; Carlsen, 2005; Fan, 2014). Alors que dans certains cas, les deux types de centres sont utilisés de manière interchangeable pour construire l'étude (Breiter & Milman, 2006; Whitfield et al., 2012).

Enfin, Law (1987) affirme que les conférences et les expositions convergent de plus en plus en tant qu'activités et ne sont plus considérées comme distinctes (Law, 1987, pp.86-87), comme c'était le cas au début et au milieu du 20^e siècle. En outre, la littérature sur ce sujet étant limitée, il n'est pas faisable de se concentrer uniquement sur les centres d'exposition. Par conséquent, notre étude abordera également les centres de congrès pour maintenir une certaine flexibilité dans sa portée.

En synthèse, l'étude de Vermeulen examine l'évolution des centres d'exposition et propose un cadre analytique que nous utiliserons pour étudier et classer Alpexpo, ainsi que pour formuler des recommandations d'amélioration. Ce cadre influencera également les méthodes de collecte de données, la manière dont les micro-trottoirs sont menés et l'endroit où ils le sont. Afin de mieux comprendre comment aborder la collecte de données, nous avons aussi examiné le terme le plus couramment utilisé pour décrire la nature du projet urbain de Grandalpe. Bien que certaines parties du projet relèvent des termes tels que la requalification, la revitalisation ou le réaménagement urbain, le terme le plus utilisé est celui de "rénovation urbaine". Le consensus est de ne pas se limiter à un seul terme et d'explorer les différents termes retenus. Concrètement, cela signifie que nous avons filtré certains aspects, tels que la rénovation des habitats et la politique urbaine, et que nous avons maintenu les interrogations et les observations ouvertes à différentes échelles, tout en donnant la priorité à d'autres aspects, tels que le réaménagement de l'espace public. Nous avons également opté pour inclure les centres de conférence dans la définition des centres d'exposition en raison d'un manque général de littérature sur ce sujet.

2.2 Revue de la littérature

2.2.1 La foire, le prédécesseur des expositions

Dans le cadre théorique, nous avons mentionné que les débuts des centres d'exposition remontent au début des années 1920, mais en réalité, l'activité d'exposition est bien plus ancienne. Bien que l'origine et le lieu de la première foire soient inconnus, les premières formes de foires remontent à la Chine au 12^e siècle avant J.-C. On en trouve également dans l'Inde ancienne, à Babylone, en Arabie, et en Égypte (Allix, 1922, p. 535). L'une des plus anciennes sources documentées de foires remonte au livre d'Ezéchiel, qui décrit en 588 avant J.-C. la ville phénicienne de Tyr, dans l'actuel Liban, comme un important centre de marché et de foire (History of Fairs, s.d.; Butt, 2006).

Selon le géographe français André Allix (1922), les foires sont une caractéristique du commerce de l'Ancien Monde. Le chercheur identifie deux origines de foires : la foire du marché de la vieille ville et le marché aux bestiaux. Il affirme que ce dernier a précédé la foire aux marchandises qui a émergé en réponse aux conditions sociales et économiques contemporaines (Allix, 1922, p. 532). Les foires se sont développées géographiquement dans les grandes villes et se tenaient le plus souvent à l'occasion de fêtes religieuses (Allix, 1922, p. 534). Les villes abritant d'importants sites religieux, comme Ninive, Athènes, Rome ou La Mecque, sont ainsi devenues d'importants centres commerciaux (History of Fairs, s.d). Il convient de noter que foire dérive du mot latin *feriae*, qui signifie jour saint, d'où la correspondance.

Au cours de la période franque, au début du Moyen Âge, les foires en Europe sont devenues plus formelles et ont attiré des marchands du reste du monde afin de commercer. Ces foires étaient souvent liées à des pèlerinages et à des fêtes religieuses. La plus ancienne foire connue est celle qui s'est tenue à Saint-Denis, près de Paris, en 629. Les foires françaises étaient réputées être les plus populaires des foires européennes jusqu'au 15^e siècle, Lyon étant au cœur de cette domination malgré une rivalité féroce avec Genève (Allix, 1922, pp. 535-536).

La carte ci-après montre que, dès cette époque, les foires ne se limitaient pas à des échanges de marchandises à l'échelle locale et nationale, mais qu'elles s'inscrivaient dans une dynamique continentale qui allait progressivement aboutir à la culture des expositions d'aujourd'hui.

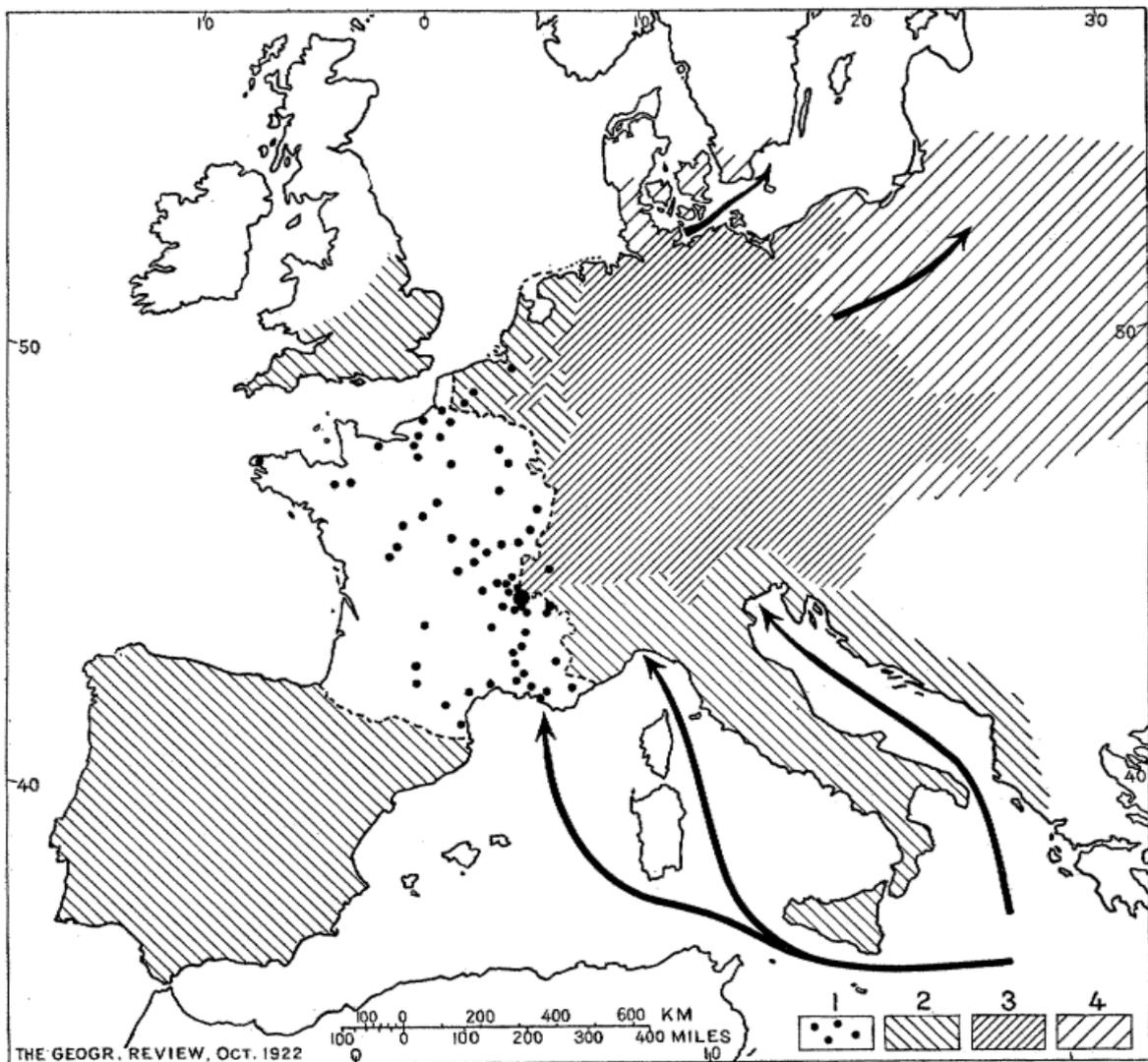


Figure 3. Repris de Allix (1922) : "La sphère économique de la foire de Lyon au XVIe siècle. Les numéros se réfèrent à la foire : 1. principales villes industrielles qui y envoient des marchandises ; 2. pays étrangers surtout intéressés par l'importation ; 3. pays surtout intéressés par l'exportation ; 4. pays de réexportation. Les flèches indiquent le sens de l'importation en provenance de l'Est et de la réexportation vers l'Europe du Nord et de l'Est." (Allix, 1922, p. 537)

Du XIVe siècle au XIXe siècle, la localisation géographique des foires européennes s'est déplacée d'un pays à l'autre, principalement à cause des guerres. La rivalité entre les villes et les pays pour l'organisation de ces foires était également flagrante. Ces rivalités ont commencé à se dissiper lorsque les villes se sont mises d'accord pour alterner le lieu de la foire, mais le véritable changement s'est produit en raison de la spécialisation et des tendances du marché. Cela dépendait du positionnement du marché du point de vue de l'exportation ou de l'importation (Allix, 1922, p. 538).

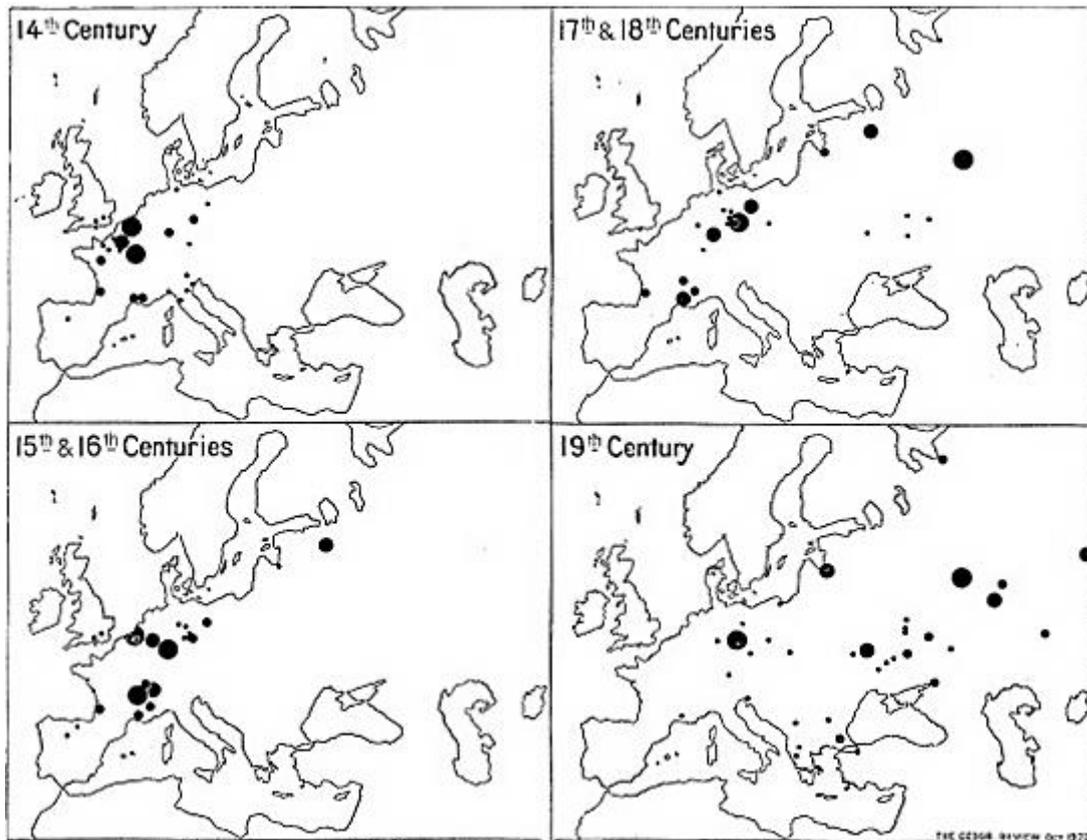


Figure 4. L'évolution géographique des foires européennes de marchandises entre le 14e siècle et le 19e siècle. Les différentes tailles de cercle indiquent l'importance. (Allix, 1922, p. 538)

Il est important de noter que le succès des foires est dû à plusieurs facteurs, notamment la sécurité de la foire, le caractère international de la foire et, surtout, l'emplacement de la foire. Dans certains cas, l'emplacement de la foire était déterminé par une valeur sentimentale, comme un lieu saint, mais il s'est toujours avéré inférieur, du point de vue du succès, aux emplacements de foires choisis uniquement en raison de leur emplacement stratégique le long des routes commerciales et des principaux axes de liaison (Allix, 1922, pp. 540-542).

D'un point de vue spatial, Allix (1922) a noté que les foires de l'époque se déroulaient dans des bâtiments permanents ainsi que dans des structures temporaires qui servaient d'espaces auxiliaires. Si certaines foires étaient intégrées au tissu urbain, la plupart existaient en juxtaposition spatiale avec la ville d'accueil. Allix (1922) a qualifié ce phénomène de "ville parasite". À Nijni-Novgorod, nous pouvons voir un exemple de cette juxtaposition spatiale distincte entre la ville d'accueil et la ville de la foire (Allix, 1922, pp. 543-544). L'image ci-après montre la ville permanente sur la rive ouest de la rivière Oka, tandis que le terrain de la foire se situe à l'est de la rivière.

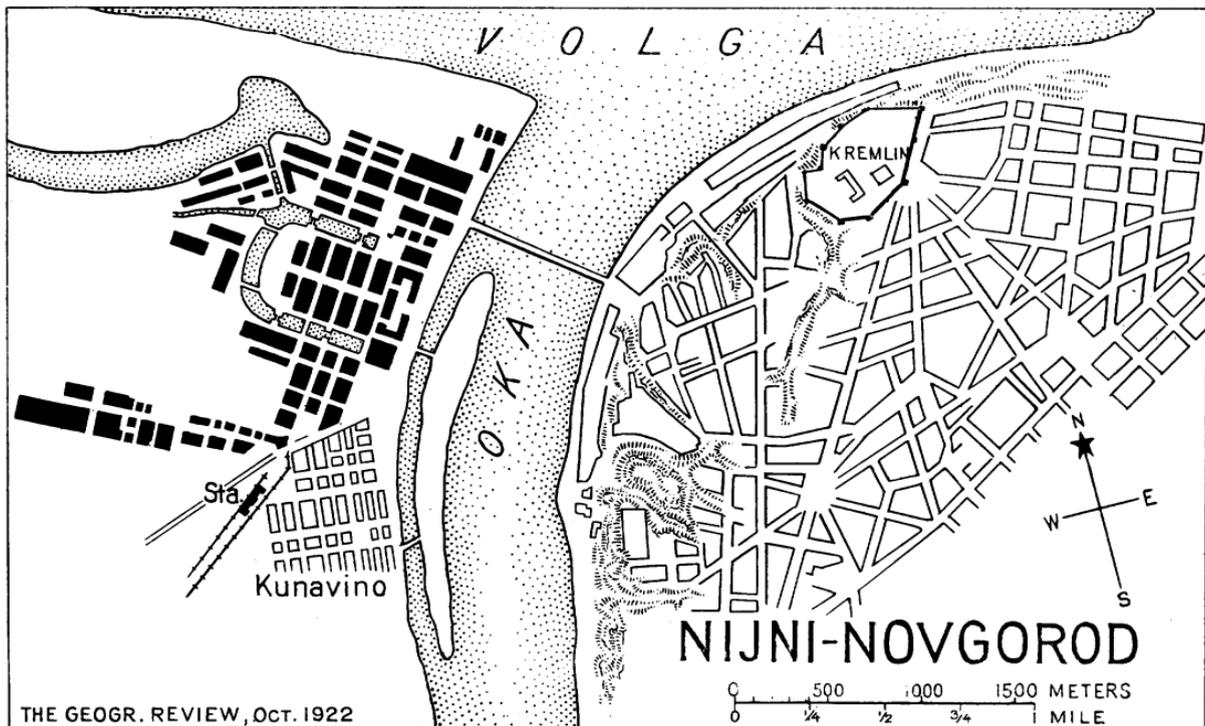


Figure 5. Nijni Novgorod, la ville et la foire. Pendant la période de la foire, le terrain situé à l'est des bâtiments permanents est occupé par des structures temporaires, y compris le pont en bois reliant les deux rives. (Allix, 1922, p. 543)

Toutefois, l'essor de l'industrialisation a changé les tendances du marché en raison de modes de transport plus rapides, de la facilitation des commandes à la demande et de la croissance du commerce de gros. Ces facteurs ont entraîné la transformation de foires internationales occasionnelles en centres permanents où les marchandises peuvent être vendues et échangées (Allix, 1922, p. 545).

2.2.2 Le cinquième tournant du secteur des expositions

Avec la croissance des économies régionales due à l'industrialisation, les centres d'exposition ont également pris de l'importance dans toute l'Europe, de Francfort (1919) à Vienne (1921), en passant par Utrecht (1921), Amsterdam (1922) et Milan (1923). Cet élan a connu un coup d'arrêt significatif pendant la Seconde Guerre mondiale, mais peu après la guerre, les lieux d'exposition ont repris de la vigueur. La croissance a été si importante que, dans les années 1950, la plupart des villes susmentionnées ont dû construire des centres plus grands (Vermeulen, 2011, p. 442).

Les tendances du marché qui ont suivi dans les années 70 et 80 ont vu l'injection de facilités de conférence dans les centres d'exposition et, pour la première fois depuis des siècles, la foire en tant que typologie a considérablement muté. La mondialisation et le progrès technologique dans le domaine de l'information et de la communication ont constitué un autre point d'inflexion pour le secteur d'exposition, qui est passé d'une optique nationale à une optique internationale. La nécessité de promouvoir les progrès technologiques, les multinationales et la coopération internationale a entraîné une augmentation du nombre de conférences et d'expositions internationales. Cela a conduit non seulement à l'expansion, à la rénovation et même au développement de nouveaux centres, mais également, cette fois-ci, à un investissement important dans l'infrastructure touristique environnante (Vermeulen, 2011, p. 442).

On peut donc déduire quatre tournants dans le développement des centres d'exposition au cours d'un siècle :

1. années 1920 : petits palais municipaux,
2. 1920-1945 : premiers grands halles d'exposition dédiés,
3. 1945-1990 : extension des halles et ajout d'installations de conférence et de loisirs,
4. 1990-aujourd'hui⁵ : internationalisation des installations entraînant une augmentation de la surface et de la qualité.

Ces dernières années, le monde a été témoin d'une série de défis importants, à commencer par la crise sanitaire de 2020, suivie de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, qui a mis à rude épreuve le secteur de l'énergie. En outre, la menace du changement climatique a entraîné une révision des tendances en matière de développement, avec une forte volonté politique de réduire les émissions et de rectifier le tir. Le déclenchement de ces défis a sans aucun doute eu un impact sur le secteur des expositions.

Malgré les divers événements importants survenus au cours des deux dernières décennies, notamment les attentats du 11 septembre 2001, l'épidémie de SRAS en 2003 et la crise financière mondiale de 2008, aucun d'entre eux n'a été aussi perturbant que la pandémie de COVID-19 (Disimulacion, 2020, p. 11). En France, la pandémie a entraîné pendant 18 mois (de mars 2020 à septembre 2021) l'annulation de 472 salons en Ile-de-France, soit 11 millions de visiteurs qui n'ont pas pu venir, ce qui représente 25 milliards d'euros de chiffre d'affaires non réalisé entre exposants et visiteurs et une estimation de 5,8 milliards d'euros de retombées économiques pour le territoire (Chambre de commerce et d'industrie, 2021, p. 1). De plus, la CCI

⁵ aujourd'hui ici est censé refléter plus précisément l'année 2011, qui correspond à la date de publication de ce travail de Vermeulen

Paris Île-de-France estime qu'au 1er semestre 2022, la crise a entraîné une perte de 564 millions d'euros de retombées économiques pour la région francilienne, soit 11,4 % du total des retombées annuelles.

Alors que le secteur MICE a subi un coup dur en 2020, les gestionnaires de centres à travers le monde ont essayé de faire face à la "nouvelle réalité", en se tournant vers les NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication) et d'autres fonctions pour trouver une forme de continuité. En effet, plusieurs centres ont transformé leurs grandes halles en centres de dépistage, en centres de vaccination et même en hôpitaux improvisés pour soulager les centres médicaux surchargés. Au niveau des NTIC, la crise a accéléré l'adoption de nouvelles tendances telles que le "phygital" (mélange de présentiel et de digital), qui remet en question les équipements traditionnels (Chambre de commerce et d'industrie, 2021, p. 5).

On ignore encore si ces tendances liées au numérique auront des effets durables sur les centres, cependant, une chose est certaine : la crise climatique couplée à la crise énergétique mondiale de 2021-2023 aura certainement un impact sur ces équipements.

Les effets du changement climatique sont déjà présents et s'aggravent à l'avenir, avec un réchauffement estimé à 2,7°C ou plus d'ici 2100, entraînant des décès, des maladies, des coûts économiques, une insécurité alimentaire, une migration accrue vers les villes et des risques biologiques (C40 Knowledge, 2019). Afin de faire face à ces risques, les villes appliquent des mesures telles que la désimperméabilisation des sols et la rénovation des anciens bâtiments. En effet, l'amélioration de la durabilité des bâtiments est essentielle pour atteindre les objectifs climatiques de l'UE, et la stratégie de rénovation de l'UE vise à doubler le taux annuel de rénovation énergétique des bâtiments résidentiels et non résidentiels d'ici 2030 afin de réduire les émissions dues à l'utilisation des bâtiments de 60% (European Environment Agency, 2022).

Localement, Grenoble Alpes Métropole s'est mobilisée contre le changement climatique et a mis en place plusieurs stratégies, dont la préservation des espaces naturels, la végétalisation et la désimperméabilisation des sols, ainsi que la limitation de l'artificialisation (Grenoble Alpes Métropole, s.d.b). Cet engagement de la Métropole se traduit par plusieurs opérations de rénovation en cours, comme la rénovation de l'Arlequin à la Villeneuve et du siège de GAM (le Forum), ainsi que par la mise en place de subventions à la rénovation pour le secteur privé et les particuliers comme le dispositif Mur Mur (Grenoble Alpes Métropole, 2022; Richardson, 2022; Construction 21, 2022).

Les tendances susmentionnées commencent à s'appliquer aux équipements d'exposition et de conférence. Plusieurs exemples en témoignent, comme la rénovation du complexe d'exposition Paris Expo Porte de Versailles (Paris Expo Porte de Versailles, s.d.), la rénovation en cours de La Cité des Congrès de Nantes (API, 2021), et plus localement le projet de rénovation d'Alpexpo, d'un montant de 4,2 millions d'euros, qui a été attribué en 2020 (Auduc, 2020). Bien que ces travaux aient été planifiés avant 2021, la crise énergétique mondiale de 2021-2023 ne fera qu'accélérer le phénomène de rénovation, surtout pour les grands équipements tels que les centres d'exposition et de conférence.

Par conséquent, nous vivons un cinquième tournant dans lequel ces équipements subissent une transformation majeure afin de s'inscrire dans l'aspiration du 21^{ème} siècle de créer un monde plus écologique.

2.2.3 Les équipements comme catalyseurs de régénération et icônes de branding

Au-delà de l'écologie, Vermeulen (2011) affirme que le renouvellement, le développement et le redéveloppement des équipements et de leur infrastructure complémentaire à l'échelle de la ville ont un impact direct sur l'image de la ville (Vermeulen, 2011, p. 443). Christofle (2006) le confirme en indiquant que les centres améliorent et enrichissent l'image, la fonction et l'impact de la destination en ajoutant une connotation "haut de gamme" à la destination (Christofle, 2006, p. 4).

Si nous examinons d'autres équipements culturels, nous pouvons constater comment les musées, par exemple, ont réussi à obtenir ce statut de symbole tout en stimulant le changement dans le contexte local. L'un des exemples les plus célèbres est celui du musée Guggenheim de Bilbao, qui est devenu un symbole international instantané en matière de régénération, avec un effet boule de neige au travers des villes partout dans le monde (Patterson, 2020, pp. 2-4).



Figure 6. Images aériennes montrant le site du Guggenheim Bilbao avant la construction du musée et après. Le caractère industriel de la ville est très dominant avant la construction du musée. (Shivangi, 2018)

La construction du musée Guggenheim Bilbao en 1997 a non seulement aidé la ville de Bilbao à se transformer d'une ville industrielle en une ville culturelle, générer très rapidement des retombées économiques positives, mais elle a également joué un rôle essentiel dans le renversement de la mauvaise réputation du Pays basque, perçue comme une dangereuse enclave du terrorisme⁶. La construction du musée s'est également accompagnée d'un réaménagement de son environnement proche. Si le succès du musée est souvent attribué à son statut de starchitecture, puisqu'il a été conçu par l'architecte de renom Frank Gehry, ce succès n'aurait pas été possible sans l'infrastructure environnante, qu'il s'agisse des transports, des hôtels, des restaurants ou d'autres services (Fainstein & Campbell, 2011, pp. 304-312).

⁶ Cela est dû aux activités terroristes de l'organisation ETA (Euskadi Ta Askatasuna) qui a entraîné la mort de nombreuses personnes au cours de la seconde moitié du 20e siècle

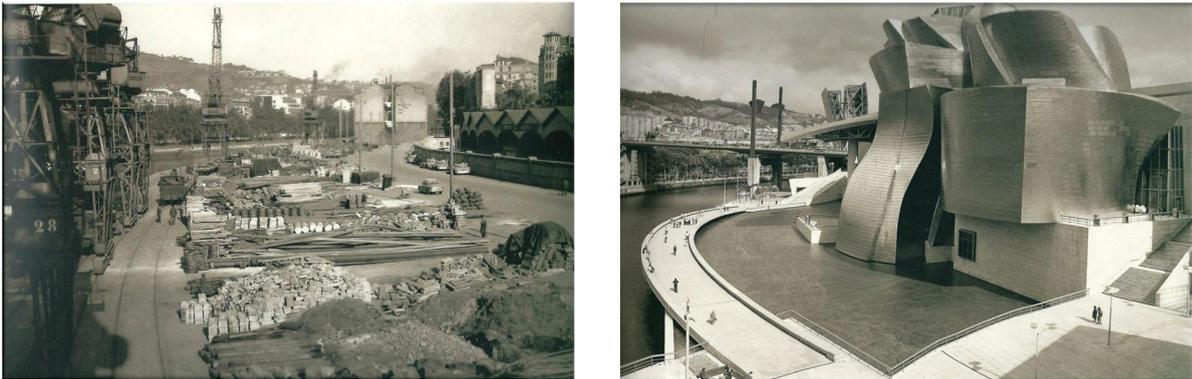


Figure 7. Images montrant le site du Guggenheim Bilbao avant la construction du musée et après. Le caractère industriel de la ville est très dominant avant la construction du musée. (Grounds, 2013)

Peu après, le succès de Bilbao avec son musée emblématique est devenu une tendance très recherchée, un phénomène qui a ensuite été baptisé "l'effet Bilbao" (Fainstein & Campbell, 2011, pp. 311-312). Cependant, certains critiques affirment que l'accent mis sur la création de ces lieux culturels emblématiques peut conduire à la gentrification, ainsi qu'une dissociation totale de l'identité architecturale locale (Del Cerro Santamaría, 2019, p. 25).

Si, à l'origine, ce terme était utilisé à des fins de reconnaissance, il est aujourd'hui principalement utilisé pour dénoncer cette approche basée sur l'architecture emblématique, le célèbre critique architectural Witold Rybczynski s'exclamant que l'effet Bilbao devrait plutôt être appelé "l'anomalie de Bilbao" (Del Cerro Santamaría, 2019, p. 29).

Il en ressort qu'un équipement culturel bien conçu contribuera sans aucun doute à améliorer l'image d'une ville et à promouvoir sa vitalité économique. Cependant, il doit être réalisé avec prudence et humilité, en respectant le contexte local et en s'appuyant sur un réseau d'infrastructures complémentaires. Bien que les musées et les centres d'exposition accueillent des activités complètement différentes et attirent des publics différents, certaines leçons sont toujours applicables au (ré)aménagement des centres d'exposition, car ces derniers constituent tout de même la façade d'une ville pour les visiteurs régionaux et internationaux.

2.2.4 Des centres culturels enclavés aux quartiers culturels ouverts

Comme nous l'avons constaté, les centres d'exposition ont depuis longtemps connu des évolutions pour suivre les tendances, les pratiques et les préférences de leur époque. Aujourd'hui, la concurrence locale et mondiale du secteur de l'événementiel est plus féroce que

jamais et les destinations doivent redoubler d'efforts pour attirer les organisateurs d'événements ainsi que les participants. En outre, la pandémie de covid19 et la croissance du secteur numérique n'ont fait qu'accroître cette concurrence, obligeant les centres à créer une plus grande valeur ajoutée pour convaincre les exposants et les visiteurs de choisir leur site (Chambre de commerce et d'industrie, 2021, p. 5; Halim & Mokhtar, 2016, p. 2; Para & Kachniewska, 2014, p. 158).

Cette valeur ajoutée varie selon les contextes, les villes et les économies et peut entraîner des résultats très différents. Quel que soit le point distinctif de chaque contexte (par exemple le centre de congrès le Majestic de Chamonix pour ses montagnes et sa localisation transfrontalière), il y a certains invariants. Plusieurs études (Halim & Mokhtar, 2016; Para & Kachniewska, 2014; Wu & Weber, 2005) ont examiné les principaux facteurs qui incitent les participants et les organisateurs à choisir un site particulier. Bien que la sécurité et l'accessibilité figurent en tête de liste, ces mêmes études suggèrent que l'offre environnante, telle que les restaurants et l'hébergement, ainsi que l'image de la destination en tant que lieu agréable à visiter et sa réputation sont les principaux facteurs à prendre en compte.

En outre, Christofle (2006) explique que les équipements ne répondent pas seulement à des besoins techniques mais favorisent également l'échange et la convivialité grâce aux contacts établis par les participants avec le contexte local (Christofle, 2006, pp. 4-6). Ce phénomène peut être observé dans les communautés locales où les visiteurs internationaux (qui se distinguent par leur apparence et leur costume) se rendent fréquemment dans les quartiers hors des heures de convention et d'exposition pour explorer la région, déguster la cuisine locale, faire du shopping et visiter les attractions culturelles (Christofle, 2006, pp. 4-6). Ainsi, les centres deviennent à double facette, marquant leur contexte spatialement et facilitant l'organisation d'événements.

Par conséquent, les centres qui seront couronnés de succès seront ceux qui parviendront à créer cette valeur ajoutée liant activité fonctionnelle aux activités locales afin d'attirer les organisateurs et les participants. **Cependant, comment les centres peuvent-ils atteindre cet objectif de créer une expérience harmonieuse entre visiteurs et localité malgré les fonctions spécifiques et les contraintes spatiales du centre ?**

Nous pouvons trouver des réponses dans le concept des quartiers culturels créatifs.

Selon la ministre de la culture, un quartier culturel créatif (QCC) est un lieu qui encourage et soutient les entreprises culturelles, les commerces indépendants et les événements culturels pour attirer le public et contribuer à un écosystème créatif (Ministère de la culture, s.d.). Le rapport de l'Institut Paris Région (2020) vient compléter cette définition en ajoutant que les quartiers culturels et créatifs sont des regroupements dans un espace spatial restreint d'entreprises et d'activités culturelles et créatives qui sont reliées entre elles et complémentaires, impliquant la création de liens privilégiés entre les acteurs d'un cluster. En outre, ces quartiers sont devenus des éléments majeurs des politiques publiques urbaines et sont de plus en plus institutionnalisés (Institut Paris Région, 2020, p. 9).

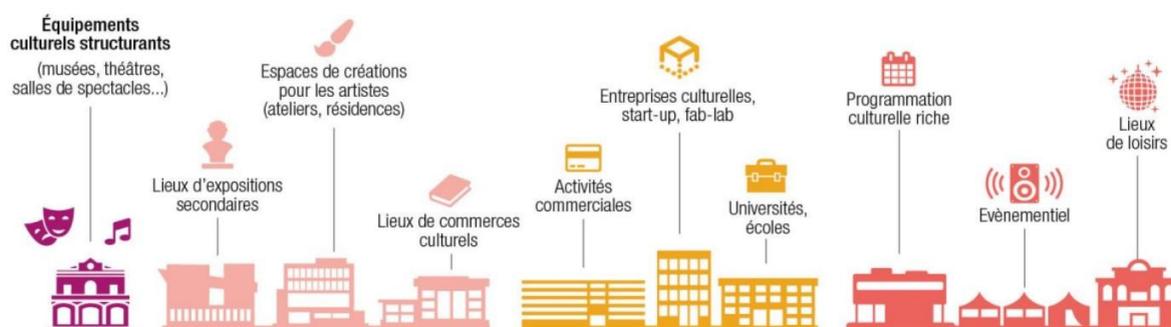


Figure 8. Une diversité et une densité de lieux et d'activités au sein des quartiers culturels créatifs (Institut Paris Région, 2020, p. 12).

Quant aux objectifs des QCC, leur création va au-delà de la sphère artistique en impliquant la valorisation du patrimoine local, la cohésion sociale et l'attractivité économique. Les grandes métropoles internationales ont été les premières à les créer (Montréal, Hong-Kong, Buenos Aires, etc.), mais les villes moyennes (par exemple Nantes) les perçoivent comme un moyen de redynamiser leur territoire (Institut Paris Région, 2020, p. 13).

Par conséquent, les QCC peuvent également être considérés comme des stratégies de régénération urbaine qui, comme dans la section précédente, peuvent conduire à un renouvellement de l'image et à d'importantes retombées économiques suite à une revitalisation de l'espace. Cependant, ce qui diffère dans le cas des QCC n'est pas la dépendance à un bâtiment emblématique ou la réputation d'un architecte de renom, mais plutôt le poids culturel des équipements, leur densité et, plus particulièrement, la cohésion et le soutien social local à travers les différentes parties prenantes (Institut Paris Région, 2020, pp. 15-16).

Cependant, la gentrification peut aussi être un problème inhérent aux QCC. C'est pour cela que des politiques adaptées sont nécessaires pour s'assurer que les QCC restent accessibles et abordables, comme c'est le cas à Paris, où la ville a imposé un minimum de 25% de logements sociaux dans les nouveaux développements (politique nationale) ainsi que la construction d'ateliers-logements pour les artistes (Institut Paris Région, 2020, pp. 24-25).

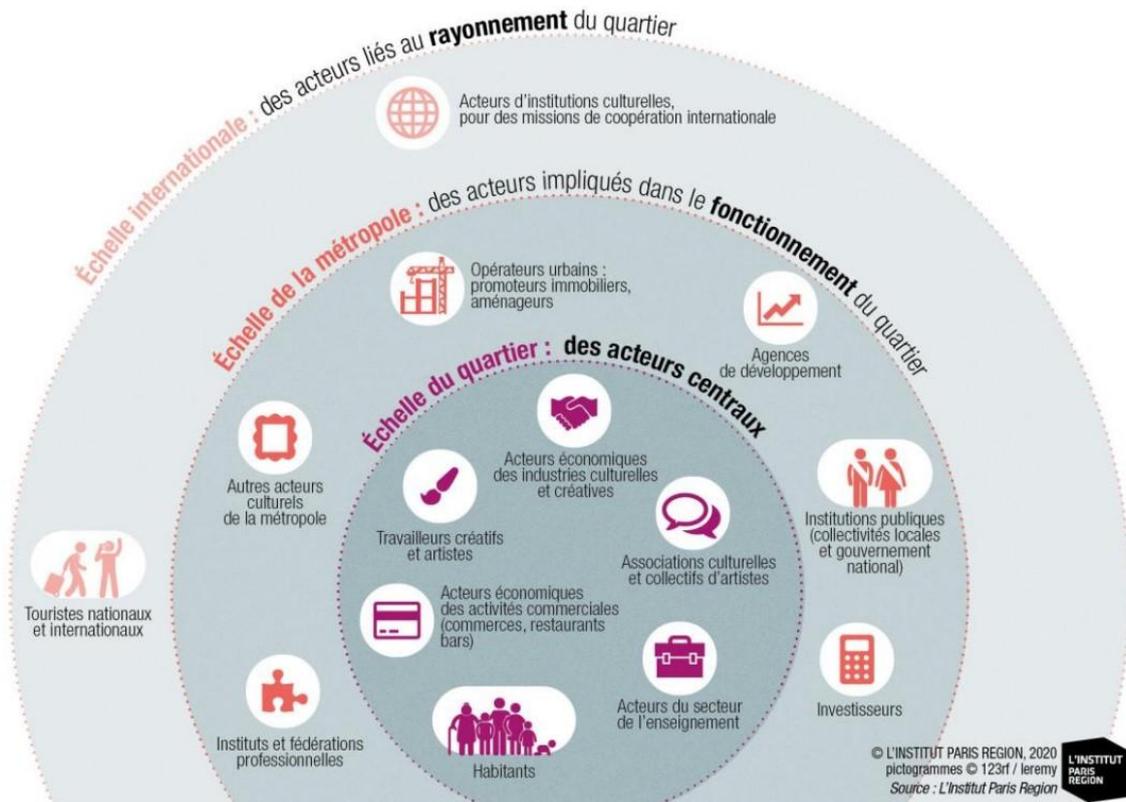


Figure 9. Les acteurs du QCC à trois échelles : le quartier, la métropole et l'international (Institut Paris Région, 2020, p. 19).

Inauguré en 2003, le Quartier des Spectacles de Montréal est souvent décrit comme un exemple emblématique d'un quartier culturel et créatif. Le Quartier des Spectacles de Montréal a été créé pour revitaliser certains espaces et a réussi à transformer un quartier en déclin en un écosystème créatif prospère. Les politiques publiques ont soutenu cette revitalisation et ont permis à Montréal de devenir une ville créative reconnue à l'échelle internationale (Institut Paris Région, 2020, p. 29).



Figure 10. Fiche de présentation du Quartier des Spectacles de Montréal (Institut Paris Région, 2020, p. 29).

Les travaux de revitalisation ont commencé par la réhabilitation de sites clés qui hébergent des populations vulnérables. Huit places publiques ont également été créées, qui sont à la fois des éléments de convivialité et des sites fonctionnels pour l'organisation d'événements culturels. La stratégie de développement a également pris en compte l'accessibilité du quartier par les transports en commun et la mise en convivialité à travers des rues rendues piétonnes. Le

Quartier des Spectacles de Montréal est une zone très dense et diversifiée en termes d'activités et d'infrastructures culturelles (Institut Paris Région, 2020, pp. 31-32).



Figure 11. Photo aérienne montrant le Quartier des Spectacles de Montréal (Poulin, 2022).

Le Quartier des Spectacles est un modèle de districts culturels avancé, mais difficilement reproductible dans d'autres contextes, car certains éléments de sa réussite sont liés au contexte local. Toutefois, le quartier est critiqué pour sa transformation en quartier de divertissement et pour les effets négatifs de la gentrification, qui ont entraîné des prix élevés et des commerces inadaptés aux besoins des populations initiales (Institut Paris Région, 2020, p. 35).

Enfin, bien que les QCC englobent généralement des lieux culturels allant des musées aux galeries et aux cinémas, les principes fondateurs et les objectifs des QCC peuvent être transférés aux quartiers accueillant des centres d'exposition monofonctionnels et dédiés de grande taille. Pour atteindre cet objectif, la mutualisation des infrastructures et des services est nécessaire, de même que des politiques favorables, des investissements adéquats et, surtout, un engagement et une participation des acteurs locaux gouvernementaux et non-gouvernementaux. Pourrait-on alors observer une tendance similaire dans les quartiers d'exposition où la monofonctionnalité est diluée dans un contexte plus large, où il existe un soutien solidaire des parties prenantes et où les espaces revitalisés recréent l'image du lieu?

Comme dans le cas de Bilbao, plusieurs projets de développement urbain ont réussi à intégrer des centres d'exposition dans leur contexte. Le centre d'exposition de Sydney à Darling Harbour, en Australie, en est un bon exemple. La comparaison d'images satellites ci-dessous montre la situation avant et après la transformation du port.

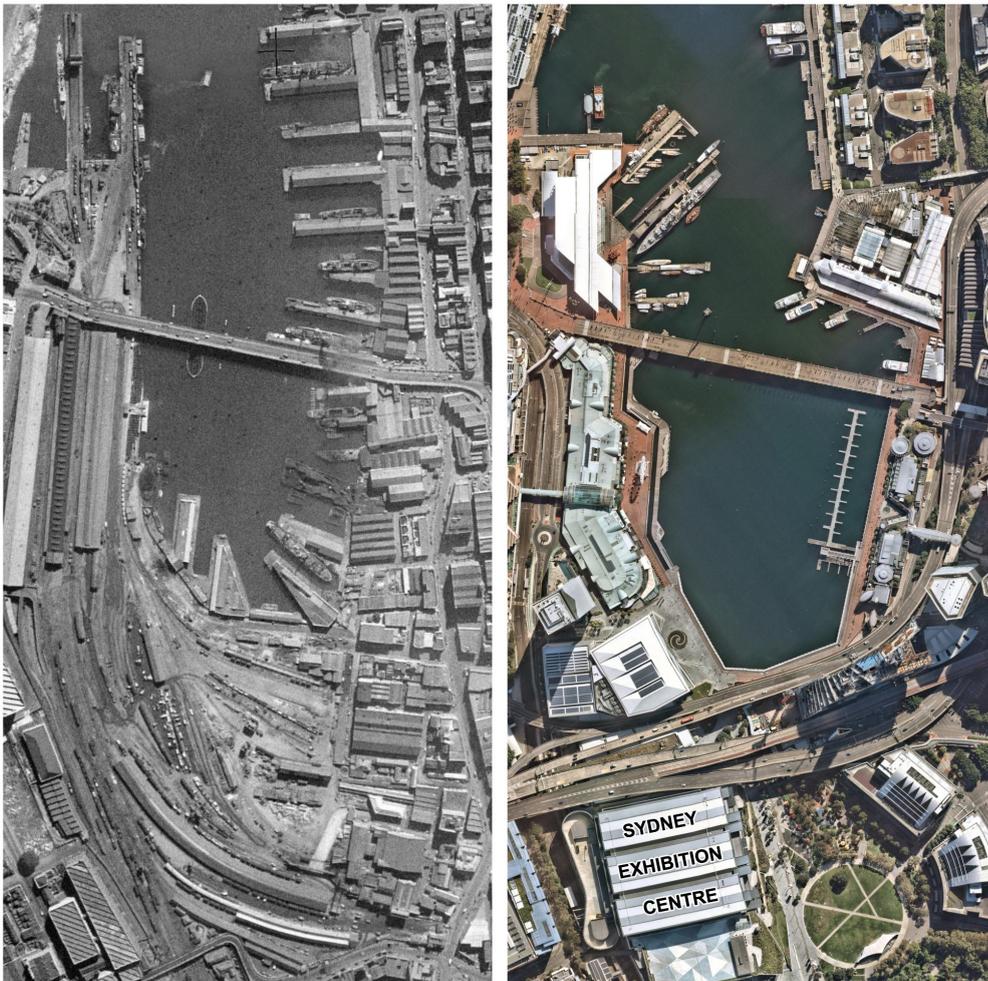


Figure 12. Images satellites côte à côte illustrant la transformation du Darling Harbour à Sydney : à gauche, le caractère industriel avant le réaménagement ; à droite, la situation actuelle, caractérisée par un usage mixte et varié, avec une abondance de verdure et d'espaces publics (reddit.com).

Les images ci-dessous montrent le domaine public animé situé devant le centre d'exposition de Sydney. La présence de vastes zones perméables sous forme d'espaces verts favorise la fréquentation de la zone. L'incorporation stratégique d'éléments invitants, tels que des fontaines et un mobilier urbain attrayant, encourage les usagers à se poser et à s'appropriier la zone, ce qui se traduit par une augmentation du flux de piétons et une activation générale de l'espace.



Figure 13. Images prises devant le centre d'exposition de Sydney montrant son implantation urbaine réussie (populous.com & hassellstudio.com)

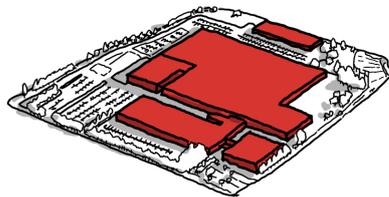
Le centre d'exposition de Sydney est une excellente représentation d'un "centre harmonieux", car il respecte les quatre dimensions définies dans le cadre de Vermeulen : la fonction, la forme, l'intégration spatiale et le cadre institutionnel. Bien que cette étude n'a pas pour finalité de formuler des recommandations en matière de conception, il est néanmoins intéressant de constituer une idée de ce à quoi pourraient ressembler les environs d'un centre harmonieux. Par conséquent, ce centre constitue un bon benchmark.

Pour conclure cette section, la revue de littérature sur les foires et les expositions révèle que les foires existent depuis des millénaires, initialement liées aux marchés locaux et aux festivités religieuses. Au fil du temps, les foires ont pris une ampleur importante, évoluant de simples hubs commerciaux à des forums permettant l'échange d'idées. Au cours du siècle dernier, les centres d'exposition ont connu quatre tournants majeurs, passant des petits palais municipaux aux grands halles d'exposition dédiés, puis à l'extension des halles pour répondre à la demande, et enfin à l'internationalisation des installations avec une augmentation de la surface et de la qualité. Cependant, ces dernières années, le secteur des expositions a été confronté à des défis majeurs tels que la pandémie de COVID-19, les tensions géopolitiques et le changement climatique, qui ont eu un impact significatif sur le secteur d'exposition dont nous commençons seulement à voir l'impact réel. Dans le chapitre suivant, nous examinerons la pertinence de ces tournants dans le cas d'Alpexpo. Il sert également de base pour comprendre les tendances qu'Alpexpo a subies et la trajectoire d'évolution potentielle que nous aborderons dans les prochains chapitres.

Nous avons également étudié l'effet Bilbao et comment les équipements culturels peuvent améliorer l'image d'une ville et promouvoir les échanges culturels. Toutefois, il est essentiel de concevoir ces équipements avec soin et de manière intégrée, tout en respectant le tissu urbain et social local. Suite aux critiques de l'effet Bilbao, nous avons présenté les quartiers culturels créatifs (QCC) comme un modèle de développement alternatif. Les QCC sont reconnus pour leur approche urbaine holistique qui promeut l'équilibre entre les différents biens, en réduisant le recours à l'architecture emblématique comme moyen d'atteindre les objectifs souhaités. Ils émergent alors comme des stratégies de régénération urbaine qui valorisent le patrimoine local, renforcent la cohésion sociale et stimulent l'activité économique. Nous soutenons que ces quartiers possèdent un potentiel énorme et des connaissances précieuses qui peuvent être transférées aux quartiers accueillant des centres d'exposition.

03. ALPEXPO

PASSÉ ET PRÉSENT



Après un examen approfondi de la littérature, notre présentation d'Alpexpo commencera par un flashback historique sur les circonstances qui ont conduit à sa création, ainsi qu'un aperçu de la croissance du tissu urbain. En explorant la conception progressive des différents éléments (habitations, équipements, commerces, etc.), nous visons à mieux comprendre la dynamique actuelle. Dans la section 3.2, nous nous concentrerons sur des initiatives plus récentes sur le territoire, en commençant par l'échelle métropolitaine et en terminant par l'échelle du bâtiment. Ce chapitre servira de base à la collecte et à l'analyse des données du chapitre 4.

3.1 Historique

Dans les années 60, un plan d'aménagement a été conçu dans le Sud de l'agglomération de Grenoble en réponse à l'urgence liée à l'accueil des Jeux Olympiques. Ce projet a donné naissance au village olympique qui a été transformé en quartier d'habitat. La construction des Villeneuves de Grenoble et d'Echirolles, conçue sur l'utopie urbanistique et sociale des années 70, a renforcé l'émergence d'une centralité urbaine complémentaire au centre-ville historique de Grenoble.

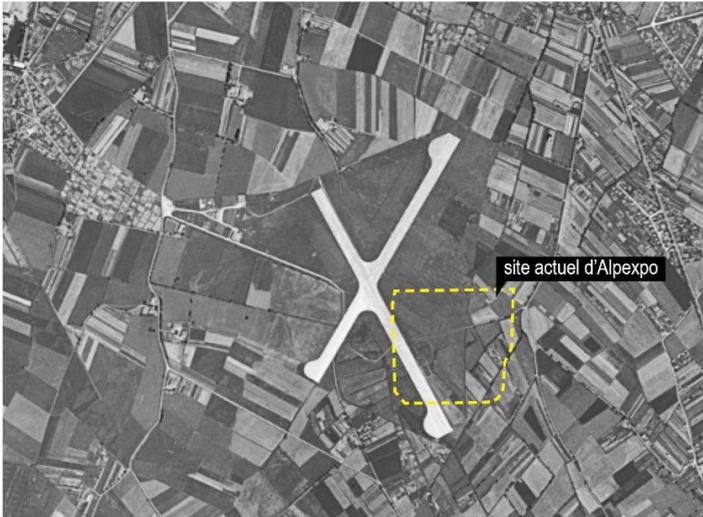
Cependant, le modèle initial de mixité sociale (50/50) a été détourné dans les années 80, conduisant à une prédominance de logements sociaux (80% aujourd'hui). De plus, l'idée d'une galerie commerciale au rez-de-chaussée n'a pas été couronnée de succès, entraînant la présence d'espaces délaissés et ingérables. Dans les années 90, la création du centre-ville d'Echirolles et le projet de Vigny-Musset ont cherché à renforcer les liens entre le centre-ville de Grenoble et les quartiers du Sud.

Cependant, les formes urbaines adoptées pour ces habitats ont créé des îlots introvertis qui tournent le dos à leur voisinage. Sur les bords de ces habitats, de grands équipements ont été construits tels qu'Alpexpo, Grand'Place, Carrefour, la patinoire, et de nombreux bureaux, ce qui a entraîné un grand contraste dans le tissu urbain avec peu de porosité et de connectivité entre ces différentes formes urbaines (AKTIS, 2020, pp. 7-8).

La chronologie de la croissance urbaine ci-dessous permet de mieux comprendre les changements qui se sont produits dans la zone concernée depuis 1925.

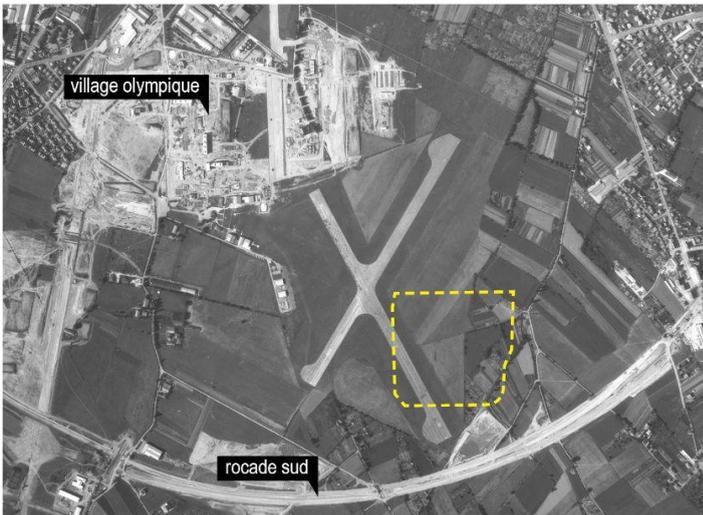
De l'équipement déconnecté à l'atout urbain : Quels facteurs pour une intégration harmonieuse des centres d'expositions dans leur contexte ? Le cas d'Alpexpo à Grenoble.

Omar Abou Nader



> 1925

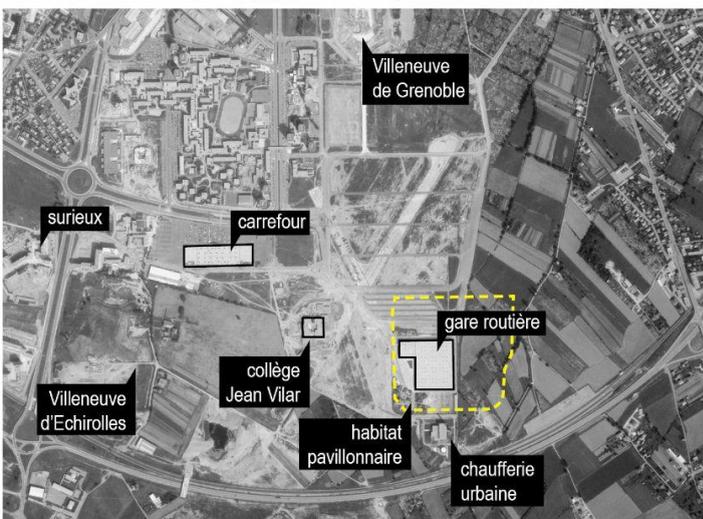
Une plaine majoritairement agricole avec l'implantation d'un terrain d'aviation qui deviendra plus tard l'aérodrome Jean Mermoz entre 1936 et 1967



> 1966

Un an avant la fermeture de l'aérodrome, on observe une urbanisation importante autour du site, principalement au nord puisque la ville de Grenoble s'étend.

La construction du Village olympique et de la Rocade Sud est en cours.



> 1970

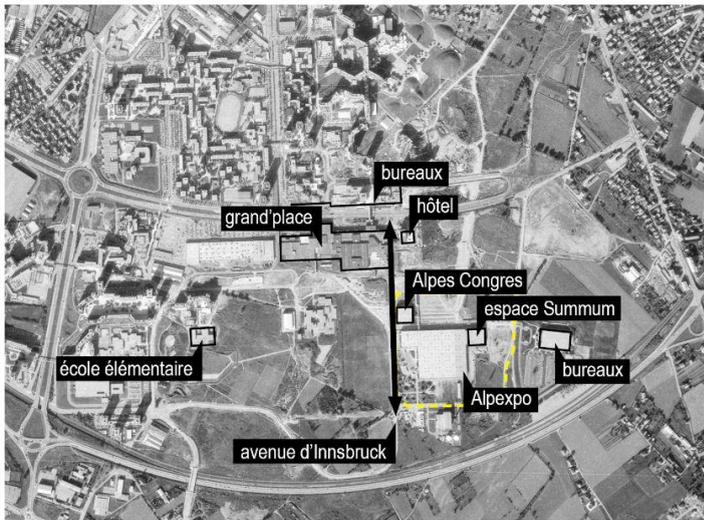
Construction de la gare routière (1968) pour les Jeux Olympiques, carrefour (1969), collège Jean Vilar (1970).

La construction de la Villeneuve d'Echirolles et de Grenoble commence, avec quelques bâtiments déjà achevés sur le côté ouest de la Villeneuve d'Echirolles (Surieux).

Création de la chaufferie urbaine actuelle au sud de la gare routière.

De l'équipement déconnecté à l'atout urbain : Quels facteurs pour une intégration harmonieuse des centres d'expositions dans leur contexte ? Le cas d'Alpexpo à Grenoble.

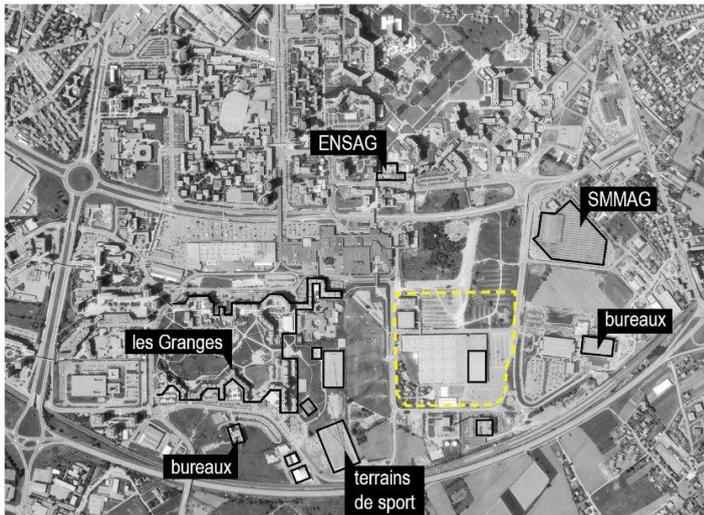
Omar Abou Nader



> 1975

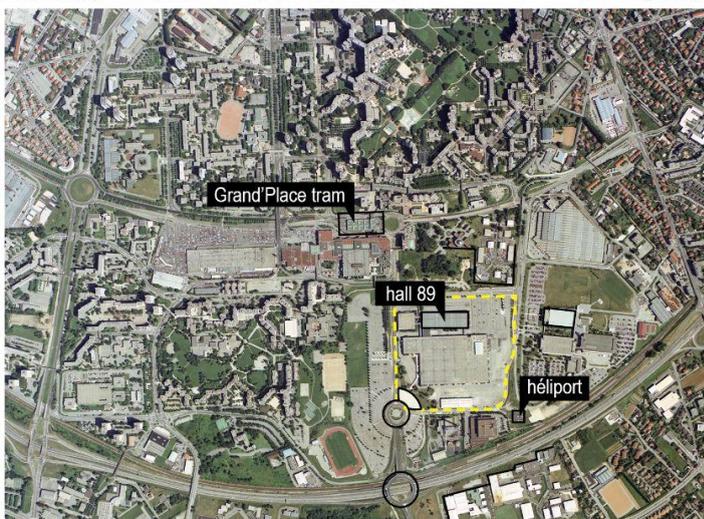
La gare routière devient Alpexpo, avec une extension à l'est (l'actuel emplacement du Summum) et au nord (Alpes Congres).

Construction d'une grande partie des deux Villeneuves, construction de la Grand'Place et de l'hôtel connecté à l'est de celle-ci, création des premiers bureaux à l'est d'Alpexpo et de l'avenue d'Innsbruck.



> 1982

Densification des Villeneuves (et création de terrains de sport), création du dépôt SMMAG, ENSAG, et quelques nouveaux bureaux et industries, et une nouvelle expansion à Alpexpo.



> 1993

Expansion d'Alpexpo (Halle 89) et création de la place d'entrée depuis le rond-point d'Innsbruck (sud-ouest), création de bureaux au nord d'Alpexpo, prolongement de l'avenue d'Innsbruck vers Eybens en franchissant la rocade avec une infrastructure circulaire imposante, création du parking d'Alpexpo, densification supplémentaire des habitats, des industries et des bureaux à l'est et au sud, création de la structure d'ombrage du tram Grand'Place.

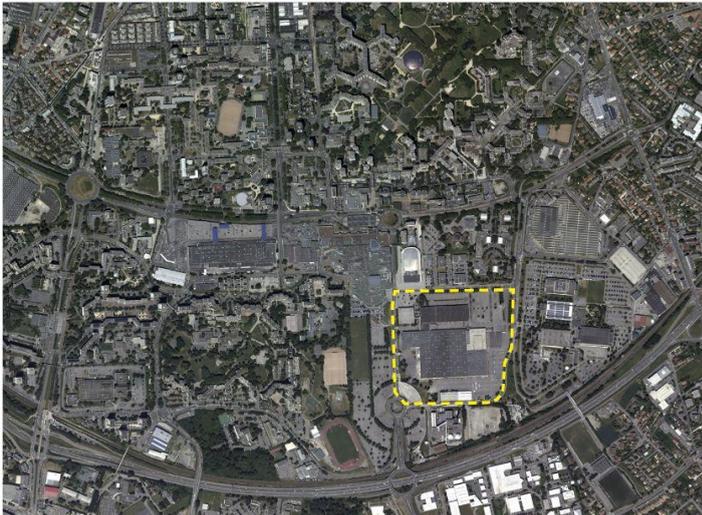
De l'équipement déconnecté à l'atout urbain : Quels facteurs pour une intégration harmonieuse des centres d'expositions dans leur contexte ? Le cas d'Alpexpo à Grenoble.

Omar Abou Nader



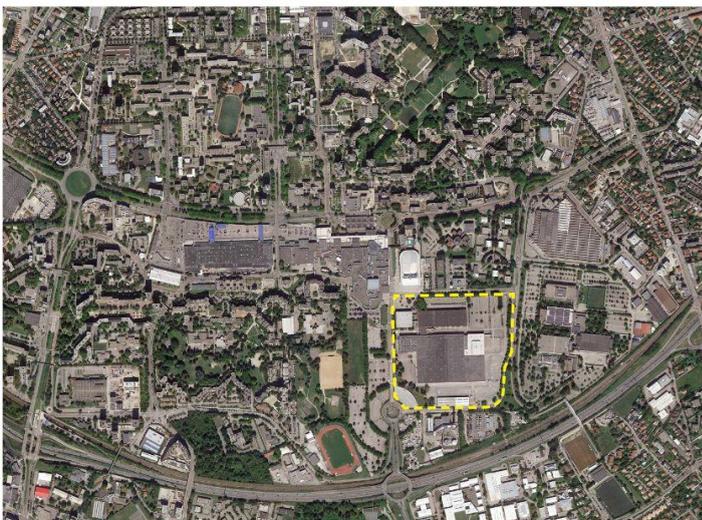
> 2003

Augmentation de la densification de l'habitat et des bureaux, poursuite de la désimperméabilisation des sols, création du patinoire, extension du Grand'Place.



> 2012

Création d'une passerelle à travers la rocade sud-est d'Alpexpo, densification des bureaux.



> 2022

Démolition de l'autopont Marie Reynoard, quelques projets de requalification et de rénovation dans le secteur.

En raison des développements urbains sporadiques et introvertis, les habitats sont aujourd'hui considérés comme éloignés d'Alpexpo. Les environs immédiats du parc d'exposition sont considérés comme hautement monofonctionnels, caractérisés par des bureaux, des industries ou des infrastructures urbaines. L'image satellite montre la nature très minérale du secteur, à l'exception des poches vertes qui sont " enfermées " dans les zones d'habitation.

Figure 14. Développement du tissu urbain de Grandalpe de 1924 à 2022 avec le parc d'Alpexpo en jaune pointillé (montage orthophotos par l'auteur, source des cartes: IGN).



Figure 15. Photo de l'Alpexpo datant de 1968 avant la conversion (alpexpo.com).

Lors d'Alpexpo, l'ancien aéroport a été choisi comme emplacement pour accueillir la gare routière des JO en raison de sa proximité avec d'autres sites olympiques importants. Après les JO, la gare routière a été reconvertie en palais d'exposition, grâce à l'architecture banalisée de Jean Prouvé, qui a permis une utilisation polyvalente et une construction rapide du bâtiment remarquable. Le résultat est un vaste hall rectangulaire entièrement métallique, avec une surface couverte de 20 000 mètres carrés (Grenoble Patrimoine, s.d.).

Aujourd'hui et suite aux opérations d'expansions et rénovations, le parc événementiel polyvalent est composé d'Alpexpo qui dispose d'une superficie de 42 000 mètres carrés répartie en 3 halls, d'Alpes Congrès qui dispose d'une surface de 22 000 mètres carrés, d'espace 1968 qui dispose de 7 salles de réunions et un amphithéâtre de 475 places, ainsi que d'un auditorium nommé

Summum pouvant accueillir jusqu'à 5 000 personnes. Alpexpo accueille chaque année plus de 150 manifestations et près de 400 000 visiteurs ou congressistes (Alpexpo, 2018, pp. 4-5). Le bâtiment est labellisé *Architecture contemporaine remarquable* (Alpexpo, 2018, p. 2).

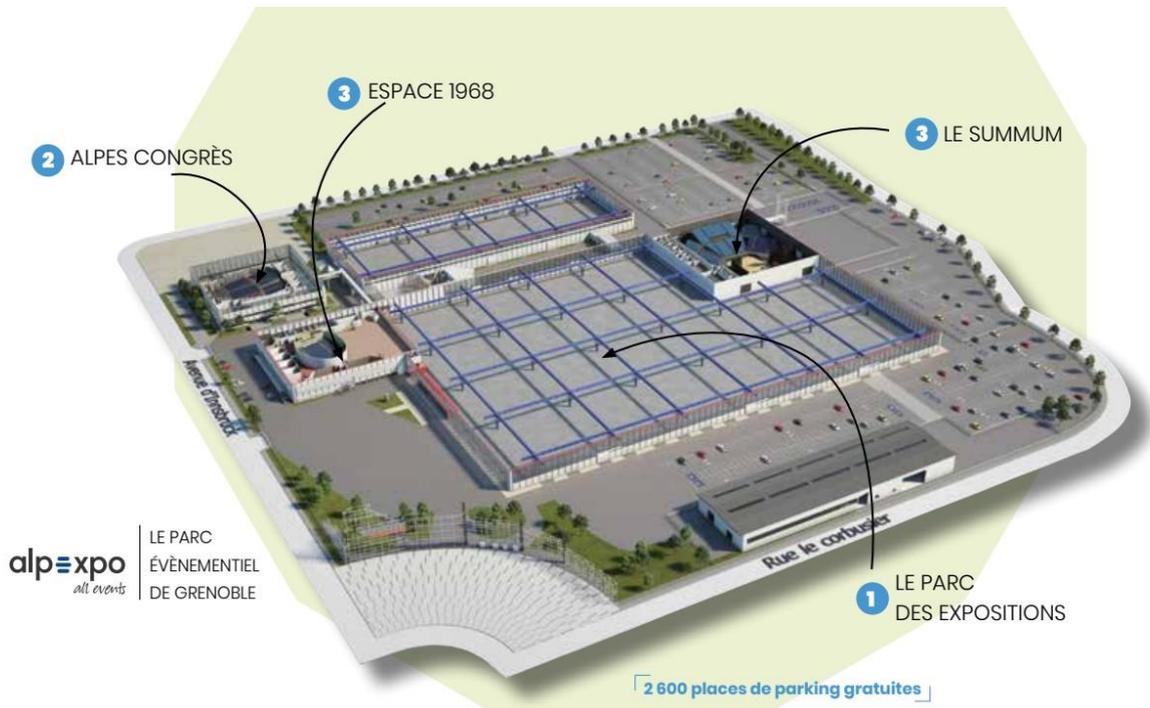


Figure 16. Schéma en 3D montrant la composition du parc événementiel Alpexpo (Alpexpo, 2018, p. 5).

Situé dans un bassin économique régional dynamique, Alpexpo bénéficie d'un emplacement central et facile d'accès grâce à sa proximité avec des axes autoroutiers et des transports en commun. Son emplacement péri-urbain en fait une destination très accessible dans l'agglomération grenobloise, proche d'une zone de loisirs, de commerces et de nombreuses entreprises implantées (Alpexpo, 2018, p. 8). Il est également intégré dans un quartier résidentiel important et s'inscrit dans le projet métropolitain de renouvellement urbain, Grandalpe.

3.2 Grandalpe - un projet d'intérêt métropolitain

3.2.1 Grandalpe

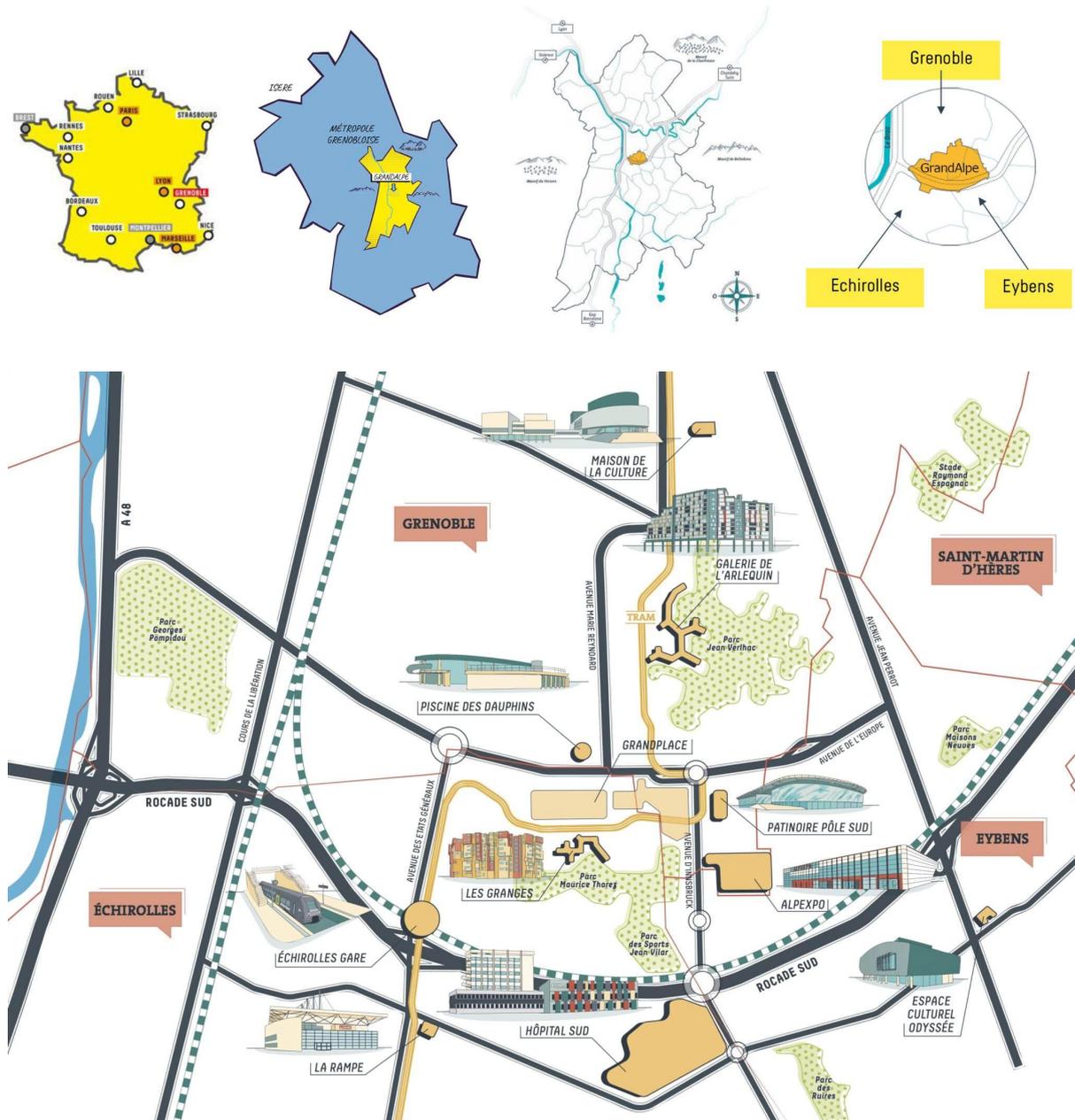


Figure 17. Illustration présentant les différentes composantes, équipements et points d'intérêt du territoire Grandalpe, qui se situe principalement entre les communes de Grenoble, d'Echirolles et d'Eybens. (Grenoble Alpes Métropole, s.d.a).

“Grandalpe” est un territoire de 400 hectares situé entre la MC2 et la place des Cinq Fontaines, entre l'avenue Jean Perrot et le cours de la Libération, autour de l'avenue de l'Europe et Grand'Place. C'est un territoire qui accueille 30 000 habitants (soit environ 1 habitant sur 10 de la métropole grenobloise) et 40 000 emplois et est fréquenté par des acteurs variés. Ce projet ambitieux d'aménagement a été lancé par la Métropole en partenariat avec les communes de Grenoble, d'Echirolles et d'Eybens pour améliorer le cadre de vie de ce territoire (Grenoble Alpes Métropole, 2019a).

Christophe FERRARI, président de Grenoble Alpes Métropole, a déclaré dans un tweet :



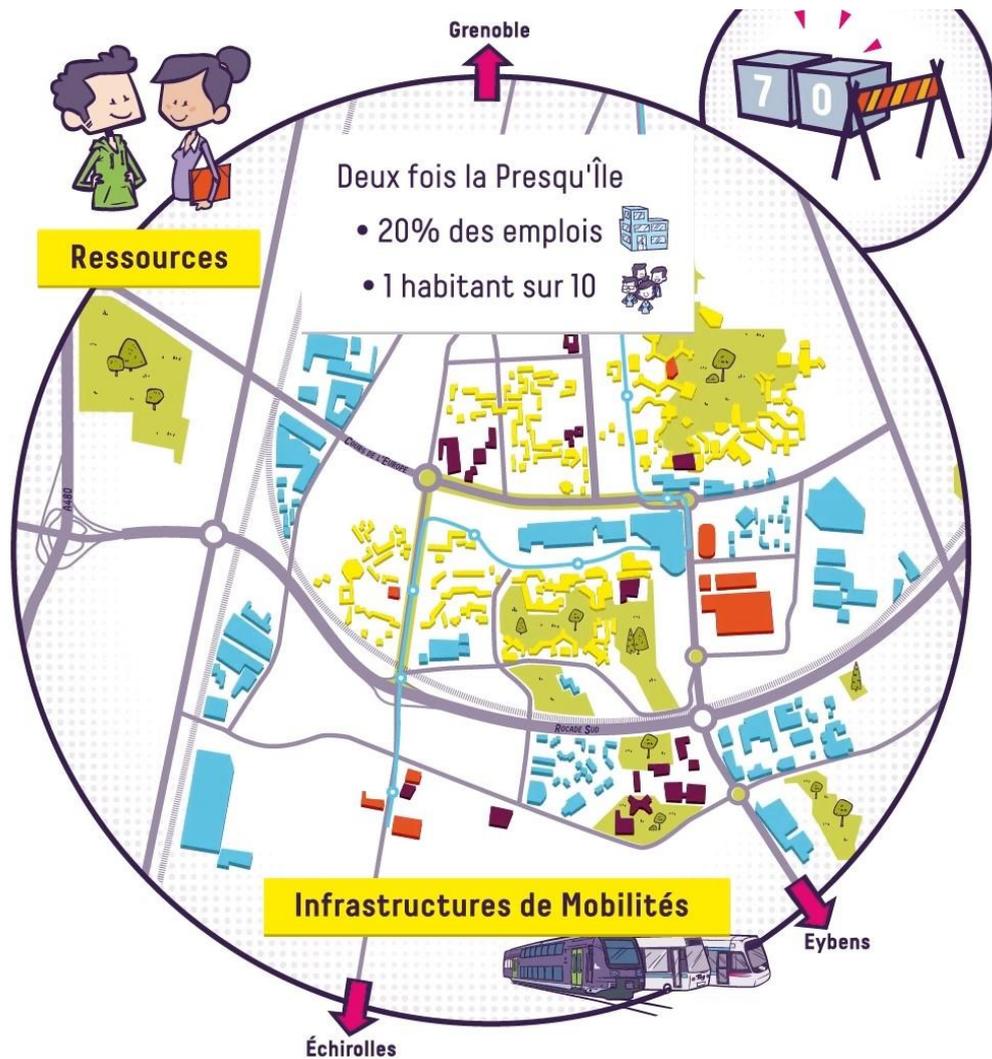


Figure 18. Illustration montrant les différents usages (résidentiel, culturel et de divertissement, services et commerces) sur le territoire (Grenoble Alpes Métropole, 2019b).

Le secteur Grandalpe est caractérisé par une urbanisation dense et orientée vers l'automobile, caractéristique de l'urbanisme des années 60s et 70s, mais il possède d'une multitude d'atouts qui peuvent le projeter vers un avenir radicalement différent. Parmi ces points forts, figurent les espaces verts qui s'étendent sur 70 hectares, des équipements commerciaux et de loisirs réputés (Grand'Place et Alpexpo), des grandes entreprises nationales et internationales implantées (Schneider et Artelia), plusieurs établissements d'enseignement supérieur (ENSAG et l'IUGA), des mobilités aisées grâce notamment à une connexion directe avec la rocade sud et deux pôles d'échanges bien situés (Grand'Place et gare d'Échirolles), ainsi que de nombreux terrains fonciers encore disponibles ou susceptibles d'être réaménagés (Grenoble Alpes Métropole, 2019a).

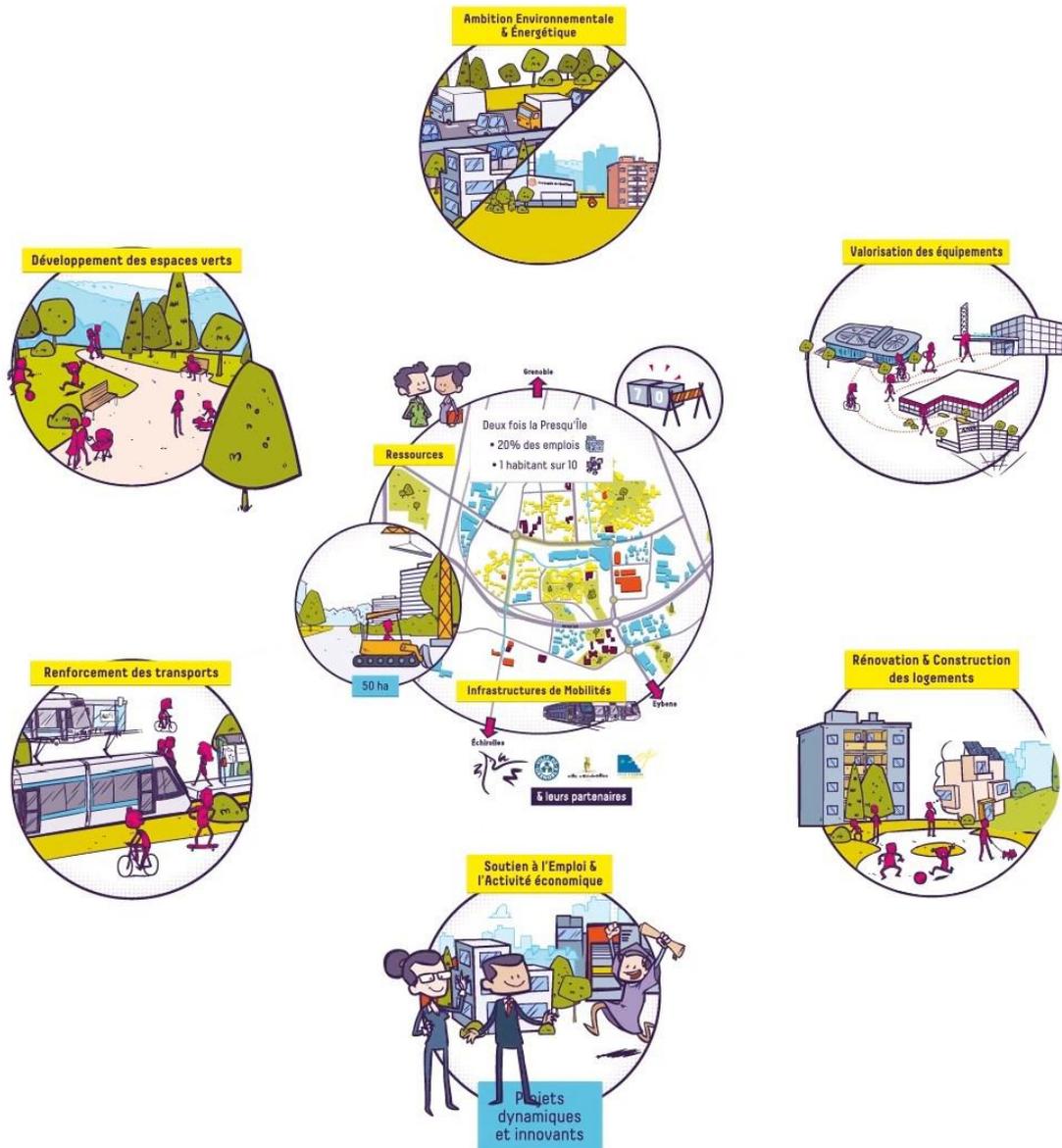


Figure 19. Illustration présentant les 6 objectifs du projet d'aménagement de Grandalpe (Grenoble Alpes Métropole, 2019b).

Le projet de GrandAlpe vise à développer un territoire solidaire et propice à la vie en communauté, en mixant les activités urbaines, offrant un cadre de vie de qualité et en limitant les nuisances environnementales. Le projet vise également à renforcer le pôle économique de la région en valorisant les sites en mutation, en promouvant les filières "ville de demain" et en développant les mobilités. Le projet est guidé par quatre principes, qui sont de penser avec les habitants, de créer une "ville parc", d'offrir une nouvelle attractivité et d'animer une synergie entre les acteurs (Grenoble Alpes Métropole, 2019a).

3.2.2 Secteur d'Innsbruck

Grandalpe étant un projet de grande envergure, différents secteurs opérationnels se sont dessinés en cours d'étude. Le plan guide suivant, réalisé par Aktis, détaille mieux les différents secteurs:

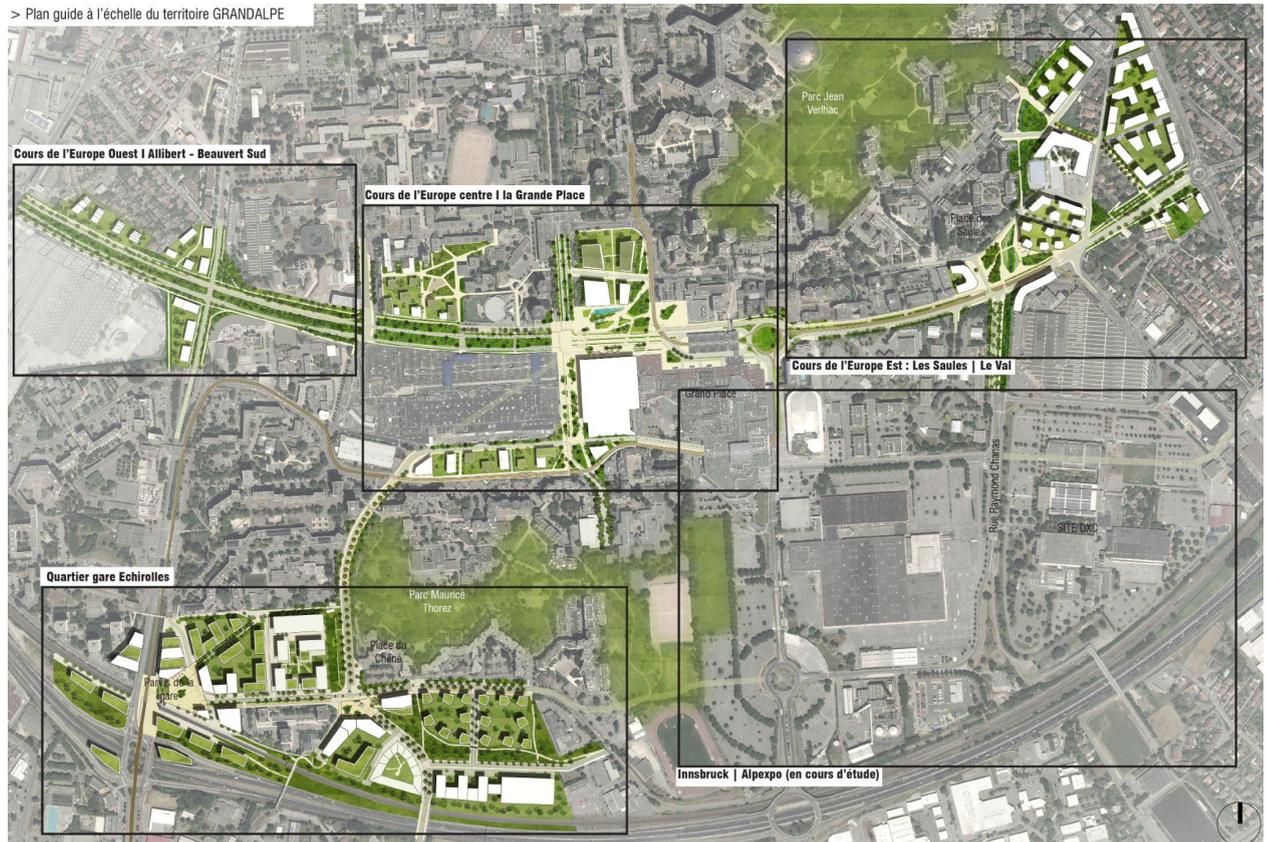


Figure 20. Plan guide GrandAlpe datant de 2020 montrant les différents secteurs (AKTIS).

En bas à droite du plan, on peut observer le secteur d'Innsbruck qui héberge le parc événementiel Alpexpo. Le secteur est nommé en référence à l'avenue structurante appelée Innsbruck qui est située à l'ouest d'Alpexpo et qui connecte le cours de l'Europe au Nord et la rocade / Eybens au Sud.

Bien qu'il n'y ait pas de délimitation précise du secteur, il comprend en grande partie Alpexpo en son centre, les grands parkings d'Alpexpo à l'ouest, la chaufferie urbaine et la rocade au sud, l'ancien site des bureaux de HP et le SMMAG à l'est, et la patinoire et les bureaux au nord. Le secteur est entouré d'habitations, de bureaux, de commerces et d'autres points d'intérêt, et présente un caractère très imperméable avec une végétation limitée. Une analyse plus approfondie du secteur peut être consultée au chapitre 4.

Contrairement aux autres secteurs ayant des projets ou des intentions urbaines plus avancés dans le plan guide, le secteur Innsbruck n'a pas encore abouti à des propositions de projets figurant dans les mises à jour du plan guide. Cela ne signifie pas que des études n'ont pas été réalisées, mais plutôt qu'aucune décision claire n'a été prise pour des intentions ou des projets à l'échelle urbaine même si un projet de ferme urbaine devait se concrétiser sur le secteur.

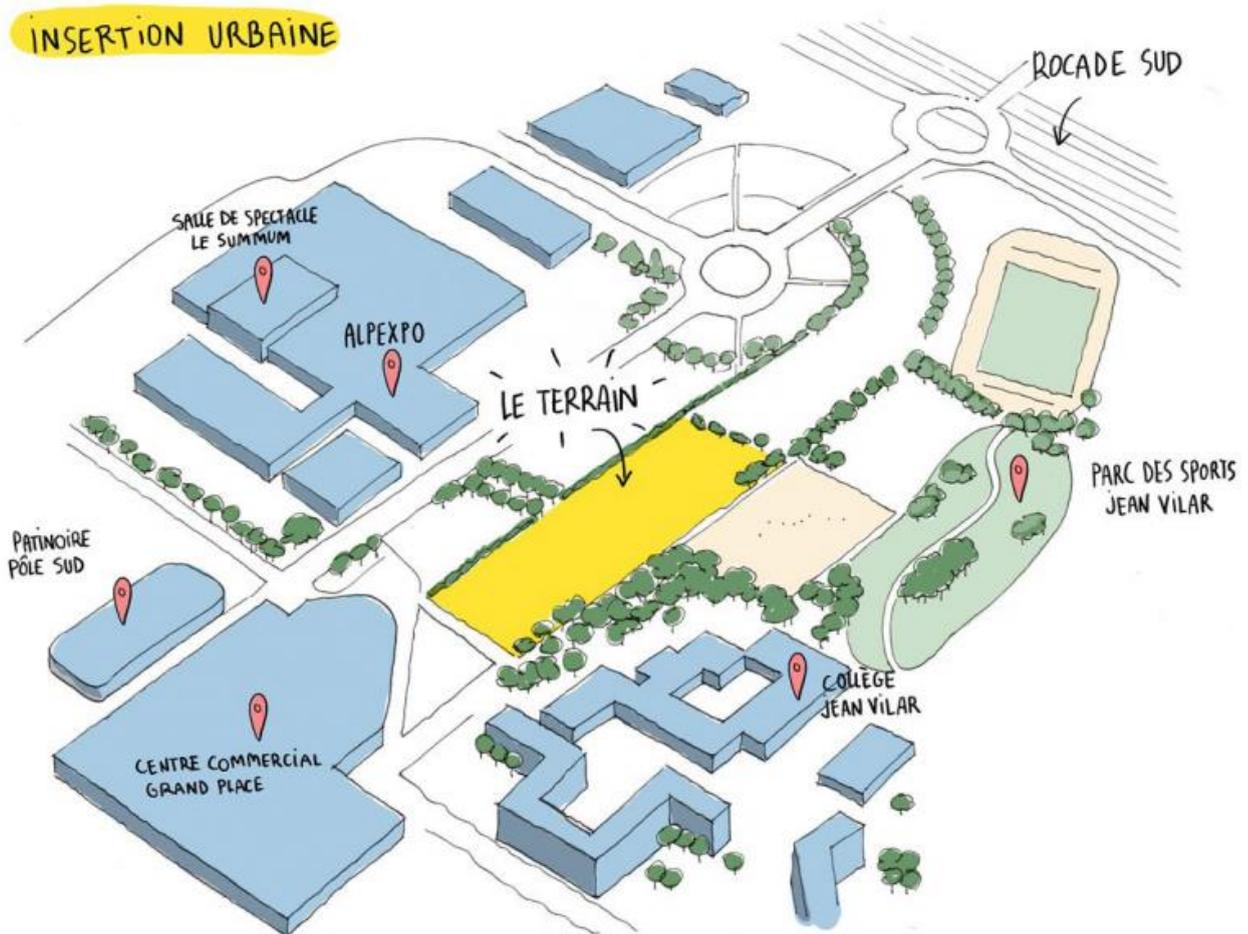


Figure 21. Identification du terrain potentiel pour l'implantation de la ferme urbaine de Grandalpe (AURG).

L'un des besoins identifiés dans le rapport de concertation 2019 réalisé par GAM, est la nécessité de développer des actions écologiques urbaines allant des toits végétalisés aux potagers et aux fermes urbaines productives (Grenoble Alpes Métropole, 2019a, p. 35). Depuis 2018, la Ville de Grenoble a mis en place deux fermes urbaines pour promouvoir l'agriculture urbaine et renforcer les liens sociaux. L'idée à l'origine de la communauté locale n'a pas tardé à se traduire à travers la volonté politique. Par conséquent, la Ville et Grenoble-Alpes Métropole

ont soutenu le projet "ferme urbaine GrandAlpe" en 2020 pour installer une ferme qui a été lauréate de l'appel à projet "Quartiers fertiles" de l'ANRU⁷ (Ville de Grenoble, 2023, pp. 2-3).

Le site proposé dispose d'une surface de pleine terre de plus de 8 000 m² avec des conditions propices à une agriculture productive et s'intègre dans le cadre du projet de renouvellement urbain des Villeneuve. Les acteurs institutionnels reconnaissent l'opportunité et la valorisation que la ferme urbaine peut apporter à l'avenue d'Innsbruck, située dans ce "centre urbain en devenir". Les acteurs considèrent la ferme urbaine comme un premier pas vers la création d'espaces publics qualitatifs pour créer un lien entre GrandPlace, Alpexpo et les habitats dans ce secteur stratégique (Ville de Grenoble, 2023, pp. 3-4).

Cette initiative en cours témoigne de l'engagement des parties prenantes à améliorer l'environnement bâti dans le secteur d'Innsbruck, à rapprocher les différents pôles et à recoudre les différents tissus urbains contrastés. Elle est donc très prometteuse pour les initiatives futures et témoigne d'une ouverture et d'une volonté de créer un quartier plus harmonieux.

3.2.3 Alpexpo

Si l'on se concentre plus particulièrement sur Alpexpo, le site lui-même n'est pas étranger aux travaux d'amélioration et de rénovation. Entre 2010 et 2018 par exemple, le parc événementiel de Grenoble a subi une rénovation d'un coût de 11,8 millions d'euros. Les travaux de rénovation ont été réalisés sur le Hall Jean Marandjian, le Hall 89 et le Summum, incluant la rénovation de la façade ouest et l'installation d'extracteurs d'air et de l'éclairage leds. Alpexpo a également financé la refonte complète de l'acoustique du Summum ainsi que la rénovation de l'étage destiné aux artistes (France 3 Auvergne-Rhône-Alpes, 2014).

Plus récemment, le parc poursuit sa modernisation avec un budget de 30 M€, financé à 70 % par la Région, à 20 % par Grenoble-Alpes Métropole, et le reste par la Ville de Grenoble et le Conseil départemental, avec des projets de rénovation et de mise à niveau pour Alpes Congrès, réaménagement de l'amphithéâtre de l'Espace 1968, le Summum et le Parc des Expositions, dont les travaux devraient se terminer en 2025/2026 (Magazine Présences Grenoble, 2020). L'objectif est d'accueillir encore plus d'événements pour générer des retombées économiques importantes pour la région, comme les 50 millions d'euros générés par la foire de Grenoble en automne (Cariou, 2020).

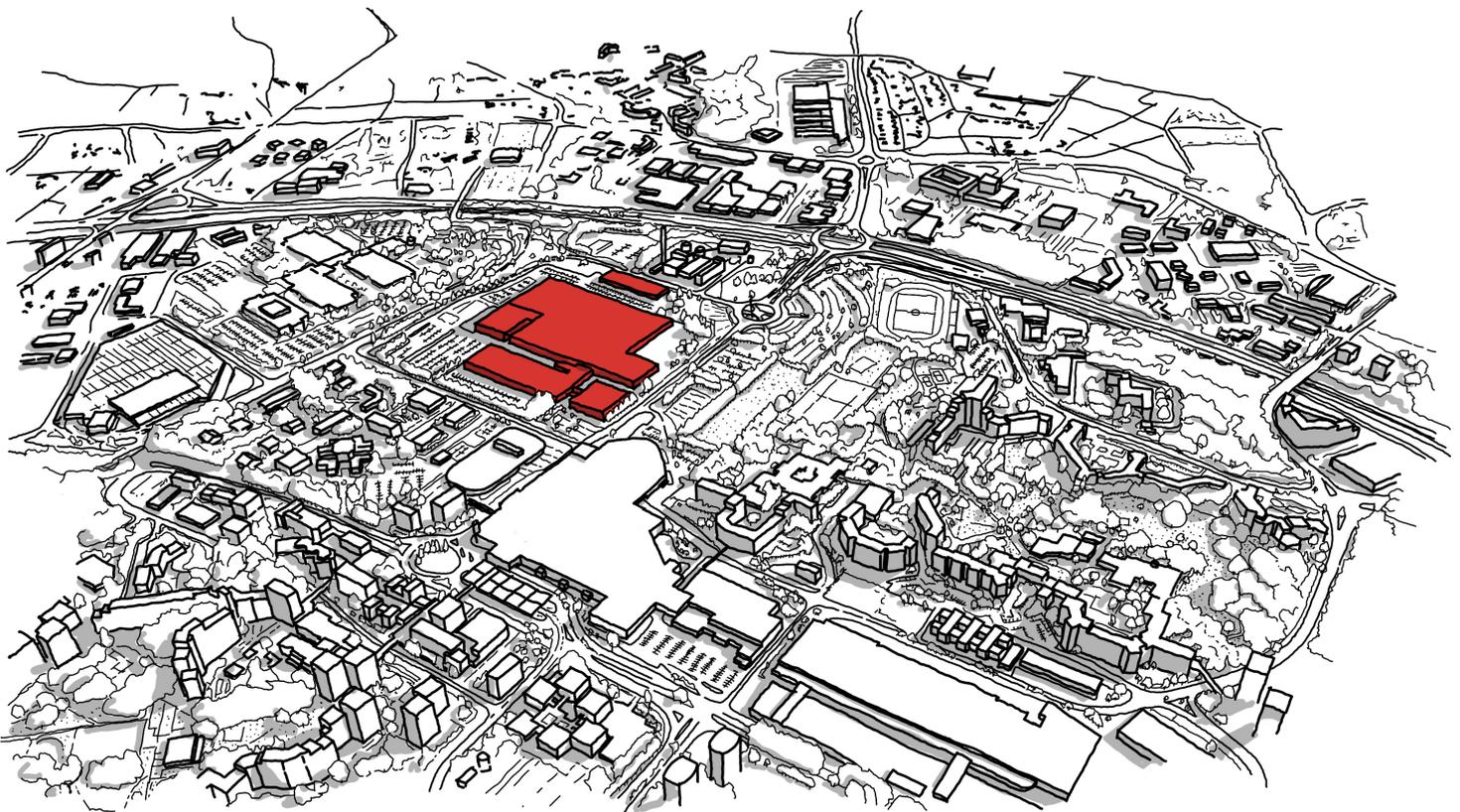
⁷ Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine

Une fois de plus, le budget alloué par les différentes parties prenantes montre le fort intérêt pour Grandalpe, le secteur d'Innsbruck et plus précisément, accentue l'importance d'Alpexpo dans le contexte hyper local et local. **La présentation des différents projets et initiatives confirme l'hypothèse de la nécessité de réhabiliter le secteur d'Innsbruck afin d'en améliorer l'image, de rajeunir la zone et de créer un milieu urbain de meilleure qualité.**

Comme on peut le constater, Alpexpo est englobée dans diverses dimensions urbaines, dont les origines remontent aux besoins pressants en matière d'infrastructures et de logements pour les Jeux Olympiques de 1968. Par la suite, il y a eu une phase de construction rapide qui a entraîné des développements introvertis, suivie d'une volonté locale et régionale plus récente de revitaliser ce territoire et de l'aligner avec l'esprit du 21^e siècle. Après cette présentation d'Alpexpo, le chapitre suivant explorera les enjeux actuels qui prévalent dans le secteur.

04. L'ÉQUIPEMENT DÉCONNECTÉ

[COLLECTE & ANALYSE DE DONNÉES]



Le chapitre 4, intitulé l'équipement déconnecté, se penchera sur la collecte de données à travers l'analyse urbaine (observations sur le territoire, atelier universitaire et travail d'AKTIS) et les micro-trottoirs. Il est divisé en 4 parties :

1. La première partie met en scène l'ensemble du chapitre. Elle a pour but de familiariser le lecteur avec le dessin qui servira de base graphique aux différentes analyses spatiales et de donner un aperçu de la manière dont les personnes interrogées perçoivent les différents espaces au sein du territoire sélectionné.
2. La deuxième partie est consacrée à l'analyse urbaine, croisée avec les entretiens.
3. La troisième partie examine Alpexpo de manière transversale avec le cadre de Vermeulen.
4. La quatrième et dernière partie met en évidence la perception des personnes interrogées à l'égard de leur environnement spatial.

4.1 Mise en scène

Nous commençons cette section en présentant les différents éléments qui composent la zone concernée du secteur d'Innsbruck et de ses environs. L'illustration aérienne ci-contre délimite le cadrage approprié à l'analyse de la zone. Le choix d'orienter l'illustration vers le sud plutôt que vers le nord, inspiré de la logique adoptée par AKTIS, vise à souligner l'importance de la zone par rapport au sud de l'agglomération et aux communes du sud plutôt que par rapport au centre historique de Grenoble. En choisissant cette orientation, nous permettons non seulement de changer la perception, mais aussi de mettre en évidence plusieurs lacunes et atouts qui n'auraient pas pu l'être autrement.

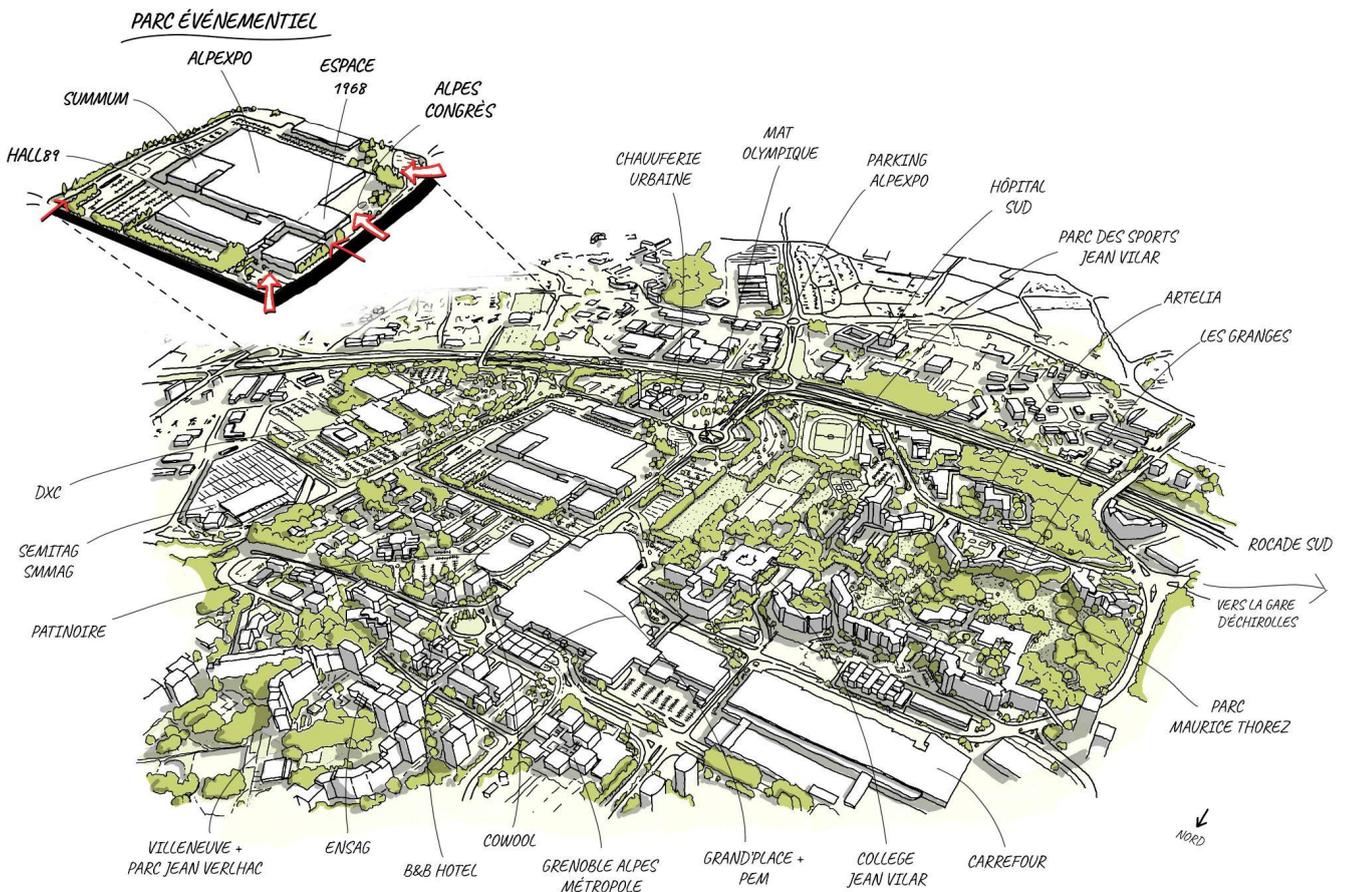


Figure 22. Croquis aérien montrant le secteur d'Innsbruck et sa proximité directe (illustration par l'auteur, 2023).

Un autre élément clé de cette analyse est représenté par les entretiens “micro-trottoirs” qui ont été réalisés sur plusieurs jours et horaires, dans différents lieux et avec différentes personnes. Le tableau suivant offre un résumé des récits des personnes interrogées sur les espaces qu'elles ont mentionnés ou sur lesquels elles se sont interrogées, tandis que les transcriptions complètes peuvent être consultées en annexe.

MT	Informations démographiques			Récits spatiaux					
	Visiteur / Résident	M/F	Âge	Alpexpo	Parking d'Alpexpo	Grand 'Place	Parc Maurice Thorez	Les Granges	L'ensemble de la zone
01	V	M	40	Centre de vaccination	-	Pause déjeuner	-	-	-
02	V	M	50	Centre de vaccination	-	Faire les courses	-	-	• Verdure et les espaces verts (mais peu valorisée et indiquée)

									• Quartier est moche et très transitoire, immeubles sont gris et il n'y a pas de vie
03	R	M	40	<ul style="list-style-type: none"> • Visites ponctuelles • Rien d'attrayant aux alentours • Localisation polémique entre les 3 communes 	<ul style="list-style-type: none"> • Nuisance, lieu squatté et utilisé pour des incivilité • Vaste espace qui ne fonctionne pas aujourd'hui 	Proximité est un atout	Atout	<ul style="list-style-type: none"> • Nombreux commerçants qui ont fermé leurs portes • Cabinet médical qui est en train de fermer ses portes • C'est un quartier vieillissant 	-
04	R	F	75	Plusieurs événements et expositions, dont la taille a malheureusement été affectée par le covid	Brocante	-	Véritable pépite Point de rencontre	Animation d'ateliers et d'activités artistiques et artisanales	-
05	R	F	30	<ul style="list-style-type: none"> • Isolé globalement : il existe une frontière nette entre le quartier et Alpexpo, représentée par le parking • Événements payants qui restent inaccessibles à un grand nombre d'habitants et si certains sont gratuits, la communication d'Alpexpo fait défaut 	<ul style="list-style-type: none"> • Connu dans les années 1990 comme lieu de transition et de squat • Aujourd'hui reste une source de nuisance (barbecue, musique, etc.) 	Proximité est un atout	J'apprécie vraiment le parc, surtout pour que ma fille puisse venir y jouer	J'apprécie la proximité des services et des lieux culturels	-
06	R	F	80	Aucun lien avec Alpexpo	-	-	-	<ul style="list-style-type: none"> • Animation d'ateliers et d'activités artistiques et artisanales • Quartier difficile : massacre des 2 adolescents, voitures brûlées, etc. 	-
07	V	M+F	40	Bien desservi pour les visiteurs	-	Faire les courses	Lieu où les enfants jouent	Pas très safe pour les enfants	-
08	V	M+F	45	Jamais visité	-	-	Lieu où les enfants jouent	-	-

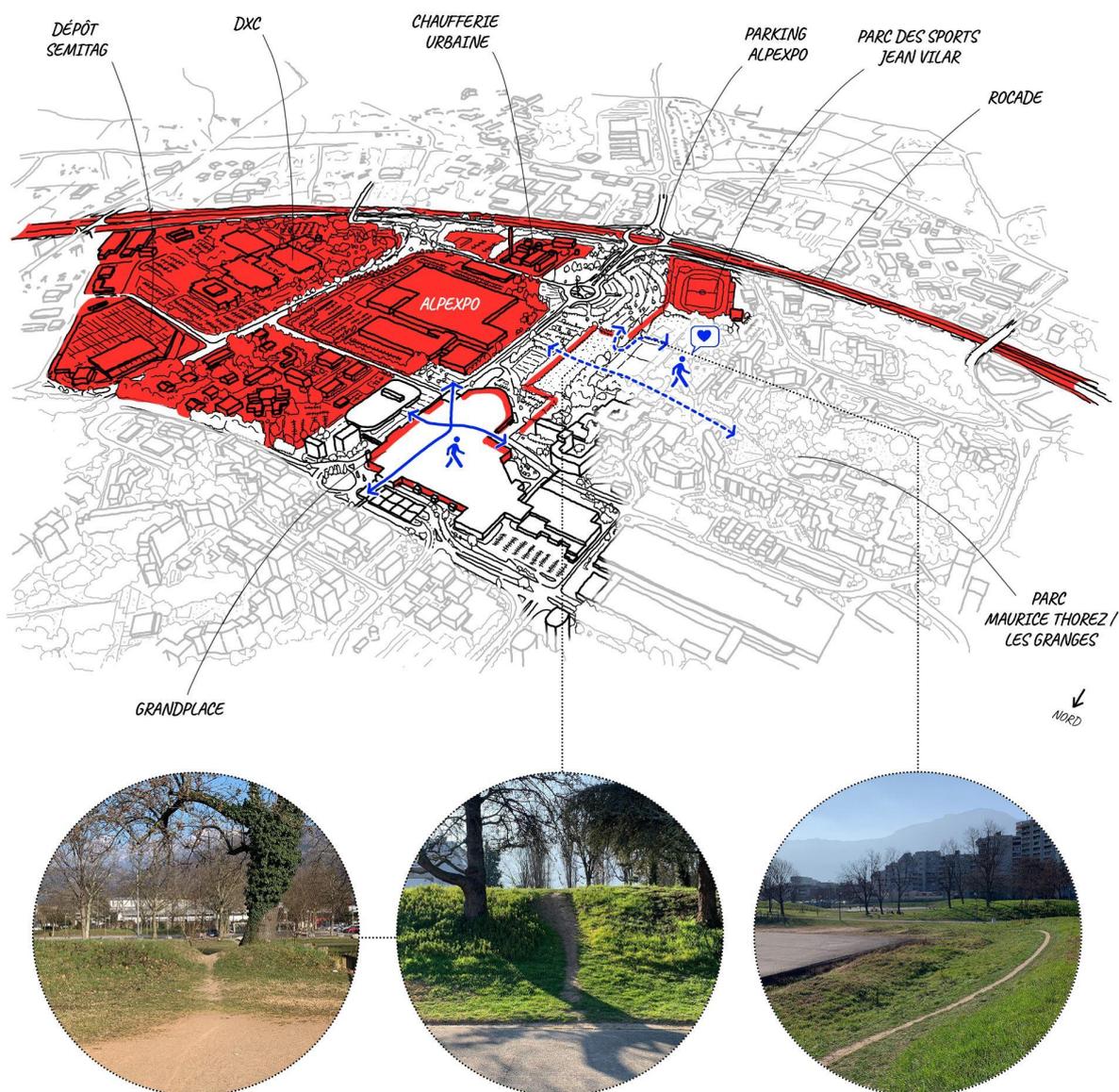
Tableau 2. Tableau résumant les récits des personnes interrogées sur les différents espaces qu'ils ont mentionnés.

Par conséquent, l'analyse urbaine réalisée sur les croquis sera croisée avec les récits des habitants afin de construire une image holistique. Pour compléter cette analyse, nous évoquerons également le cadre théorique de Vermeulen dans l'évaluation.

4.2 Un secteur marqué par des défis et enrichi par des opportunités

DES ÎLOTS INFRANCHISSABLES

Comme évoqué précédemment, le secteur d'Innsbruck est stratégique pour le changement d'image de Grandalpe, mais selon le diagnostic réalisé par AKTIS, présente actuellement des enclaves infranchissables et des espaces minéraux peu attractifs. Dans le croquis suivant, on peut voir qu'une grande partie du secteur d'Innsbruck est constituée de barrières et de ruptures urbaines, dites îlots infranchissables (représenté en rouge).



SÉQUENCES DE LIGNES DE DÉSIR TRACÉES PAR LES GENS
CRÉANT UNE CONNEXION OUEST-EST ENTRE L'AVENUE D'INNSBRUCK ET LES HABITATIONS

Figure 23. Croquis aérien montrant les différents îlots et barrières physiques (en rouge) dans le secteur d'Innsbruck, ainsi que les lignes de désir (en bleu pointillé) (illustration par l'auteur, 2023).

D'une part, il y a les sites privés et semi-privés tels que DXC et Alpexpo qui sont entourés de clôtures, et d'autre part, il y a les sites publics et semi-publics tels que Grand'Place, la patinoire, et le bord ouest des parkings d'Alpexpo qui sont des barrières dures, soit à cause des façades étanches et imprenables, soit à cause des clôtures.

Malgré ces fortes barrières, on peut observer des tracés informels, dits lignes de désir, notamment entre l'avenue d'Innsbruck et le Parc Maurice Thorez / Les Granges. Ces lignes de désir remettent en question le paysage bâti, qu'il s'agisse de clôtures, de buttes ou de végétation, ce qui conduit à s'interroger sur ce que les habitants, les visiteurs et les usagers recherchent dans ce secteur.

Quant aux résidents, plusieurs personnes interrogées ont évoqué le parking comme un obstacle, l'une d'entre elles ayant formulé le problème de manière éloquent en disant :



La même personne interrogée a exprimé un sentiment d'insécurité et de nuisance provenant de ces parkings, en particulier la nuit. Son opinion, partagée par d'autres interviewés (voir tableau 2), évoque non seulement un sentiment de barrière physique, mais aussi une barrière psychologique, malgré la distance relativement courte (350 m) entre Alpexpo et l'entrée est des Granges.

Ces interviews mettent en évidence la déconnectivité correspondant à la troisième dimension de Vermeulen sur l'intégration spatiale. Bien que cette dimension englobe à la fois l'intégration

physique et l'intégration organisationnelle, ici elle correspond bien à la première. Tout d'abord, Alpexpo est isolé des habitations, comme le montrent l'analyse ci-dessus et la chronologie de la croissance urbaine présentée au chapitre précédent. Nous pouvons donc considérer qu'il s'agit là d'une première défaillance dans l'intégration spatiale d'Alpexpo.

UNE ZONE IMPERMÉABLE

L'illustration ci-dessous montre la réalité de la perméabilité et de l'imperméabilité actuelle du secteur, où la majorité des surfaces sont imperméables. Comme mentionné dans les chapitres 2 et 3, il existe une volonté nationale, voire transnationale, de lutter contre le changement climatique par la déminéralisation des espaces et la réintroduction de la végétation et de la canopée.

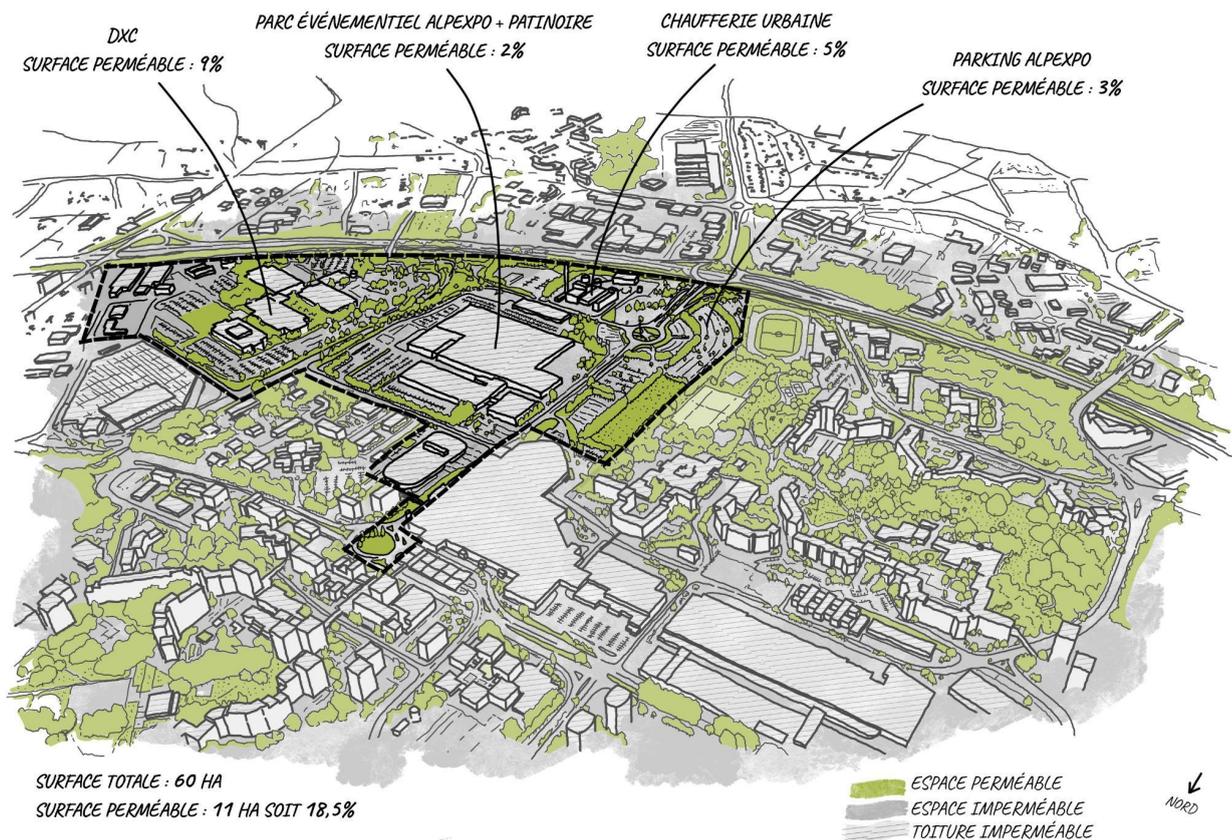


Figure 24. Croquis aérien montrant la perméabilité dans le secteur d'Innsbruck (illustration par l'auteur, 2023 ; données provenant d'AKTIS).

Les chiffres, extraits d'une étude réalisée par AKTIS dans la limite indiquée en pointillés sur le croquis de la page précédente, révèlent une surface perméable de seulement 18,5 %, soit 11

hectares sur un total de 60 hectares. Pour simplifier cette statistique, on peut dire que sur les 84 terrains de football⁸, seuls 15 sont plantés, tandis que les 69 autres sont revêtus de matériaux imperméables tels que l'asphalte et le béton. Cela montre une prédominance des surfaces artificielles par rapport aux espaces verts.

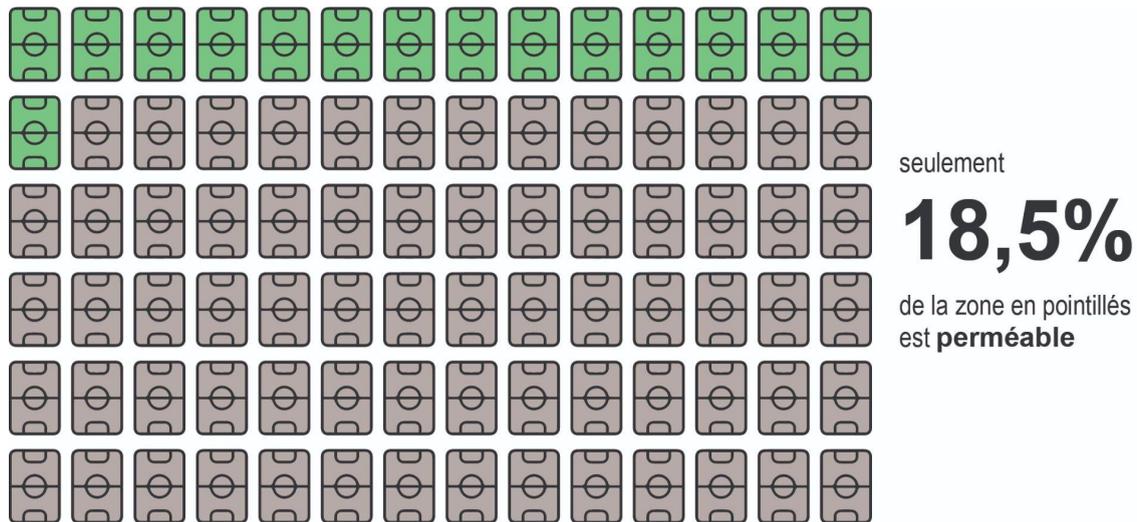


Figure 25. Représentation statistique de l'imperméabilité dans la zone sélectionnée (en pointillés dans le croquis ci-dessus) exprimée par le nombre de terrains de football : ceux en vert représentent les surfaces perméables et ceux en gris les espaces imperméables.

Bien que cela semble insignifiant dans l'intégration spatiale de Vermeulen, il s'agit d'une révélation importante sur la qualité des espaces et la disparité entre eux. En effet, 6 des 8 personnes interrogées (voir tableau 1) ont exprimé leur appréciation du Parc Maurice Thorez et de l'espace vert qu'il offre.

⁸ Terrain de football = 0.714 hectares



Avec un espace vert aussi attractif et recherché par la majorité des personnes interrogées, quel intérêt Alpexpo présente-t-il pour les habitants ? Inversement, quel espace extérieur Alpexpo offre-t-il aux exposants et aux visiteurs lors des manifestations ? Il ne s'agit pas de dire qu'Alpexpo doit se transformer en parc, mais ce qui ressort clairement de l'analyse est la nécessité de renforcer le lien physique et psychologique entre Alpexpo et les espaces verts environnants.

GAM en est bien conscient et travaille activement à la réalisation de l'objectif de perméabilisation des sols (Grenoble Alpes Métropole, s.d.b). Cela soulève une question importante : comment travailler de manière holistique sur ces différents problèmes et enjeux pour réimaginer l'avenir du secteur ? Des travaux de rénovation ponctuels à un micro-niveau, en l'absence de principes directeurs clairs, sont-ils la voie à suivre ? Une concertation actualisée qui cible spécifiquement ce secteur est elle nécessaire ?

UN TERRITOIRE BIEN DESSERVI

Bien que le secteur ait sans aucun doute de nombreux défis à relever, il présente également plusieurs atouts tels que la mobilité et l'accessibilité. Outre l'accès routier direct depuis le sud par la rocade et depuis le nord par le cours de l'Europe, il est bien desservi par les transports en commun en périphérie, avec des liaisons directes vers les pôles métropolitains. Cependant, l'intérieur du secteur, en particulier le sud-est, est très peu desservi, comme par exemple l'entrée

du site DXC qui se trouve à plus de 10 minutes d'un arrêt structurant, ou l'accès à la future gare d'Echirolles (TER/RER métropolitain) difficile en modes actifs.

L'illustration ci-dessous montre les différents modes de transport public qui circulent autour et à travers le secteur avec le pôle d'échanges multimodal (PEM) de Grand'Place à proximité directe ainsi que la gare d'Echirolles qui se trouve à environ 15-20 minutes à pied depuis Alpexpo. La localisation du secteur d'Innsbruck à l'intersection de plusieurs modes de transport, de lieux de travail et d'habitations, rend le secteur à la fois stratégique et traversé.

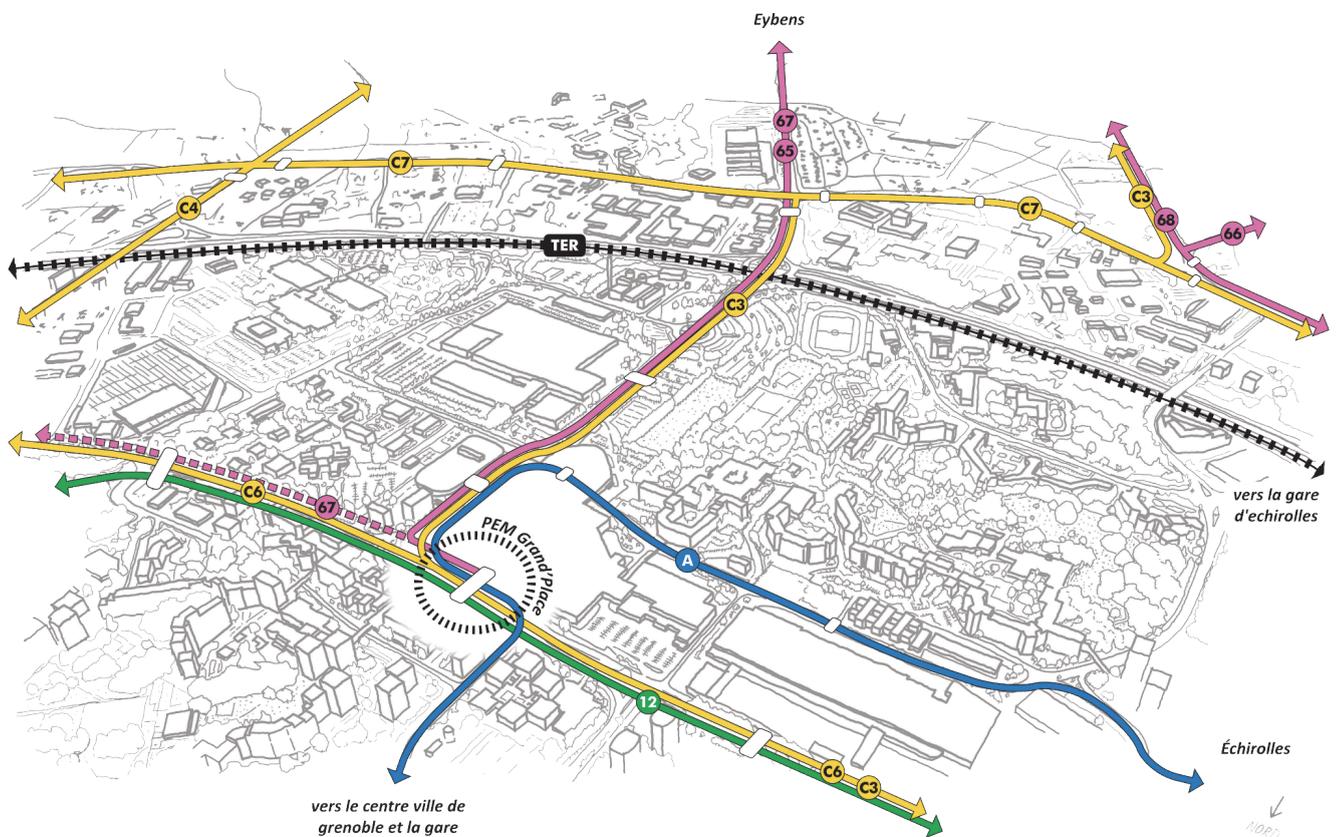


Figure 26. Croquis aérien montrant les différents modes de transport public dans le secteur d'Innsbruck (illustration par l'auteur, 2023 ; données provenant de Semitag).

Pour confirmer ce qui précède, plusieurs personnes interrogées ont déclaré que l'accessibilité au tramway constituait une valeur ajoutée pour elles, comme le montre le verbatim ci-dessous.



Cette bonne offre de transports en commun et cette facilité d'accès mettent en évidence la connectivité d'Alpexpo avec l'infrastructure économique et touristique plus large de la ville, telle que les hôtels, les restaurants et les lieux culturels. Ce qui, comme nous l'avons vu, est très important pour réaliser l'intégration spatiale décrite par Vermeulen à l'échelle de la ville. Par contre, la proximité est primordiale pour l'intégration spatiale, car les participants aux congrès et les visiteurs privilégieront les hôtels, les restaurants et les sites proches du centre d'exposition, en particulier pendant les courtes pauses déjeuner et, en général, pour les voyages d'affaires de courte durée.

UNE ZONE AUX USAGES ET TEMPORALITÉS FLUCTUANTS

Cependant, en raison des différentes temporalités présentes sur le site entre les grands équipements monofonctionnels, le site sert actuellement d'espace transitoire où aucune halte d'utilisation ne peut être identifiée. Ce thème a été au centre de notre travail de groupe lors de l'atelier d'Innsbruck dans le cadre du parcours UPU de cette année. En parcourant et en analysant les différentes programmations et utilisations, il est apparu évident qu'une injection de nouvelles utilisations peut aider à créer dans le secteur d'Innsbruck une destination constante plutôt qu'une destination ponctuelle liée à des événements irréguliers.

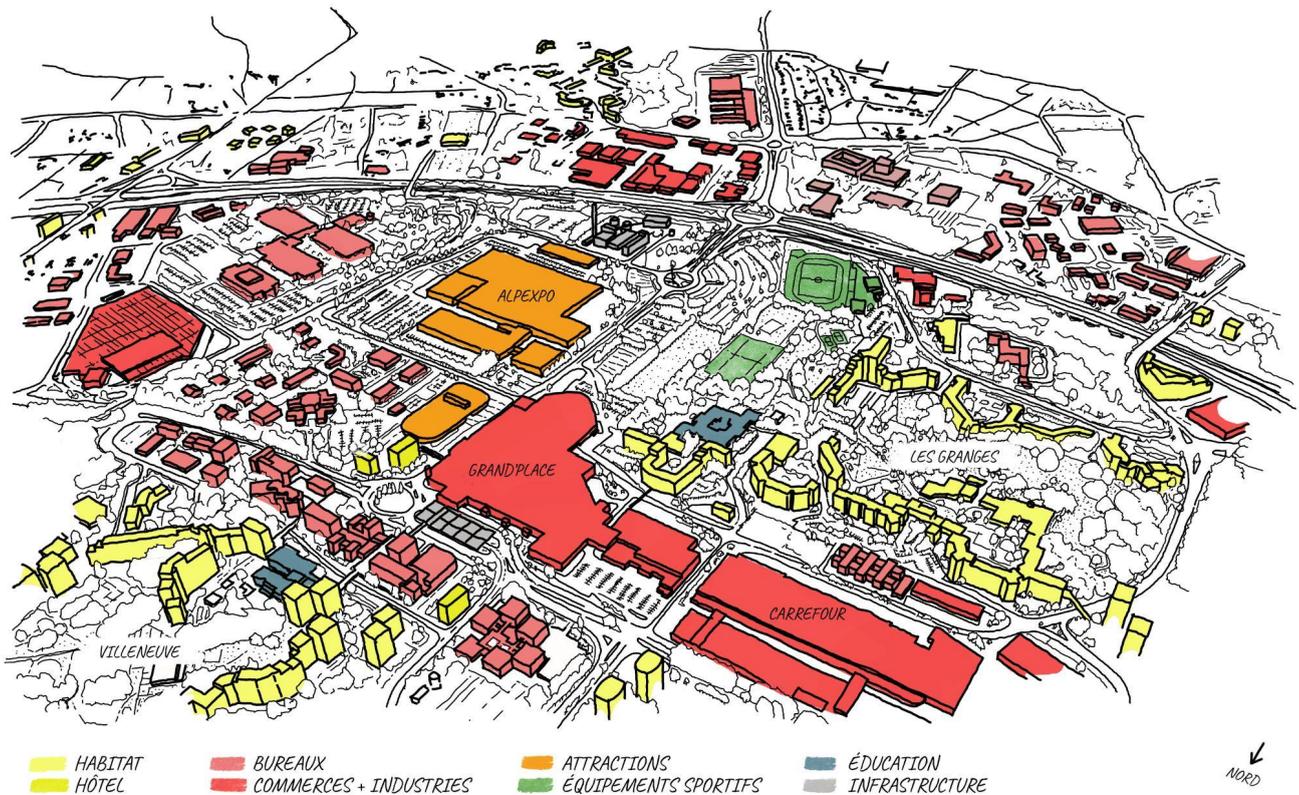


Figure 27. Croquis aérien montrant les différents usages dans le secteur d'Innsbruck (illustration par l'auteur, 2023).

L'illustration ci-dessus montre les différentes fonctions dans la zone. Nous pouvons voir qu'Innsbruck est lourdement dotée de fonctions diurnes monofonctionnelles, comprenant principalement des bureaux et des infrastructures. Des fonctions nocturnes ponctuelles existent dans la patinoire et le parc événementiel. On note également la présence d'un petit coliving et d'un hôtel low-cost au nord du secteur. Toutes les habitations et les commerces se trouvent à la périphérie du secteur avec de multiples barrières urbaines comme nous l'avons démontré antérieurement. Ce manque de mixité fonctionnelle entraîne de grandes différences de fréquentation entre le jour et la nuit.

En outre, le manque de lieux de restauration spécialisés et de qualité, d'hôtels de moyenne et haute gamme et d'autres infrastructures de tourisme ne rend pas seulement le secteur moins attrayant pour les exposants et les organisateurs, mais témoigne également d'un manque d'intégration spatiale d'Alpexpo dans son environnement direct. Pour être plus précis, il y a un

manque d'offre programmatique et d'infrastructure pour soutenir Alpexpo, ce qui affaiblit l'attractivité de cette dernière.

Si cette constatation s'applique à Alpexpo et aux visiteurs, elle ne correspond pas forcément aux besoins des habitants. Au cours des entretiens menés, aucune des personnes interrogées ne s'est plainte du manque d'offre de restauration, par exemple. Au contraire, en discutant informellement avec l'une des personnes interrogées après la fin de l'entretien, elle a mentionné plusieurs restaurants qu'elle aimait dans le quartier. Ce manque d'intérêt envers les restaurants est très probablement dû au fait que les Granges restent en grande partie un quartier social avec des familles à bas revenus.

Il est donc important d'aligner les besoins et la vision des projets de développement avec les besoins des habitants afin d'éviter l'échec de toute future initiative, ou pire, l'introduction de la gentrification.

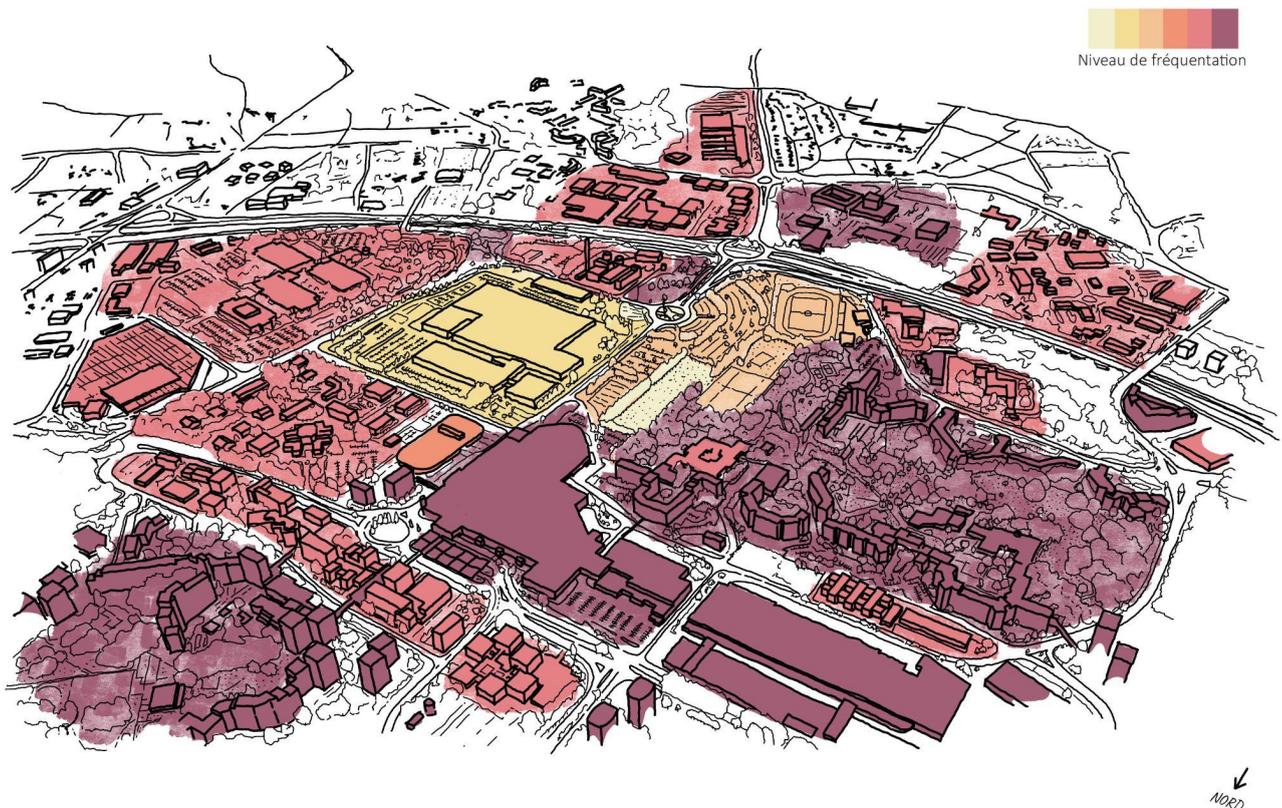


Figure 28. Croquis aérien montrant les différents niveaux de fréquentation dans le secteur d'Innsbruck (illustration par l'auteur, 2023 ; analyse effectuée lors de l'atelier universitaire avec Eve Abidos Chandler, Lucie Urbain, Nina Montigny, et Tacko Ly).

Dans l'illustration ci-dessus, nous pouvons observer que la plupart des différents éléments (Alpexpo, parking, patinoire, etc.) du secteur Innsbruck ont un faible taux de fréquentation, et ceux qui ont un taux de fréquentation plus élevé (comme DXC et la chaufferie) sont des bureaux ou des lieux de travail avec une occupation privée. Les lieux publics à fort taux de fréquentation sont ceux qui se situent directement dans les contiguïtés du secteur, comme le Grand'Place et le parc des Granges. Ce grand contraste et cette disparité entre le secteur d'Innsbruck et ses environs valident l'hypothèse que le secteur d'Innsbruck reste largement un espace transitoire et nécessite une meilleure activation, des fonctions plus équilibrées ou tout simplement une meilleure intégration dans la zone environnante.

4.3 Dévoiler l'évolution d'Alpexpo : d'une foire historique à un centre déconnecté

Suite à l'analyse ci-dessus, nous développerons l'analyse selon le cadre de Vermeulen dans la section suivante. Mais avant, il est intéressant de faire un parallèle entre Alpexpo et l'évolution des centres d'exposition présentée dans le sous-chapitre 2.2.

Grenoble est connue pour avoir depuis l'antiquité le plus grand marché de la région avec l'officialisation des foires de Grenoble en 1184. Les premiers marchés se sont tenus sur la place Grenette, ce qui a eu un impact important sur le développement du commerce local. Au XVIIIe siècle, la foire des Rameaux a été le théâtre d'innovations urbaines telles que les technologies de lutte contre l'incendie, témoignant ainsi de l'importance intellectuelle de la foire et de son évolution mentionnée dans le sous-chapitre 2.2 (Gardent & Davin, 2017).

Quant à la Foire internationale de Grenoble, lancée en 1930, elle se tenait autrefois au parc Paul Mistral et valorise l'agriculture, l'industrie, le commerce et le tourisme. Depuis 1968, Alpexpo joue un double rôle en tant qu'organisateur de l'événement et lieu d'accueil pour la Foire de Grenoble. Cette foire s'est modernisée au fil des années, proposant des animations, des spectacles, des expositions thématiques, attirant ainsi un grand nombre de visiteurs, avec plus de 140 000 visiteurs lors de l'édition de 2019, ce qui en fait un événement incontournable de la région en raison de sa diversité d'offres et de son ambiance (Foire de Grenoble, 2021).



Figure 29. Affiches des éditions des années 1931 et 1936 de la Foire internationale de Grenoble (Foire de Grenoble, 2021).

De plus, comme nous l'avons vu dans le sous-chapitre 3.2, Alpexpo a connu plusieurs extensions et rénovations depuis les années 70, ce qui semble s'aligner sur les tendances du marché européen comme le souligne Vermeulen (2011, p.442). Des rénovations plus récentes visant à rendre Alpexpo plus écologique (France 3 Auvergne-Rhône-Alpes, 2014) montrent que le parc événementiel s'inscrit dans ce que nous avons identifié comme le cinquième tournant dans l'évolution des centres d'exposition.

Pour ce qui est de l'évaluation d'Alpexpo par rapport au cadre de Vermeulen, nous la décomposons selon les quatre dimensions de Vermeulen :

1. **Fonction** : Un bref examen de l'offre d'événements sur le site web d'Alpexpo révèle que les événements sont bien alignés avec l'objectif du centre. Par conséquent, Alpexpo remplit cette dimension.
2. **Forme** : Modélisée par l'architecte initial, Jean Prouvé, de manière modulaire, la configuration spatiale interne d'Alpexpo a réussi à rester fidèle à sa fonction après la

reconversion suite aux JO. Cela est d'autant plus vrai qu'Alpexpo s'efforce en permanence de rester pertinent et de répondre aux besoins du marché en procédant à des améliorations physiques. Par conséquent, la forme d'Alpexpo est également satisfaisante et ne diverge pas selon le cadre de Vermeulen.

3. **Intégration spatiale** : Malgré son accessibilité favorable au sein de la ville, Alpexpo n'est pas à la hauteur en termes d'intégration spatiale, manquant de connectivité et de synergie avec son contexte immédiat. Comme le souligne la section 4.2, il y a une absence notable d'intégration physique et psychologique, ainsi qu'une disparité dans la temporalité de l'occupation spatiale, ce qui indique en fin de compte un niveau insatisfaisant d'intégration spatiale pour Alpexpo selon le cadre de Vermeulen.
4. **Cadre institutionnel** : Bien que l'examen complet de cette dimension justifie une étude plus approfondie en raison de sa nature complexe, dans le cadre de la présente étude, il est évident qu'Alpexpo bénéficie d'un environnement institutionnel favorable. Cela se traduit par l'implication active de diverses parties prenantes, dont la Ville de Grenoble, la Métropole, la région Rhône-Alpes et l'administration d'Alpexpo, dans le développement et l'avenir d'Alpexpo. La seule pièce manquante qui semblait faire défaut lors de la rédaction de ce mémoire est l'implication des parties prenantes informelles telles que les résidents voisins.



Conformément à l'analyse susmentionnée, l'évolution d'Alpexpo s'est conformée aux première, deuxième et quatrième dimensions, mais s'est en revanche écartée de la troisième dimension, ce qui la place dans la catégorie des centres déconnectés selon la classification de Vermeulen (voir le tableau 1 et la figure 2).

Figure 30. Une photographie extérieure prise lors de la Foire de Grenoble de 1980 montrant les Granges en arrière-plan, révélant une connexion piétonne apparemment ininterrompue entre les deux (Foire de Grenoble, 2021).

4.4 Une vue hétéroclite d'un quartier contrasté

Pour conclure ce chapitre, nous nous pencherons sur les points de vue des personnes interrogées afin de mieux comprendre l'intégration d'Alpexpo dans son contexte direct.

La réalisation d'une série de huit entretiens auprès d'une douzaine de personnes s'est révélée être une expérience enrichissante. Si certaines des réponses reçues n'étaient pas totalement inattendues, elles ont néanmoins laissé une forte impression. En outre, ceux qui ont refusé d'être interrogés ont apporté un éclairage tout aussi précieux et ont contribué de manière significative aux observations faites dans le cadre de cette étude. Par exemple, au cours d'une journée particulière où Alpexpo organisait un concours à caractère scolaire, nous avons approché plusieurs personnes qui se sont montrées réticentes à participer à l'enquête. Elles ont expliqué qu'elles venaient de villes voisines (Chambéry, Annecy, etc), qu'elles ne connaissaient pas Alpexpo et qu'elles le considéraient uniquement comme un centre de test, estimant ainsi qu'elles n'avaient rien d'important à offrir.

D'une part, ce constat met en évidence la faible notoriété d'Alpexpo au-delà du département, voire de la métropole grenobloise. D'autre part, il démontre que la perception du centre se limite au type d'événement ou de manifestation auquel les visiteurs assistent. En conséquence, cela pourrait indiquer que le parc peine à établir une image plus importante qui dépasse son usage fondamental, et qu'il ne parvient pas non plus à créer un impact durable en dehors de son voisinage immédiat.

En examinant les environs immédiats, les informations recueillies au cours des 8 entretiens mettent en lumière certains aspects pertinents. Les participants semblent s'accorder sur deux points forts du quartier : l'abondance d'espaces verts et la présence d'établissements commerciaux, principalement représentés par Carrefour et Grand'Place. En outre, la proximité des transports en commun est également reconnue comme un autre attribut positif, comme l'ont souligné plusieurs personnes.

En ce qui concerne Alpexpo, les réponses obtenues renforcent encore la conclusion tirée des perceptions des visiteurs d'autres villes : la perception de la vocation du centre est largement limitée. Par exemple, au moins deux personnes considèrent Alpexpo uniquement comme un

centre de vaccination, sans tenir compte des autres activités. Plusieurs autres ont exprimé leur déception quant à l'offre ou au caractère abordable des événements, tandis que les autres personnes interrogées ont exprimé un manque d'engagement ou de lien avec Alpexpo.

Cependant, le principal obstacle qui ressort, comme nous l'avons souligné précédemment, est le parking d'Alpexpo. Les témoignages d'incivilités, de nuisances et de squat nous amènent à déduire que, pour les habitants résidant à l'ouest du centre, le parking constitue la barrière la plus conséquente.

Enfin, à moins d'être invités à discuter de zones spécifiques (telles qu'Alpexpo) au-delà de leur quartier d'habitation immédiat, les résidents ont limité leurs réponses strictement aux limites de leur quartier de résidence, négligeant totalement les zones environnantes. Cela confirme les observations de la chronologie de la croissance du tissu urbain présentée dans la section 3.2.1, qui suggère que chacune des villeneuves ainsi que les zones non résidentielles ont été conçues de manière indépendante et avec un regard introverti.

La carte mentale ci-dessous résume ce qui précède en reprenant des informations directes tirées des entretiens.

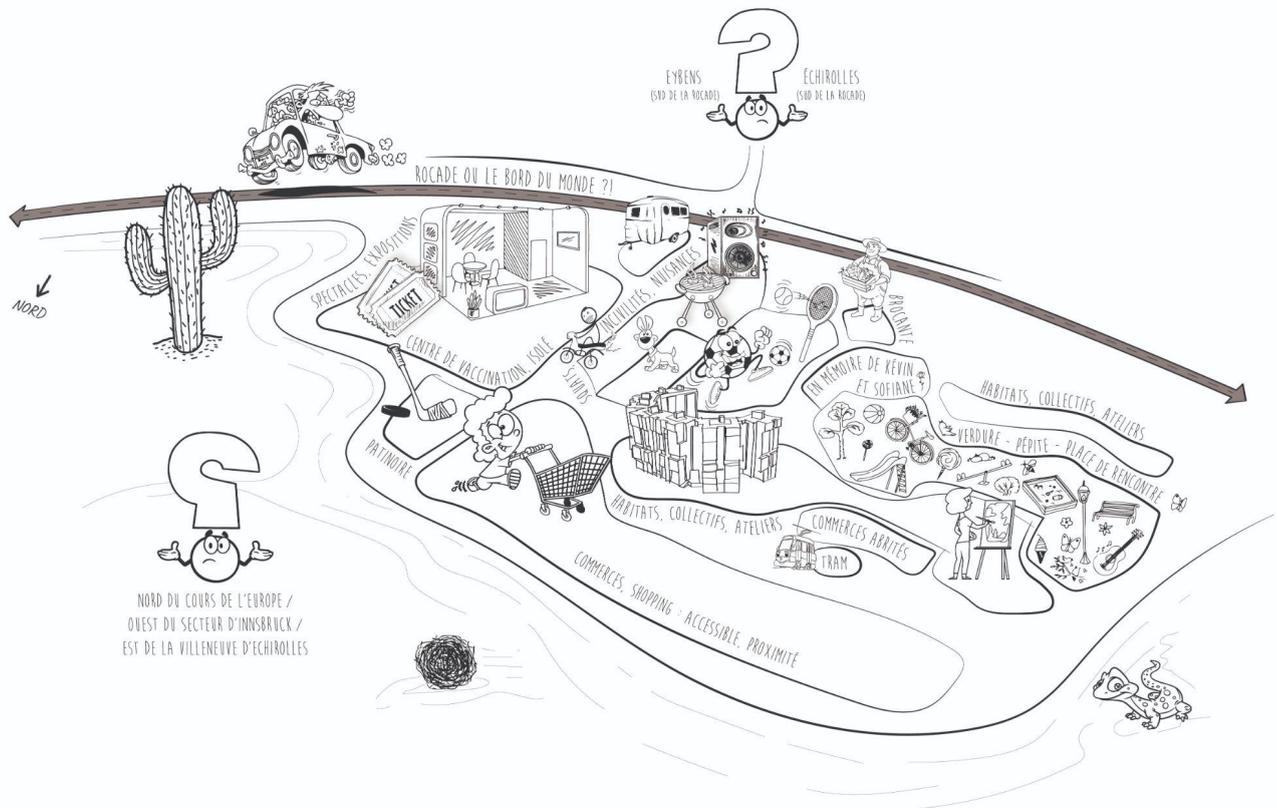


Figure 31. Une carte mentale du quartier élaborée à partir des différents récits des habitants (illustration par l'auteur, 2023).

L'illustration ci-dessus montre que les individus perçoivent le territoire comme un assemblage de sphères d'activité distinctes délimitées par des barrières. Bien que la réalité physique puisse différer, ces espaces sont disséqués mentalement selon les expériences personnelles, formant ainsi une mémoire collective. Il est à noter que cette représentation mentale du territoire correspond aux conclusions tirées des cartes analytiques présentées dans la section 4.2.

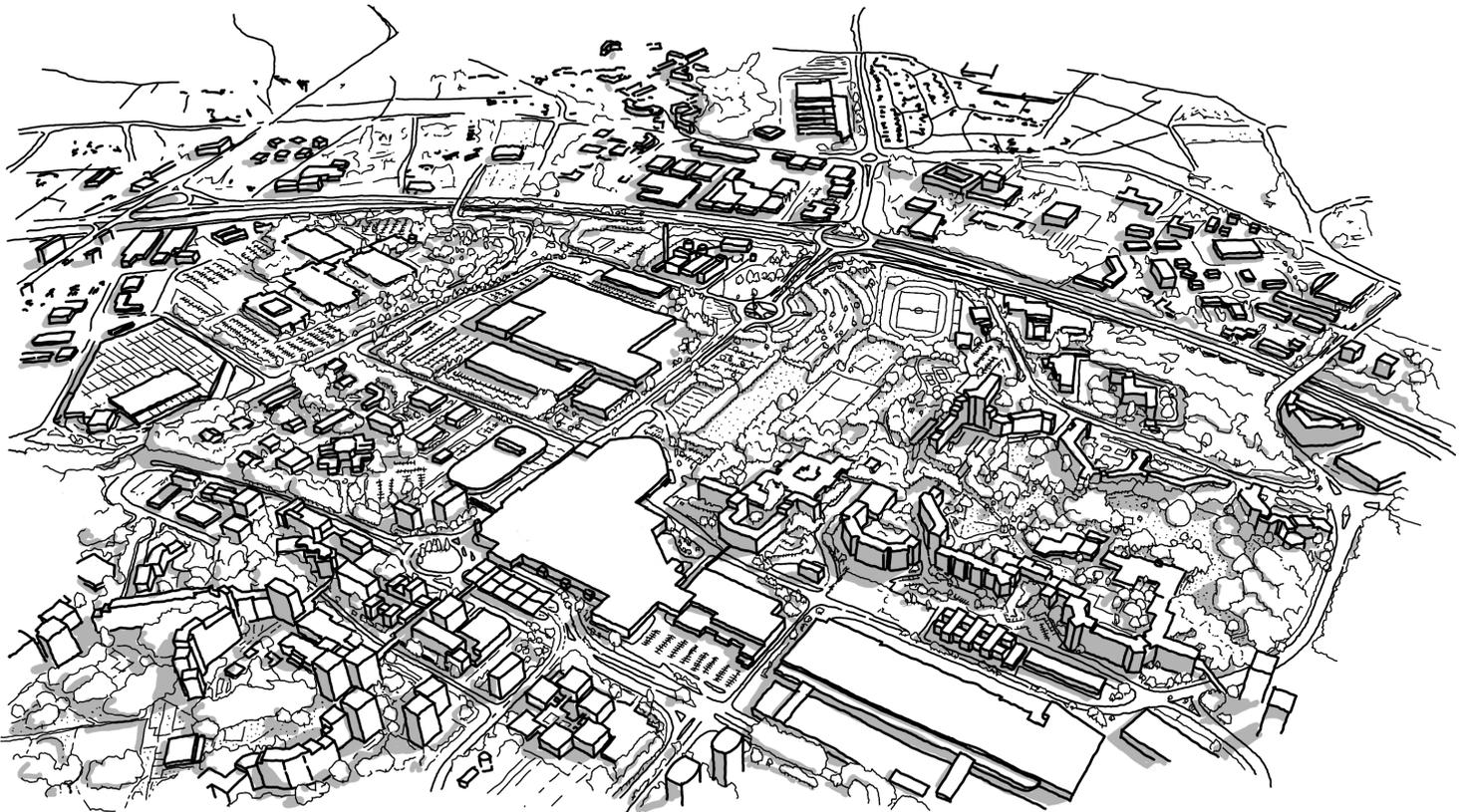
Sur la base de cette affirmation, il est évident que les ruptures dans le tissu urbain, accentuées par les divisions psychologiques, en particulier entre Alpexpo et les zones résidentielles, doivent être recousues pour créer une expérience plus homogène. En outre, pour que l'intégration spatiale soit possible, le centre d'exposition doit offrir des avantages attrayants aux habitants. Comme dans l'exemple de Bilbao, ces centres peuvent constituer des extensions des espaces publics et des emblèmes de leurs quartiers, transcendant leurs fonctions de base.

De plus, Alpexpo étant à proximité d'espaces verts appréciés et vibrants tels que le Parc Maurice Thorez, il devrait compléter ces espaces plutôt que de les concurrencer. Une façon de réaliser cette symbiose est de mettre les espaces du centre à la disposition de la communauté locale pendant les périodes de faible occupation. Des associations actives telles que Reg'Art (voir l'annexe pour Micro trottoir 6 et 4) pourraient utiliser ces espaces pour des rencontres, des ateliers et des expositions. Inversement, les espaces verts et autres aménagements pourraient servir de destinations aux délégués et aux exposants lors des manifestations.

Finalement, le chapitre 4, intitulé "l'équipement déconnecté", se concentre sur la collecte et l'analyse de données à travers l'analyse urbaine et les micro-trottoirs et démontre les différents aspects de la notion de déconnexion. L'analyse urbaine met en évidence des défis et des enjeux tels que des îlots infranchissables et des usages qui ne sont pas nécessairement complémentaires. Cependant, on démontre que le secteur bénéficie également d'une bonne accessibilité grâce aux transports en commun. L'expérience vécue des personnes dans le secteur a révélé des points de vue qui ont non seulement validé l'analyse, mais l'ont également complétée pour aider à tracer un tableau complet. En utilisant le cadre de Vermeulen, nous avons également démontré comment Alpexpo entre dans la catégorie des centres déconnectés en raison de son faible niveau d'intégration spatiale. Les résultats de cette analyse contribuent aux recommandations présentées dans le chapitre suivant.

05. L'ATOUS URBAIN

[RECOMMANDATIONS & CONCLUSION]



5.1 Vers un territoire équilibré

Afin de faire la transition de la catégorie des “centres déconnectés” à celle des “centres harmonieux” et favoriser une intégration spatiale solide entre les centres d'exposition et leur contexte, plusieurs recommandations peuvent être formulées à partir de l'analyse du secteur d'Innsbruck à Grandalpe :

Améliorer la connectivité : Le secteur d'Innsbruck est caractérisé par des barrières et des ruptures urbaines, créant des espaces déconnectés et peu attrayants. Les sites privés et semi-privés tels que DXC et Alpexpo sont entourés de clôtures, tandis que les sites publics et semi-publics tels que Grand'Place, la patinoire et le front ouest des parkings d'Alpexpo constituent des barrières dures à cause de façades imperméables ou de clôtures.

En dépit de ces obstacles, des sentiers informels, dits lignes de désir, peuvent être observés entre l'avenue d'Innsbruck et le parc Maurice Thorez/Les Granges, remettant en question le paysage bâti et indiquant ce que les résidents, les visiteurs et les utilisateurs recherchent dans cette zone. Pour relever les défis de l'intégration spatiale, il est essentiel de renforcer les liens physiques et psychologiques entre Alpexpo et les espaces verts environnants.

=> Aborder la question des barrières physiques et des espaces déconnectés en créant des chemins piétonniers et en favorisant un accès facile entre le centre d'exposition et ses environs. Cela peut inclure la suppression des clôtures et l'amélioration de la conception des façades pour les rendre plus accueillantes et plus ouvertes.

Valoriser les infrastructures de transport : Bien qu'Alpexpo soit isolé des zones résidentielles, le parc bénéficie d'une bonne accessibilité aux infrastructures de transport. Il dispose d'un accès routier direct et est bien desservi par les transports en commun, qui le relie aux pôles métropolitains. Toutefois, l'accessibilité est limitée au sein du secteur lui-même comme mentionné. Il est donc nécessaire d'améliorer les modes de transport piétonniers et actifs vers et depuis Alpexpo, y compris une meilleure connectivité avec les futures infrastructures de transport telle que l'arrivée du RER métropolitain en gare d'Echirolles. Tenir compte des besoins des visiteurs et des résidents locaux et de la manière dont certains aspects, tels que les parkings, pourraient être mutualisés.

Encourager la mixité des usages : La fluctuation des usages et des temporalités du secteur nécessite l'introduction de nouvelles fonctions pour en faire une destination constante plutôt qu'une destination liée uniquement à des événements irréguliers. L'absence d'une programmation diversifiée et aussi abordable, d'une offre de restauration de qualité et d'hôtels de moyenne et haute gamme affaiblit l'attractivité du secteur d'Innsbruck et d'Alpexpo.

Promouvoir un mix de fonctions et d'activités au sein du centre d'exposition et dans ses environs tout en réduisant la monofonctionnalité. Cela peut impliquer la création d'espaces résidentiels, d'établissements commerciaux, d'hôtels, de restaurants et d'installations culturelles. En diversifiant les offres, comme c'est le cas dans le Quartier des Spectacles à Montréal, la zone devient plus vibrante et attrayante pour différentes parties prenantes, améliorant ainsi son intégration dans la communauté environnante.

Améliorer la perméabilité : Augmenter la perméabilité de la zone entourant immédiatement Alpexpo en réduisant la quantité de surfaces imperméables telles que l'asphalte et le béton. Introduire davantage d'espaces verts pour améliorer la qualité de l'environnement et promouvoir les principes écologiques. Cela peut contribuer à atténuer les effets du changement climatique et à créer une atmosphère plus attrayante et plus agréable.

Favoriser un esprit de sécurité : L'amélioration de la perméabilité ne se limite pas à une réponse physique et technique, mais nécessite des solutions programmatiques pour décourager les squats et les nuisances, ou éventuellement les régulariser.

Élaborer une stratégie globale de planification urbaine : S'appuyer sur la mobilisation du projet Grandalpe et sur le plan guide élaboré par AKTIS pour formuler des intentions et des propositions cohérentes pour le secteur d'Innsbruck. Cette approche devrait privilégier la complémentarité, en assurant une perspective globale qui englobe l'ensemble de la zone, avec une attention particulière accordée aux quartiers résidentiels et à leur interconnexion avec Alpexpo. Collaborer avec les parties prenantes concernées, y compris les résidents, les entreprises locales et les organisateurs d'expositions, afin de développer une vision claire et un ensemble de principes directeurs pour le développement futur du centre d'exposition et de son contexte.

Favoriser la participation communautaire : Impliquer la communauté locale dans les processus de planification et de prise de décision. Réaliser des enquêtes, des entretiens et des consultations publiques pour recueillir les réactions et les idées des résidents, des entreprises et des autres parties prenantes. Cela permet de s'assurer que le développement du parc événementiel en particulier et de la zone en général s'aligne avec les besoins et les aspirations de la communauté, en évitant les conflits potentiels ou même la gentrification.

Activer l'espace : créer une diversité d'activités et d'événements à l'intérieur et autour du centre d'exposition afin d'activer la zone et d'attirer un public plus large. Il peut s'agir d'organiser des festivals culturels, des marchés, des expositions d'art, des spectacles et des manifestations communautaires. En transformant la zone en une destination vivante et attrayante, elle s'intègre davantage dans le tissu urbain et favorise un sentiment d'appartenance. Il existe une opportunité de mutualiser cette activation au milieu de la forte présence d'autres équipements tels que la patinoire et la Grand'Place.

Promouvoir une identité pour le territoire : Dans le sous-chapitre 2.2, nous avons identifié la localisation comme un facteur clé contribuant au succès des expositions. Dans le cas de Grenoble, cet avantage découle de sa position historiquement stratégique en tant que porte d'entrée des Alpes et croisement reliant divers territoires du sud, du nord-ouest et du nord-est. La sécurité est un autre facteur dont nous avons discuté et, bien que Grenoble doive encore se défaire de sa mauvaise réputation d'enclave dangereuse (Bally & Daudigeos, 2023), Grenoble peut capitaliser sur sa situation géographique exceptionnelle nichée dans les montagnes et sur sa proximité avec deux aéroports internationaux, Lyon et Genève.

En résumé, pour parvenir à une intégration harmonieuse entre les centres d'exposition et leur environnement, il faut éliminer les barrières, améliorer la perméabilité et l'accessibilité, diversifier les fonctions et aligner les projets de développement sur les besoins des visiteurs et des résidents. En mettant en œuvre ces recommandations, les centres d'exposition peuvent se désenclaver et devenir plus intégrés, plus dynamiques et mieux connectés à leur contexte, créant ainsi une relation harmonieuse avec la communauté environnante et améliorant l'expérience urbaine dans son ensemble.

Il est essentiel de souligner que le succès de cette approche repose sur l'implication active des résidents dans le processus. Par conséquent, **transformer un équipement déconnecté en un atout, destiné à tous, construit par tous**, d'où le titre "un atouts urbain".

5.2 Conclusion

En conclusion, le secteur MICE joue un rôle crucial en générant des bénéfices économiques pour les économies locales et nationales (Whitfield et al., 2012, p. 169; Para & Kachniewska, 2014, p. 151). En France, le secteur des foires et salons a généré à lui seul un chiffre d'affaires de 4,3 milliards d'euros en 2016 (UNIMEV, 2019, p. 06), soulignant sa contribution significative à l'économie française. Cependant, l'impact des centres d'exposition sur leur environnement est complexe et peut avoir des effets à la fois positifs et négatifs. Alors que certains centres agissent comme des catalyseurs pour la zone environnante, d'autres restent isolés et conduisent même à une fragmentation urbaine et à des nuisances.

La recherche de Vermeulen sur l'évolution et la transformation des centres d'exposition en Europe souligne que certains centres n'ont pas réussi à s'adapter à leur contexte urbain, devenant ainsi des équipements déconnectés. Cela soulève des questions importantes sur l'avenir de ces centres d'exposition et sur les facteurs nécessaires à leur intégration réussie dans leur contexte. Le cas d'Alpexpo à Grenoble, en France, est au centre de cette étude qui vise à identifier les facteurs qui contribuent à l'intégration spatiale des centres d'exposition dans leur contexte tout en garantissant une expérience homogène pour les résidents et les visiteurs et des bénéfices mutuels. L'analyse du secteur révèle plusieurs défis qui entravent l'intégration spatiale et la connectivité d'Alpexpo avec son environnement.

Les résultats de cette étude soulignent la nécessité de renforcer le lien physique et psychologique entre Alpexpo et les quartiers environnants. Il est également important de parvenir à une mutualisation et d'introduire des activités et des fonctions complémentaires afin de rendre le territoire plus équilibré. Bien que le secteur soit confronté à des défis importants, son potentiel pour une meilleure intégration entre ses biens et une revitalisation peut être réalisé grâce à une planification exhaustive et à des interventions stratégiques et, plus important encore, grâce à un processus participatif.

En guise de conclusion, la compréhension de la dynamique entre les centres d'exposition et leur contexte urbain est cruciale pour leur intégration réussie et leur viabilité à long terme, en particulier lorsque la réflexion est menée du point de vue des utilisateurs. En examinant le cas d'Alpexpo et son contexte, cette étude contribue à une meilleure compréhension des facteurs qui conduisent à une meilleure intégration des centres d'exposition spatialement déconnectés afin d'avoir un impact positif sur le tissu urbain et social environnant.

Bibliographie

- AKTIS. (2020). *Grandalpe - schéma d'intentions générales V2*.
- Auduc, J. (2020, Mars 17). Alpexpo au cœur de la politique de rénovation. ESSOR Isère. Récupéré avril 20, 2023, de <https://mesinfos.fr/auvergne-rhone-alpes/alpexpo-au-coeur-de-la-politique-de-renovation-70989.html>
- Arab, N. (2007). Activité de projet et aménagement urbain : les sciences de gestion à l'épreuve de l'urbanisme. *Management & Avenir*, 12, 147-164. <https://doi.org/10.3917/mav.012.0147>
- Bally, F., & Daudigeos, T. (2023, Janvier 24). *Insécurité : les médias ont fait de Grenoble le "Chicago français"*. [francelive.fr](https://www.francelive.fr/article/france-live/insecurite-les-medias-ont-fait-de-grenoble-le-chicago-francais-voici-comment-7837148/). Récupéré Juin 16, 2023, de <https://www.francelive.fr/article/france-live/insecurite-les-medias-ont-fait-de-grenoble-le-chicago-francais-voici-comment-7837148/>
- Birch, E. L., Griffin, C., Johnson, A., & Stover, J. (2013). *Arts and culture anchor institutions as urban anchors: Livingston Case Studies in Urban Development*. University of Pennsylvania. <https://pennur.upenn.edu/uploads/media/arts-and-culture-institutions-as-urban-anchors.pdf>
- Breiter, D., & Milman, A. (2006). Attendees' needs and service priorities in a large convention center: Application of the importance–performance theory. *Tourism Management*, 27(6), 1364-1370. <https://doi.org/10.1016/j.tourman.2005.09.008>
- Butt, K. (2006, Octobre 1). *Tyre in Prophecy*. [apologeticspress.org](https://apologeticspress.org/tyre-in-prophecy-1790/). Récupéré avril 16, 2023, de <https://apologeticspress.org/tyre-in-prophecy-1790/>
- C40 Knowledge. (2019, Septembre). *Why all cities need to adapt to climate change*. Récupéré avril 20, 2023, de https://www.c40knowledgehub.org/s/article/Why-all-cities-need-to-adapt-to-climate-change?language=en_US
- Cariou, L. (2020, août 4). La relance eco : 30 millions de travaux pour Alpexpo a Grenoble. ici, par France Bleu et France 3. Récupéré mai 6, 2023, de <https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/la-relance-eco-en-isere-30-millions-de-travaux-pour-alpexpo-a-grenoble-1596190751>
- Carlsen, J. (2005). Issues in dedicated convention center development with a case study of the Perth convention and exhibition center, Western Australia. *Journal of Convention & Event Tourism*, 6(1-2), 45-61. https://doi.org/10.1300/j452v06n01_04
- Chambre de commerce et d'industrie. (2021). *Le tourisme d'affaires en Europe, de l'arrêt brutal à la reprise* (229). <https://www.cci-paris-idf.fr/sites/default/files/2021-12/enjeux-229.pdf>

- Christofle, S. (2006). Centres et palais des congrès, empreintes architecturales, urbanistiques et économiques du tourisme de réunions dans les lieux touristiques. *L'empreinte du tourisme*.
<https://hal.science/hal-00502686/document>
- Coach Omnium. (2018). *Le marché des centres de congrès & parcs d'exposition Français*.
<https://www.coachomnium.com/wp-content/uploads/2018/05/palais.congres.2018.compressed.pdf>
- Consolidation et requalification urbaines*. (2016, juin 7). Collectivités viables. Récupéré mars 28, 2023, de
<https://collectivitesviables.org/articles/consolidation-et-requalification-urbaines.aspx>
- Construction 21. (2022, Avril 11). *Métropole de Grenoble : Quelle politique de rénovation énergétique ?*
Récupéré avril 20, 2023, de
<https://www.construction21.org/france/articles/h/metropole-de-grenoble-quelle-politique-de-renovation-energetique.html>
- Deloitte. (2018). *Catalyst uses study*. Mayor of London.
https://www.london.gov.uk/sites/default/files/7._catalyst_uses_study_2018.pdf
- Disimulacion, M. T. (2020). MICE tourism during covid-19 and future directions for the new normal. *Asia Pacific International Events Management Journal*, 1(2), 11-17.
<https://ejournal-medan.uph.edu/index.php/apiemj/article/view/397>
- Dua, S. (2020, Août). *Conventions and Conferences* [PDF]. AISSMS College of Hotel Management and Catering Technology.
<https://aissmschmct.in/wp-content/uploads/2020/08/Final-Yr-BHMCT-Sem-VII-MICE-SE-704-CHAPTER-3.pdf>
- European Environment Agency. (2022, Juillet 7). *Building renovation: Where circular economy and climate meet*. Récupéré avril 20, 2023, de
<https://www.eea.europa.eu/publications/building-renovation-where-circular-economy>
- Fainstein, S. S., & Campbell, S. (2011). *Readings in urban theory*. John Wiley & Sons.
- Fan, P. (2014). Producing and consuming urban planning exhibition halls in contemporary China. *Urban Studies*, 52(15), 2890-2905. <https://doi.org/10.1177/0042098014536627>
- Fenich, G. G. (1992). Convention center development: Pros, cons and unanswered questions. *International Journal of Hospitality Management*, 11(3), 183-196.
[https://doi.org/10.1016/0278-4319\(92\)90017-p](https://doi.org/10.1016/0278-4319(92)90017-p)
- Foire de Grenoble. (2021, Septembre 8). *90 ans d'histoire : La Foire de Grenoble a travers les années*. Récupéré juin 17, 2023, de
<https://foiredegrenoble.com/blog/90-ans-dhistoire-la-foire-de-grenoble-a-travers-les-annees/>
- France 3 Auvergne-Rhône-Alpes. (2014, Octobre 2). A Grenoble, la rénovation d'Alpexpo est terminée après 4 ans de travaux. Récupéré mai 6, 2023, de

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/grenoble-renovation-alexpo-est-terminee-apres-4-ans-travaux-562990.html>

France 3 Auvergne-Rhône-Alpes. (2021, Mars 26). *Grenoble : L'article pour tout comprendre a Grandalpe, Le projet urbain a 500 millions d'euros du sud de la métropole*. Récupéré avril 1, 2023, de <https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/grenoble-l-article-pour-tout-comprendre-a-grandalpe-le-projet-urbain-a-500-millions-d-euros-2009551.html>

Gardent, S. M., & Davin, A. (2017). *Rendez-vous a la foire des Rameaux: Les coulisses d'un événement historique a Grenoble*.

Grenoble Alpes Métropole. (2019b, February 6). Centralité sud : présentation du projet [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=NPloloL5FW4&t=4s&ab_channel=Grenoble-AlpesM%C3%A9tropole

Grenoble Alpes Métropole. (2019a). *Projet centralité sud | Europe - Gare- Innsbruck - Les Saules | Bilan de la concertation*.

Grenoble Alpes Métropole. (2022, Février 17). Rénovation : La Métropole renforce son aide contre Les passoires thermiques. Récupéré avril 20, 2023, de <https://www.grenoblealpesmetropole.fr/actualite/68/45-renovation-la-metropole-renforce-son-aide-contre-les-passoires-thermiques.htm>

Grenoble Alpes Métropole (s.d.a). *Grandalpe*. Récupéré avril 1, 2023, de <https://www.grenoblealpesmetropole.fr/337-grandalpe.html>

Grenoble Alpes Metropole (s.d.b). *Adaptation au changement climatique et résilience du territoire*. Récupéré avril 20, 2023, de <https://planclimat.grenoblealpesmetropole.fr/31-adaptation-au-changement-climatique-et-resilience-du-territoire.htm>

Grenoble Patrimoine. (s.d.). Gare routière des JO de 1968, actuel palais d'exposition de Grenoble Alpexpo. Récupéré mai 1, 2023, de <https://www.grenoble-patrimoine.fr/element/177/595-gare-routiere-des-jo-de-1968-actuel-palais-d-exposition-de-grenoble-alpexpo.htm>

Grounds, R. (2013, June 16). The Guggenheim Bilbao before and after [Photograph]. <https://www.flickr.com/photos/robertgrounds/9058297284>

Halim, A. H., & Mokhtar, A. R. (2016). Creating memorable visitor experiences by assessing the satisfaction level and behavioural consequences of attendees. *Procedia Economics and Finance*, 37, 1-6. [https://doi.org/10.1016/s2212-5671\(16\)30084-3](https://doi.org/10.1016/s2212-5671(16)30084-3)

History of Fairs. (n.d.). International Association of Fairs & Expositions. Récupéré avril 16, 2023, de <https://fairsandexpos.com/history-of-fairs/>

Institut Paris Région. (2020). *Les quartiers culturels et créatifs: Leviers de redynamisation territoriale*.

- Jégouzo, Y. (2014). La notion de renouvellement urbain. *Cahiers du GRIDAUH*, 27, 13-24.
<https://doi.org/10.3917/cdg.027.0013>
- La requalification urbaine*. (s.d.). Acteurs pour la planète. Récupéré mars 28, 2023, de
<https://acteurspourlaplanete.fntp.fr/>
- LAW, C. M. (1987). Conference and Exhibition Tourism. *Built Environment (1978-)*, 13(2), 85–95.
<http://www.jstor.org/stable/23286171>
- Magazine Présences Grenoble. (2020, Décembre 4). Alpexpo : Jerome riff se projette dans l'après-crise.
Récupéré mai 6, 2023, de
<https://www.presences-grenoble.fr/actualites-ils-font-l-actu-grenoble/alpexpo-jerome-riff-se-projette-dans-l-apres-crise.htm>
- Mistilis, N., & Dwyer, L. (1999). Tourism gateways and regional economies: The distributional impacts of MICE. *International Journal of Tourism Research*, 1(6), 441-457.
[https://doi.org/10.1002/\(sici\)1522-1970\(199911/12\)1:6<441::aid-jtr177>3.0.co;2-8](https://doi.org/10.1002/(sici)1522-1970(199911/12)1:6<441::aid-jtr177>3.0.co;2-8)
- Ministère de la culture. (s.d.). Soutien aux Quartiers culturels créatifs (QCC). Récupéré mai 1, 2023, de
<https://www.culture.gouv.fr/Demarches-en-ligne/Par-type-de-demarche/Appels-a-projets-candidatures/Soutien-aux-Quartiers-culturels-creatifs-QCC#:~:text=L'appel%20C3%A0%20projets%20C2%AB%20Quartiers,cr%C3%A9dits%20du%20Plan%20de%20relance>
- Ministère de la Culture. (2019, Janvier 29). *Rénovation urbaine*. Récupéré avril 1, 2023, de
<https://www.culture.fr/FranceTerme/terme/EQUI713>
- Para, A., & Kachniewska, M. (2014). *Determinants of convention & conference site selection : The polish event planners' perspective*. Dans *New trends in tourism research - A Polish perspective* (pp. 150-162). GITUR - Tourism Research Group of Polytechnic Institute of Leiria.
- Patterson, M. (2020). Revitalization, transformation and the 'Bilbao effect': testing the local area impact of iconic architectural developments in North America, 2000–2009. *European Planning Studies*, 30(5), 1-18. <https://doi.org/10.1080/09654313.2020.1863341>
- Poulin, S. (2022, Juin). Tripadvisor.
https://www.tripadvisor.fr/Attraction_Review-g155032-d6116892-Reviews-Quartier_des_spectacles-Montreal_Quebec.html#/media-atf/6116892/609339793:p/?albumid=-160&type=0&category=-160
- Ramgulam, N., Raghunandan-Mohammed, K., & Raghunandan, M. (2012). Exploring the Dynamics of Socio-Cultural Sustainability in Trinidad's Mice Market. *American International Journal of Contemporary Research*, 2(6), 44-56.
https://www.aijcrnet.com/journals/Vol_2_No_6_June_2012/6.pdf
- Richardson, T. (2022, Décembre 19). *Métropole de Grenoble : + 5 % d'investissements en 2023*. ESSOR Isère. Récupéré avril 20, 2023, de

<https://mesinfos.fr/auvergne-rhone-alpes/metropole-de-grenoble-plus-5-percent-dinvestissements-en-2023-117973.html>

Revitalisation urbaine. (2023, Février 27). Club PLUI. Récupéré mars 28, 2023, de

<https://www.club-plui.logement.gouv.fr/revitalisation-urbaine-r148.html>

Shivangi. (2018). [Photograph]. <https://www.slideshare.net/shivangi5796/urban-rejnuvation-case-study>

Siu, N. Y., Wan, P. Y., & Dong, P. (2012). The impact of the servicescape on the desire to stay in convention and exhibition centers: The case of Macao. *International Journal of Hospitality Management*, 31(1), 236-246. <https://doi.org/10.1016/j.ijhm.2011.06.011>

UNIMEV (Union Française des Métiers de l'Événement). (2019). *Event data book: Chiffres, analyses et tendances de la filière événementielle en 2018*.

https://www.unimev.fr/wp-content/uploads/2019/11/2019_11_DataBook_Montage_BAT2.pdf

Vermeulen, R. (2011). Exhibition centre development in Europe: A multidimensional historical analysis.

Tijdschrift voor economische en sociale geografie, 102(4), 441-454.

<https://doi.org/10.1111/j.1467-9663.2010.00645.x>

Ville de Grenoble. (2023). Ferme urbaine Grandalpe - cahier des charges.

https://www.grenoble.fr/cms_viewFile.php?idtf=28913&path=cahier-des-charges-ferme-urbaine.pdf

Wellington City Council. (2018). *Wellington convention and exhibition centre*.

<https://wellington.govt.nz/-/media/your-council/projects/files/wellington-convention-and-exhibition-centre/wellington-convention-exhibition-centre-business-case.pdf?la=en&hash=63FDDA12588EBC6D025259E16B44FAFCE24DAEE0>

Whitfield, J., Dioko, L. D., Webber, D., & Zhang, L. (2012). Attracting convention and exhibition attendance to complex MICE venues: Emerging data from Macao. *International Journal of Tourism Research*, 16(2), 169-179. <https://doi.org/10.1002/jtr.1911>

Wu, A., & Weber, K. (2005). Convention center facilities, attributes and services: The delegates' perspective. *Asia Pacific Journal of Tourism Research*, 10(4), 399-410.

<https://doi.org/10.1080/10941660500363736>

Annexe

Transcription des entretiens micro trottoir

Le lundi 3 avril, nous avons mené une première session d'entretiens à l'heure du déjeuner (12h30 à 13h30). Par coïncidence, le parvis situé entre la patinoire, Alpes Congrès et le Hall 89 accueillait un flux important de personnes qui assistaient au concours du CRPE (concours de recrutement de professeurs des écoles). Bien que nous ayons approché plusieurs personnes, la plupart d'entre elles nous ont fait savoir qu'elles ne connaissaient pas le territoire car elles venaient d'autres villes (telles que Chambéry et Annecy). Nous étions toujours intéressés à comprendre comment ils percevaient le territoire en tant qu'étrangers, mais il y avait une hésitation à commenter un endroit qu'ils ne connaissaient pas vraiment. Nous nous sommes éloignés du parvis où toutes ces personnes étaient rassemblées pour nous rapprocher de Grand'Place où nous avons réalisé deux entretiens.

Micro trottoir #01

Informations générales

- *date* : 03/03/2023
- *heure* : 12h50
- *lieu* : Grand'Place entrée sud (escalier sud)
- *âge* : ~40
- *genre* : Homme
- *type d'utilisateur* : Travailleur

Questions

1. *Passez-vous quotidiennement dans ce secteur ?*
Je travaille au HLM, donc pendant la semaine.
2. *Que faites-vous habituellement lorsque vous venez ici ?*
Outre le travail, je viens ici [faisant référence à Grand'Place] pour ma pause déjeuner.
3. *Est-ce qu'il y a un endroit que vous appréciez particulièrement dans le secteur ?*
Non, pas forcément.
4. *Selon vous, Alpexpo est-il isolé du reste du quartier ?*

Pas d'avis, mais ce que je sais d'Alpexpo, c'est que c'était le centre de vaccination [durant la pandémie COVID19].

5. (si oui) Comment changeriez-vous cela ?

- question non posée -

- fin de l'entretien -

Micro trottoir #02

Informations générales

- date : 03/03/2023
- heure : 13h15
- lieu : Grand'Place arrêt tram
- âge : ~50
- genre : Couple femme/homme
- type d'usager : Visiteurs

Questions

1. Passez-vous quotidiennement dans ce secteur ?

Non, pas vraiment.

2. Que faites-vous habituellement lorsque vous venez ici ?

Nous venons ici pour faire les courses, comme la plupart des gens qui viennent ici [faisant référence à Grand'Place].

3. Est-ce qu'il y a un endroit que vous appréciez particulièrement dans le secteur ?

L'homme du couple : la verdure et les espaces verts. Sinon, soyons honnêtes, le quartier est moche et très transitoire, les immeubles sont gris et il n'y a pas de vie [en désignant les immeubles au nord de la Grand'Place]. Il y a bien un projet [en référence aux travaux entre Grand'Place et Carrefour] dont je ne sais même pas ce que c'est, et c'est tout. J'apprécie beaucoup la verdure environnante mais elle n'est pas valorisée ni bien indiquée. J'ai fait deux fois le parcours d'ici à Eybens pour profiter des espaces verts, mais ils ne sont pas lisibles, sinon j'évite de venir dans ce secteur.

4. Selon vous, Alpexpo est-il isolé du reste du quartier ?

L'homme du couple : je n'ai jamais visité Alpexpo pour un événement, je ne peux donc pas répondre à votre question, je n'y suis allée que pour me faire vacciner.

5. (si oui) Comment changeriez-vous cela ?

- question non posée -

6. Le projet que vous avez indiqué [entre Grand'Place et Carrefour] est un projet visant à faire de la rue une place piétonne en remplacement l'autopont démoli.

L'homme du couple : Le gouvernement local [en référence à l'actuelle mairie écologiste de Grenoble] a une grande tendance à rendre tout piéton, ce qui n'est pas idéal pour l'accessibilité. De plus, les trottinettes et les vélos créent de nombreux conflits avec les piétons, ce qui entraîne de nombreux accidents.

- fin de l'entretien -

Le mardi 4 avril, nous avons effectué une deuxième visite dans le secteur entre 9h30 et 11h. Nous avons constaté que de nombreuses voitures occupaient le parking d'Alpexpo, sans toutefois voir beaucoup de monde. Nous avons approché un homme avec une poussette à l'entrée sud d'Alpexpo, et lorsque nous l'avons interrogé, il nous a dit qu'il venait de la Haute-Savoie et qu'il gardait l'enfant en attendant que sa maman finisse le concours. Il nous a indiqué qu'il ne connaissait pas le territoire et que c'était la première fois qu'il venait ici. Nous avons décidé de traverser vers le Parc Maurice Thorez, où nous avons remarqué quelques élèves dans la zone, mais ils étaient tous occupés à se rendre à leurs cours ou à en revenir. Nous avons réussi à interviewer un homme (ci-dessous #03) qui était sorti acheter son pain quotidien. En revenant du Parc Maurice Thorez et en direction d'Alpexpo, nous avons remarqué quatre hommes âgés qui jouaient au tennis et un cinquième qui courait. Nous avons approché un groupe de 3 femmes sur la passerelle au nord de Grand'Place mais elles ont refusé d'être interviewées parce qu'elles faisaient leur pause cigarette et qu'elles avaient "la flemme".

Micro trottoir #03

Informations générales

- date : 04/03/2023
- heure : 9h50
- lieu : Parc Maurice Thorez
- âge : ~40

- *genre* : Homme
- *type d'utilisateur* : Résident

Questions

1. *Passez-vous quotidiennement dans ce secteur ?*

J'habite ici depuis 1988.

2. *Que faites-vous habituellement lorsque vous venez ici ?*

-

3. *Est-ce qu'il y a un endroit que vous appréciez particulièrement dans le secteur ?*

Ce parc [*en référence au Parc Maurice Thorez*], la proximité de Grand'Place et de la ville, la proximité du tram qui n'existait pas avant [*en référence au tram*]. Il y avait auparavant de nombreux commerçants, qui ont malheureusement fermé leurs portes. Il existe un cabinet médical qui est en train de fermer ses portes. En général, c'est un quartier vieillissant.

4. *Selon vous, Alpexpo est-il isolé du reste du quartier ?*

Nous assistons à des expositions et parfois à des spectacles au Summum. Mais à part cela, il n'y a vraiment rien d'attrayant de ce côté [*en référence à Alpexpo*], ni de raison de s'y rendre. Cependant, la plus grande nuisance pour les résidents est le parking qui ne sert pas seulement de parking, mais qui est souvent un lieu squatté utilisé pour des incivilités.

La polémique d'Alpexpo pour nous, c'est le fait qu'il se situe entre Grenoble, Eybens et Echirolles. Le centre d'exposition est pourtant réellement pour Grenoble, et je comprends la nécessité d'avoir un centre d'exposition pour la ville, mais qui prend toutes les nuisances de ce centre ? Les habitants d'Echirolles, pas les habitants de Grenoble.

5. *(si oui) Comment changeriez-vous cela ?*

- *question non posée* -

6. *En ce qui concerne les parkings, pensez-vous qu'un parking silo puisse être la solution ?*

Je ne sais pas, les parkings restent importants pour le fonctionnement des équipements entre la patinoire, Grand'Place et Alpexpo, donc il devrait y avoir suffisamment de places de stationnement. Mais ce vaste espace [*en référence aux parkings*] ne fonctionne pas aujourd'hui, il a peut-être besoin de plus d'espaces verts ou même de jeux pour enfants !

- fin de l'entretien -

Le dimanche 9 avril, nous avons fait une troisième visite de la zone entre 16h et 18h. Nous avons commencé la visite comme d'habitude depuis Grand'Place, cependant ce jour-là la zone entourant Grand'Place, Patinoire, et Alpexpo était complètement vide de monde. Nous avons donc décidé de nous diriger vers le Parc Maurice Thorez et les habitations.

Notre première impression du quartier vécu ce jour-là a été marquée par un match de football qui se déroulait sur le terrain de football ouvert entre le parking d'Alpexpo et le Parc Maurice Thorez, ainsi que par des enfants qui jouaient avec leurs parents sur les petits terrains multisports adjacents. C'est comme si deux mondes contrastés existaient dès que l'on sort du parking et que l'on pénètre dans le terrain enherbé qui sépare les habitats à l'ouest et les équipements à l'est (Grand'Place, Alpexpo, etc.).

Notre première interaction a été avec un groupe de trois femmes qui, après leur avoir demandé si nous pouvions les interviewer et prendre leur avis sur l'insertion d'Alpexpo dans le quartier, nous ont répondu : " nous vivons dans ce quartier et pour nous Alpexpo n'a rien à voir avec nous et nous n'avons rien à voir avec Alpexpo, et par conséquent nous ne pouvons pas vous aider ". Ils avaient l'air pressés et ne voulant pas les déranger, nous avons continué notre promenade jusqu'à ce que nous croisions deux femmes assises sur un banc qui surveillent leurs chiens.

L'une d'entre elles (femme 1) nous a dit qu'elle était très intéressée par le sujet et qu'elle nous aiderait avec plaisir. Pendant l'entretien, l'autre femme (2) a été irritée par les questions concernant Alpexpo et a commencé à nous insulter et à partir. Alors que nous nous excusions auprès de la femme (1) qui répondait pour les avoir dérangées, elle nous a assuré que cela ne la dérangeait pas et a insisté pour poursuivre la discussion qui a duré au moins 20 minutes.

Après cela, nous avons réalisé quatre autres interviews à l'intérieur et autour du Parc Maurice Thorez avant de partir. En sortant du quartier, nous avons vu une famille s'approprier le parking pour jouer au football, ce qui était intéressant étant donné tous les espaces libres dédiés au sport à seulement 50 mètres.

Micro trottoir #04

Informations générales

- *date* : 09/03/2023
- *heure* : 16h40
- *lieu* : Parc Maurice Thorez
- *âge* : ~75
- *genre* : Femme
- *type d'utilisateur* : Résidente

Questions

1. *Passez-vous quotidiennement dans ce secteur ?*

J'habite ici depuis 1978.

2. *Que faites-vous habituellement lorsque vous venez ici ?*

Je suis peintre et je participe à des ateliers de peinture dans le quartier, et comme je suis spécialisée dans le scrapbooking, j'organise une fois par mois un atelier chez moi.

3. *Est-ce qu'il y a un endroit que vous appréciez particulièrement dans le secteur ?*

Vous savez, le parc est une véritable pépite, surtout pour promener son chien. Certains voient les chiens comme une contrainte, mais ils ne voient pas plus loin. J'aime aussi rencontrer les gens ici, alors quand il fait beau, vous me verrez toujours ici. S'il pleut, je prends les coursives où les commerces sont abrités.

4. *Selon vous, Alpexpo est-il isolé du reste du quartier ?*

Lorsqu'on lui a posé cette question, la femme assise à côté de notre interlocuteur principal a fait irruption en disant "ils nous emmerdent", et lorsque nous lui avons demandé pourquoi, elle nous a insultés en disant : "nous étions assis ici tranquillement avant que vous n'arriviez et vous nous avez fait chier" avant qu'elle ne parte en colère.

Après que notre interlocutrice principale nous a assuré que son amie était de mauvaise humeur, elle a répondu :

Personnellement, il y a plusieurs événements qui m'intéressent à Alpexpo, en particulier les expositions créatives qui s'appelaient précédemment Creativa. Cependant, depuis Covid, la taille de l'exposition a considérablement diminué et ne représente plus qu'un tiers de la taille qu'elle avait avant la crise. Serait-ce dû aux

coûts élevés pour les exposants ? Je n'en sais rien. Prenons l'exemple du scrapbooking : cette année, il n'y avait qu'un seul exposant.

Il y avait aussi le salon du chocolat, j'étais la première à faire la queue avec un énorme succès à cet événement, mais maintenant il a disparu. La foire du printemps a subi également le même sort.

Je suis maintenant âgé et je ne vais plus au Summum, mais j'ai connu mes jeunes années à faire la fête.

Sinon, il y avait une brocante sur le parking ce matin mais je n'ai pas pu y aller.

5. *(si oui) Comment changeriez-vous cela ?*

Si l'on s'en tient aux limites du quartier, tout va bien et je ne changerais rien.

6. *Enfin, que penseriez-vous si Alpexpo organisait certains des ateliers de peinture auxquels vous assistez ?*

Je pense qu'il serait bien d'avoir des lieux différents pour les ateliers, et j'aurais certainement plus de raisons d'y aller.

- fin de l'entretien -

Micro trottoir #05

Informations générales

- *date* : 09/03/2023
- *heure* : 17h10
- *lieu* : Parc Maurice Thorez
- *âge* : 30
- *genre* : Femme
- *type d'utilisateur* : Résidente

Questions

1. *Passez-vous quotidiennement dans ce secteur ?*

Je vis ici depuis 10 ans, mais j'ai grandi pas très loin d'ici.

2. *Que faites-vous habituellement lorsque vous venez ici ?*

- question non posée -

3. *Est-ce qu'il y a un endroit que vous appréciez particulièrement dans le secteur ?*

J'apprécie vraiment le parc [*en référence au Parc Maurice Thorez*], surtout pour que ma fille puisse venir y jouer. J'apprécie également la proximité des services et des lieux culturels.

4. Selon vous, Alpexpo est-il isolé du reste du quartier ?

Oui, je considère qu'Alpexpo est un peu isolé globalement, vu qu'il est en périphérie de Grenoble et qu'il n'est pas vraiment central. Au niveau du quartier, le parking était connu dans les années 1990 pour être un lieu de transition pour certaines personnes qui venaient habiter de manière prolongée sur le parking. Si c'est moins le cas aujourd'hui, il reste une source de nuisance pour les habitants du quartier. Cette gêne fluctue au cours de l'année et s'accroît en été où les gens restent souvent à des heures tardives pour faire des barbecues et jouer de la musique.

5. (si oui) Comment changeriez-vous cela ?

Il existe une frontière nette entre le quartier et Alpexpo, représentée par le parking. J'assiste à des événements, mais la plupart sont payants, ce qui signifie qu'ils restent inaccessibles aux habitants, car ce quartier est populaire. Même si les événements sont gratuits, ils [*Alpexpo*] ont besoin de faire beaucoup de communication pour que les gens viennent.

- fin de l'entretien -

Micro trottoir #06

Informations générales

- *date* : 09/03/2023
- *heure* : 17h20
- *lieu* : Parc Maurice Thorez
- *âge* : 84
- *genre* : Femme
- *type d'utilisateur* : Résidente

Questions

1. Passez-vous quotidiennement dans ce secteur ?

Je vis ici depuis 20 ans maintenant, avant je vivais en Ardèche dans une petite zone rurale.

2. *Que faites-vous habituellement lorsque vous venez ici ?*

J'adore peindre, je m'intéresse à tous les types de peinture, ce qui me prend beaucoup de temps. Par ailleurs, je suis maintenant très âgée et j'ai de nombreux problèmes de santé, ce qui fait que je ne sors presque plus. J'ai aidé à fonder une association d'art appelée Reg'art, qui s'est beaucoup développée depuis et compte aujourd'hui une cinquantaine de personnes. L'année dernière, nous avons exposé à La Rampe, ce qui était un événement important pour nous, et avons réussi à rassembler un grand nombre de personnes et d'artistes.

3. *Est-ce qu'il y a un endroit que vous appréciez particulièrement dans le secteur ?*

C'était un quartier difficile, je ne sais pas si vous en avez entendu parler, mais il y a une dizaine d'années, deux adolescents ont été massacrés non loin de l'endroit où nous parlons en ce moment. Personnellement, ma voiture a été brûlée 12 fois ! Aujourd'hui, je me promène et je vois beaucoup d'enfants, ce qui est bien, mais le problème, c'est quand ils grandissent et qu'ils commencent à consommer de la drogue.

4. *Selon vous, Alpexpo est-il isolé du reste du quartier ?*

Je n'ai aucun lien avec Alpexpo, comme je l'ai dit, je suis presque handicapé maintenant et je ne peux pas marcher beaucoup.

5. *(si oui) Comment changeriez-vous cela ?*

- question non posée -

6. *Voyez-vous Alpexpo comme un lieu de rencontre pour Reg'Art ? Peut-être même une sorte de local ou d'espace d'exposition ?*

Est-ce qu'ils [en référence à Alpexpo] acceptent ? Comme je l'ai dit, nous avons fait cette exposition à Echirolles, une autre à Eybens, et une autre au cours Jean Jaurès, qui ont été des succès pour nous. Mais pour celle de La Rampe, par exemple, il a été difficile d'obtenir une salle pour exposer.

- fin de l'entretien -

Informations générales

- *date* : 09/03/2023
- *heure* : 17h40
- *lieu* : Parc Maurice Thorez
- *âge* : ~40
- *genre* : Couple + 2 enfants
- *type d'utilisateur* : Visiteurs

Questions

1. *Passez-vous quotidiennement dans ce secteur ?*

Nous venons de moins en moins ici car nous n'aimons pas la fréquentation, ce n'est pas très safe pour les enfants.

2. *Que faites-vous habituellement lorsque vous venez ici ?*

C'est pour que les enfants viennent jouer dans le parc.

3. *Est-ce qu'il y a un endroit que vous appréciez particulièrement dans le secteur ?*

Le parc et Grand'Place.

4. *Selon vous, Alpexpo est-il isolé du reste du quartier ?*

Non, il est bien desservi pour les visiteurs.

5. *(si oui) Comment changeriez-vous cela ?*

- question non posée -

6. *Si vous en aviez la possibilité, que modifieriez-vous dans cette zone, qu'il s'agisse de la programmation, des caractéristiques spatiales ou de tout autre élément auquel vous pourriez penser ?*

Il est très difficile de penser à l'idée de changer ou de modifier quoi que ce soit dans le quartier en tant que non-résidents. Il serait mieux d'interroger les habitants du quartier.

- fin de l'entretien -

Micro trottoir #08

Informations générales

- *date* : 09/03/2023

- *heure* : 17h50
- *lieu* : Parc Maurice Thorez
- *âge* : ~45
- *genre* : Couple + enfant
- *type d'utilisateur* : Visiteurs

Questions

1. *Passez-vous quotidiennement dans ce secteur ?*

Nous venons ici les dimanches.

2. *Que faites-vous habituellement lorsque vous venez ici ?*

C'est vraiment pour notre enfant qu'il vient jouer ici.

3. *Est-ce qu'il y a un endroit que vous appréciez particulièrement dans le secteur ?*

Le parc et les jeux.

Le fils répond avec enthousiasme : "j'aime tout dans ce quartier !" avant de partir en courant jouer avec ses amis.

4. *Selon vous, Alpexpo est-il isolé du reste du quartier ?*

Pas sûr, nous n'avons jamais eu le temps d'y aller.

5. *(si oui) Comment changeriez-vous cela ?*

- question non posée -

6. *Si vous en aviez la possibilité, que modifieriez-vous dans cette zone, qu'il s'agisse de la programmation, des caractéristiques spatiales ou de tout autre élément auquel vous pourriez penser ?*

Rien, nous aimons cet endroit.

- fin de l'entretien -

De l'équipement déconnecté à l'atout urbain : Quels facteurs pour une intégration harmonieuse des centres d'expositions dans leur contexte ? Le cas d'Alpexpo à Grenoble.

Omar Abou Nader

En outre, nous avons réalisé un exercice de benchmarking pour Alpexpo et le secteur d'Innsbruck dans le cadre de notre mission sur Grandalpe chez AKTIS. Il montre comment d'autres centres d'exposition locaux et internationaux s'intègrent dans leur contexte, à la fois sur le plan programmatique et spatial.

Grandalpe - Secteur d'Innsbruck



Benchmarking des parcs événementiels
Juin 2023



ak-tis

Alpexpo

historique et statistiques

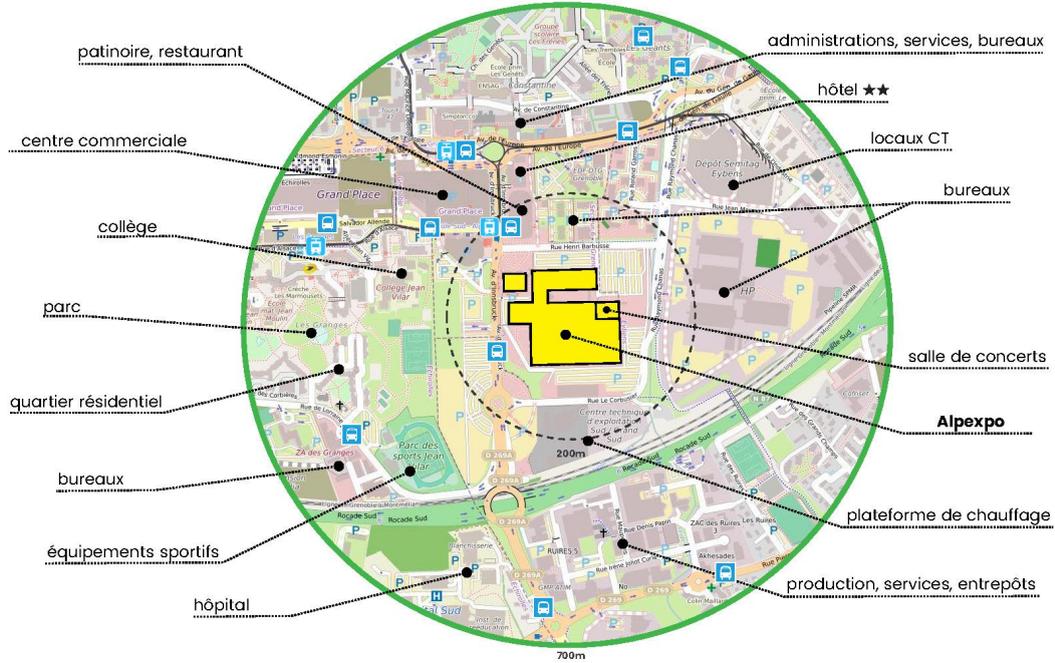


 Grenoble, France
 450 000
 546 km²

 1968
 Architectes Jean et Claude Prouvé
 45 000
 3 halls
 400 000 / an
 2 600 places gratuits

Alpexpo

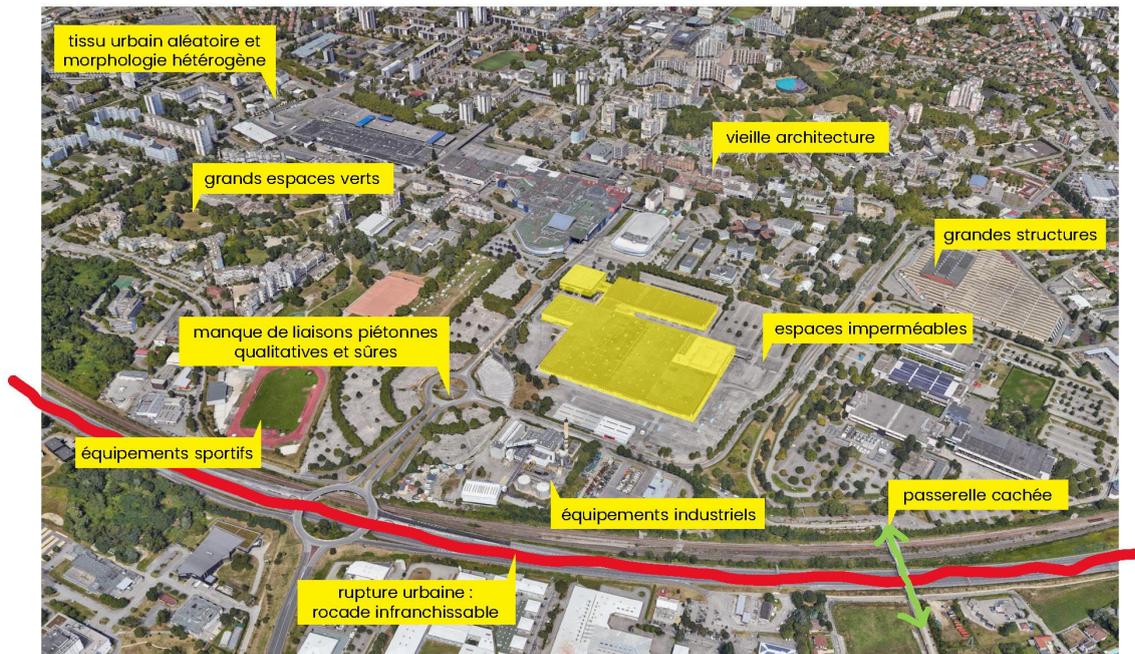
contexte - programmation



3

Alpexpo

contexte - caractéristiques spatiales



Palais des Festivals et des Congrès

historique et statistiques



 Cannes, France

 159 774

 94,80 km²



1983



Sir Hubert Bennett et François Druet



35 000



3 halls



300 000 / an

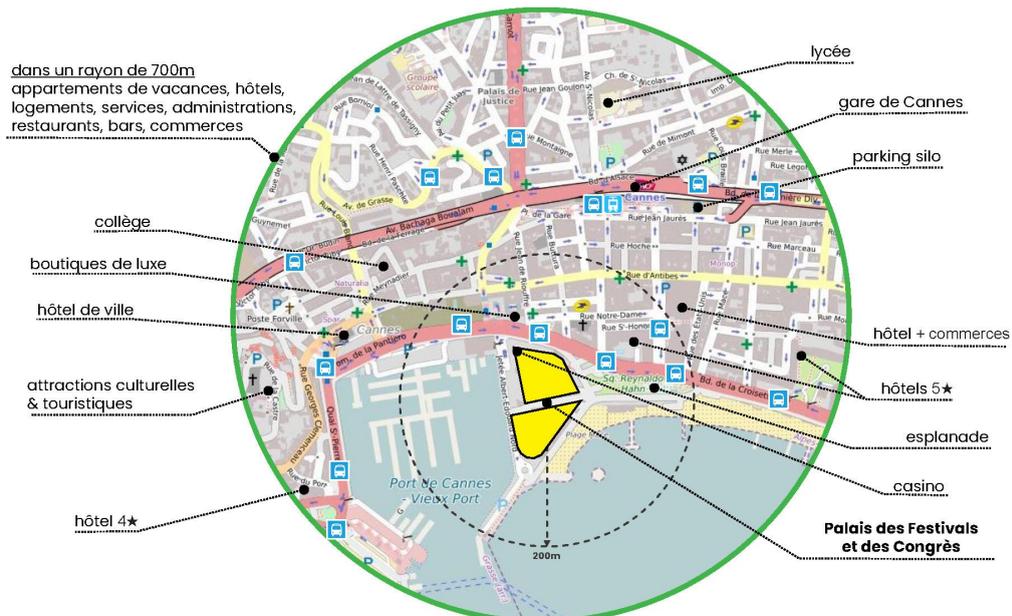


900 places en sous-sol

5

Palais des Festivals et des Congrès

contexte - programmation



6

Palais des Festivals et des Congrès

contexte - caractéristiques spatiales



Lille Grand Palais

historique et statistiques




Lille,
France


1 179 050


671,9 km²


1994


Rem Koolhaas et
Cecil Balmond

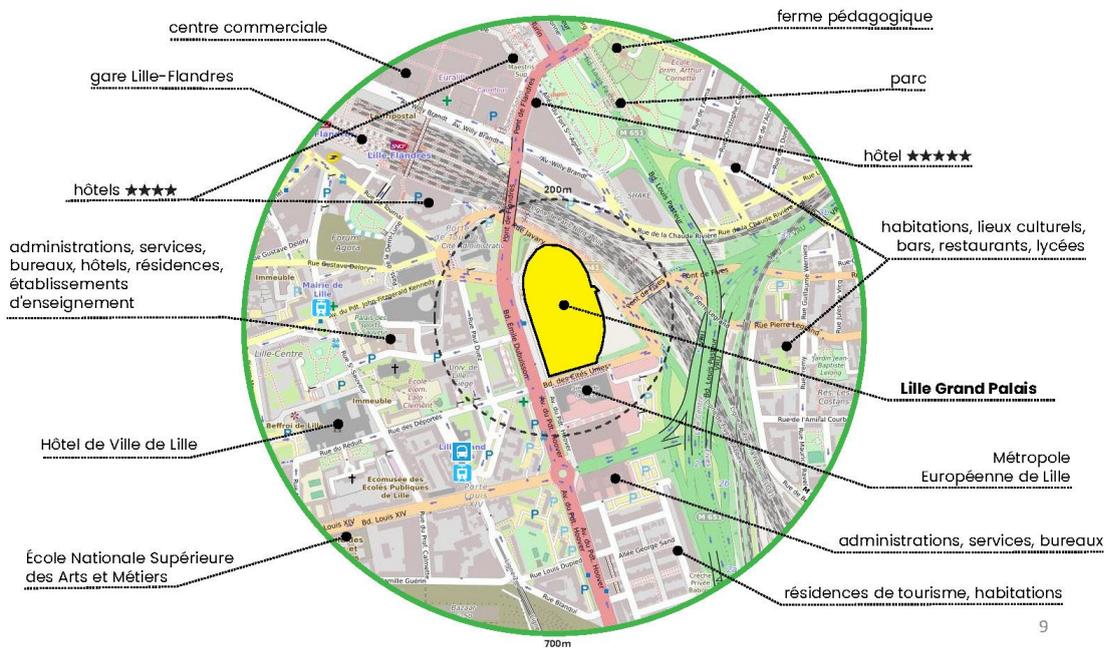

45 000


3 halls


1 000 000 / an


1250 places
en sous-sol

Lille Grand Palais contexte - programmation



Lille Grand Palais contexte - caractéristiques spatiales



Palais des congrès de Paris

historique et statistiques




Paris,
France


2 165 423


105,4 km²



1974



Guillaume Gillet
Christian de Portzamparc



32 000



7 halls

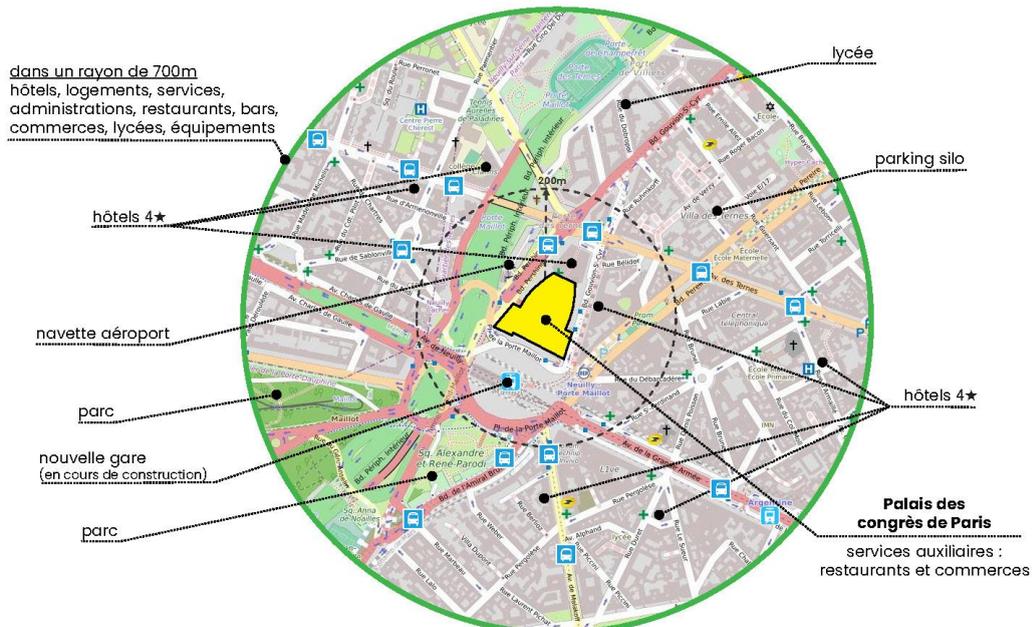


1 200 000 / an

11

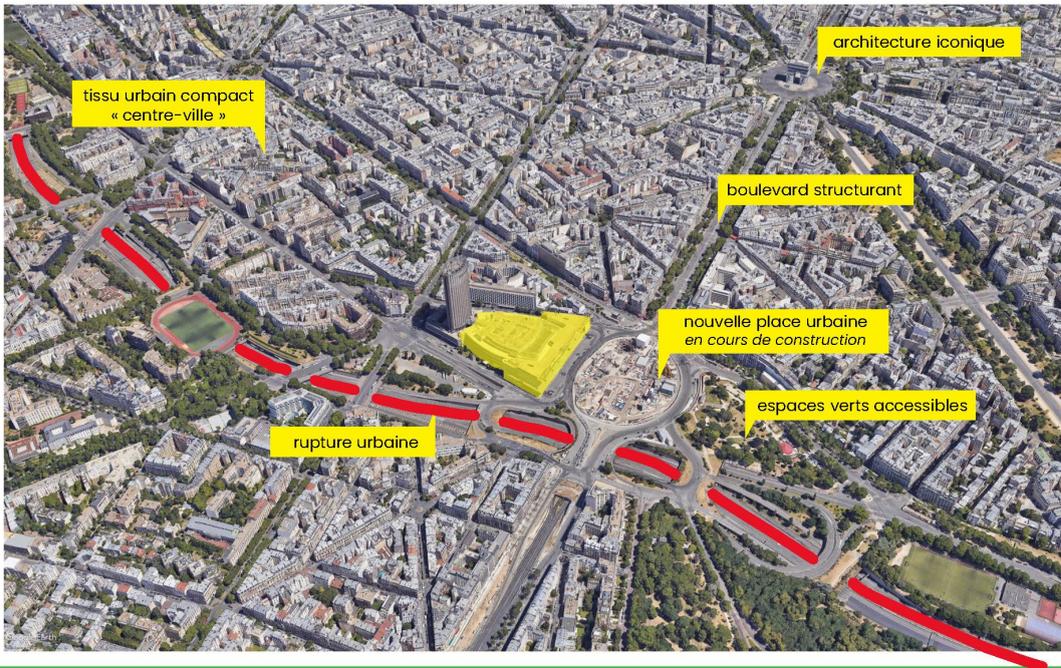
Palais des congrès de Paris

contexte - programmation



12

Palais des congrès de Paris *contexte - caractéristiques spatiales*



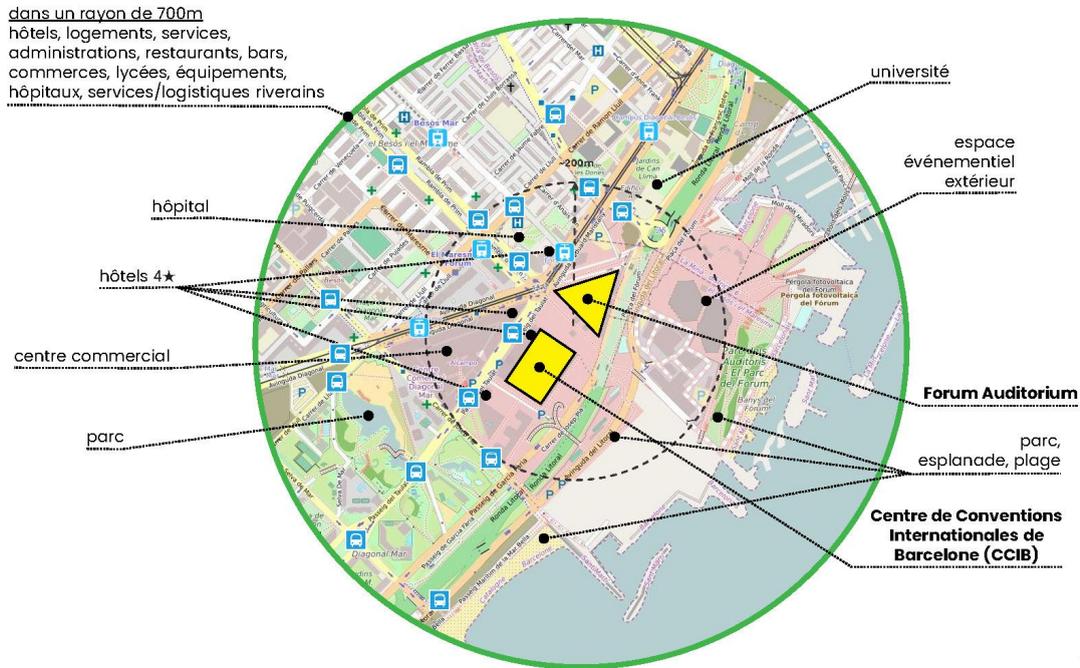
Centre de Conventions Internationales de Barcelone *historique et statistiques*



 Barcelone, Espagne	 1 620 343	 101,4 km ²
 2004	 Josep Lluís Mateo + Herzog DeMeuron	
 100 000	 salle polyvalente répartie en 8 zones	
 ~400 000 / an	 5 000 places partagé avec le centre commercial	

Centre de Conventions Internationales de Barcelone

contexte - programmation



15

Centre de Conventions Internationales de Barcelone

contexte - caractéristiques spatiales

